CALENDRIER DE FLORE DES ENVIRONS DE NIORT.

pour la société de médecine établie près
par le gouvernement, près l'école de
médecine de paris, de la part de l'auteur
comme un témoignage sincère de son
dévouement et de sa vénération.

Guillemeau jeune
D.M.

CALENDRIER DE FLORE DES ENVIRONS DE NIORT,

Ou tems approximatif de la floraison d'à peu près onze cents Plantes, *décrites & classées méthodiquement, mois par mois, suivant le Systême* sexuel *du célèbre* LINNÉ; *précédé d'un* Abrégé élémentaire de Botanique.

PAR le Docteur J. L. M. GUILLEMEAU, jeune, Médecin, Auteur des Histoires naturelles de la *Rose* et de la *Marguerite*, etc.; Membre de quelques Sociétés savantes et littéraires.

The fall of kings,
The rage of nations, and the crush of states,
Move not the Man, who, from the World escap'd,
In still retreats, and flowvery solitudes,
To Nature's voice attends, from month to month,
And day to day, thro'the revolving year.
(The seasons by Thompson, autumn, ap. 158).

A NIORT,
DE L'IMPRIMERIE DE P. A. ÉLIES.
Se trouve à Paris,
Chez Vatar-Jouannet, Imprimeur-Libraire, rue Cassette, n°. 913.

AN 9. (1801).

Traduction de l'Épigraphe tirée de Thompson.

La chûte des rois, la rage des nations, la ruine des états n'émeuvent point celui qui a su se dérober au fracas du monde, & qui, dans un paisible asile, au sein des champêtres solitudes, écoute la voix de la nature, la suit dans sa marche de mois *en* mois, *de jour en jour, & jusqu'à ce que la révolution de l'année soit achevée.*



AUX MANES DE LINNÉ.

LA VÉNÉRATION,

LA RECONNAISSANCE,

L'ADMIRATION,

LA PIÉTÉ RESPECTUEUSE

Dédient cet ouvrage

AU MÉDECIN CÉLÈBRE,

A L'AUTEUR DU SYSTÊME VÉGÉTAL,

AU SUBLIME SCRUTATEUR

DE LA NATURE,

AU GÉNIE IMMORTEL !

ERRATA.

Page 6, ligne 21, malgré, lisez bien que.
Pag. 8, lig. 15, chaud, lisez rouge.
Pag. 14, lig. 24, valtus, lisez vultus.
Pag. 31, lig. 15, calmus, lisez culmus.
Pag. 31, lig. 26, de gauche à droite, lisez de droite à gauche.
Pag. 50, lig. 17, stamina, lisez stamen.
Pag. 71, lig. 21, cesses, lisez cosses.
Pag. 84, lig. 17, roses, lisez pavots.
Pag. 86 (au tableau), la rose, lisez la renoncule.
Pag. 99, lig. 18, par, lisez sur.
Pag. 100, lig. 7, aux, lisez ceux des.
Pag. 149, lig. 7, id., supprimez ce mot.
Pag. 152, lig. 20, acutu, lisez acuta.
Pag. 166, lig. 6, licopsis officinalis, lisez lycopus europeus.
Pag. 168, lig. première, pinnée, lisez pinné.
Pag. 209, lig. 3, tig., lisez légume.
Pag. 213, lig. 20, p. égale, lisez polygamie séparée.
Pag. 227, lig. 5, rad., lisez rouge.

Nota. *Je dois prévenir que dans le* Calendrier de Flore, *j'ai souvent été obligé de supprimer* les points & virgules *pour diminuer le plus possible les abréviations déjà trop nombreuses, quoique nécessitées* par *la forme de l'ouvrage.*

La table des abréviations se trouve à la fin, page 272.



ABREGÉ ÉLÉMENTAIRE DE BOTANIQUE.

De l'Univers (1).

Les élémens sont tout ce qui existe : diversement modifiés par le mouvement, ils ont produit les corps célestes & sublunaires (2).

(1) Il y a deux manières de procéder pour parvenir à la connaissance de toute chose : 1.° en allant du simple au composé, 2.° en partant du composé pour parvenir au simple. J'ai préféré ce dernier moyen comme le plus naturel ; mais je ne m'arrête, aux divers objets qui ne sont pas strictement du ressort du sujet que je traite, qu'autant que l'exige indispensablement le plan que je me suis tracé ; je réserve les développemens particuliers pour la seule science végétale.

2 « Namque eadem coelum, mare, terras, flumina, solem
» Constituunt : eadem fruges, arbusta, animantes :
» Verùm aliis, alioque modo commista moventur ».

(*Lucretii de rerum nat. Lib. 1, v. 821*).
Vide Diodore de Sic. Lib. 1, sec. 1.

Sous les noms de corps célestes, on entend des globes vastes, lumineux & éloignés de nous. Ce sont, ou des étoiles qui n'empruntent leur lumière que d'elles-mêmes, comme le *soleil*, les *étoiles fixes*; ou des *planètes* qui ne donnent qu'une lumière réfléchie. Les planètes du premier ordre sont: *Mercure*, *Vénus*, la *Terre*, *Mars*, *Jupiter*, *Saturne* & *Herschel*; les planètes secondaires, & qui se meuvent autour des premières, sont la *lune*, satellite de la terre, les quatre *satellites* de Jupiter, l'*anneau* & les sept *satellites* de Saturne, enfin les six *satellites* d'Herschel.

Tous les astres en se mouvant décrivent une ellipse plus ou moins allongée.

Indépendamment du soleil, des étoiles fixes, des planètes & de leurs satellites, il existe encore dans le vide, d'autres corps célestes connus sous le nom de *comètes*; ces comètes sont en général plus grosses que les planètes & leur ellipse est beaucoup plus allongée; c'est ce qui rend le temps de leur apparition si court. Celle de 1682 achève sa révolution en soixante-quinze ans. On n'a encore calculé la marche que de quatre-vingt-onze comètes, malgré qu'il en existe un bien plus grand nombre.

On a cru long-temps le soleil immobile, après l'avoir fait tourner pendant plusieurs

milliers de siècles autour de la terre; mais on sait maintenant qu'il a un mouvement progressif vers la constellation d'Hercule par le 260.ème degré d'ascension droite & le 27.ème de déclinaison boréale. Le temps de sa révolution n'est pas encore connu.

La connaissance des mouvemens périodiques des corps célestes est du domaine de l'astronomie.

De la Terre & de son Satellite.

La terre est une masse opaque, ronde & applatie vers ses pôles d'environ un trois cent quatorzième de son rayon. Son mouvement de rotation sur elle-même en 9^h 97' 26" 85''' à moins d'un tiers près (23^h 56' 4"), produit l'alternative des *jours* & des *nuits*; & sa révolution autour du soleil de 365^j 2 h 42' 22" 22''' (365^j 5 h 48^m 48^s), établit les divisions de l'année en *saisons*, en *mois*, en *jours* & en *heures*.

Le diamètre de la terre est de 1,274 myriamétres environ (2,865 lieues environ, en prenant la lieue de 2,281 toises), sa circonférence de 4,002 myriamètres environ (près de 9,002 l. de 2,281 toises), sa surface de 509,854,800 myriares carrés (25,796,220 lieues carrées

environ, de 2,281 toises), & sa pesanteur de 391,607,797,312,370,531,683,220,906 myriagrames, 1485 grames (8 octillions de livres), elle est à 15,287,873 myriam. (près de 34,387,599 lieues de 2,281 toises) du soleil, & 1,338,362 fois moins grosse que cet astre, dont le volume, toutefois, diminue sensiblement chaque siècle.

Notre globe est divisé en terre & en eau, cette dernière cependant en couvre à peu près un vingt-cinquième de plus que l'autre.

On croit assez généralement que la terre d'abord dans un état de conflagration, a éprouvé ensuite une sorte de dissolution qui a facilité sa cristallisation. Ce qui est certain, c'est que la diminution de sa chaleur intérieure est sensible : plusieurs pays sont inhabitables, par les glaces qui les couvrent maintenant, qui jadis étaient fréquentés par les animaux même de la zone torride, tels que les éléphans & les rhinocéros (1). Les élémens qui sont entrés dans la composition de notre globe sont le feu, la lumière, & les fluides électriques,

(1) J'ai déjà rassemblé un grand nombre de faits & d'observations qui constatent « la diminution sensible de l'orbe du soleil & de la chaleur intérieure de la terre ». Tous portent à croire que le froid ou le défaut de chaleur nécessaire à la végétation sera peut-être un jour la cause de la destruction du genre humain ou de l'inhabitabilité de notre planète. Les anciens paroissent n'avoir point ignoré cette future catastrophe & plusieurs en ont parlé sous le nom de CATACLYSME ou grande année.

magnétiques, galvaniques & lumineux. Plus raréfiés, ces mêmes élémens forment son atmosphère.

La lune est l'unique satellite de la terre; elle en est éloignée de 38,411 myriamètres (environ 86,399 lieues de 2,281 toises), elle est 20,360 fois moins grosse. Sa révolution est de 27 j 3 h 21' 66" 66''' (27 j 7 h 43' 12"). Elle renferme des volcans éteints, des montagnes plus élevées que les nôtres & des mers plus vastes. Les philosophes pensent qu'elle est habitée; Anaxagore est le premier qui ait eu cette sublime idée. La lune a beaucoup d'influence sur notre planète & sur les êtres qui l'habitent.

De la Nature.

La chaleur est le principe de toute action & de tout mouvement dans l'univers; sans elle tout languit & meurt, avec elle tout végète & reçoit la vie (1). La nature est cette chaleur vivifiante & active par laquelle chaque être existe, se détruit & renaît sous une autre

(1) Omne quod vivit, sive animal, sive terrâ editum, id vivit propter inclusum in eo calorem, ex quo intelligi debet eam caloris naturam vim habere in se vitalem per omnem mundum pertinentem. (Cicero).

forme. Elle est l'ouvrière universelle, unique; sa marche est tracée de toute éternité. Rien ne s'anéantit, tout change (1). *AEternae sunt vices rerum.* [Sen. nat. 3, 1].

La physique s'est chargée de faire connaître les lois qui dirigent la nature.

Des êtres naturels.

Les êtres naturels ou les corps diversement modifiés par la chaleur toute-puissante de la nature constituent la terre par leur assemblage. On en a formé deux grandes classes sous la désignation d'*êtres inorganiques* ou dépourvus d'organes, & d'*êtres organiques* ou organisés.

Les premiers sont des corps agrégés, sans vie [2], & sans sentimens : ce sont les *minéraux*.

---

(1) Ex nihilo, nihil; in nihilum nil posse reverti.

Vide Cicero, *lib.* 2 de Divinitate ; *Aristote*, *Burnet*, *Jérôme dit le Saint.*

(2) J'adopte cette définition comme celle reçue dans les écoles, malgré qu'il y ait tout lieu de soupçonner que les minéraux vivent & sont organisés comme les autres êtres naturels. Ce qui, jusqu'à ce jour, a déterminé plusieurs savans à penser le contraire, ne provient que de ce que la chaleur créatrice qui anime les minéraux, est dans un tel état de faiblesse, relativement à la comparaison que

Les seconds se divisent, savoir : en corps organisés, ayant vie, mais dépourvus de sentiment, ce sont les *végétaux*; & en corps organisés, ayant vie, sentiment & la faculté de changer de place spontanément, ce sont les *animaux*.

Les *minéraux*, production grossière, occupent l'intérieur de la terre, & là, mêlés au hasard, ou plutôt modifiés selon leurs affinités particulières, ils produisent les *terres*, les *pierres*, les *cristaux*, les *sels*, les *métaux* & les *substances volcaniques* & *inflammables*.

Les *végétaux*, gais & verdoyans, couvrent sa superficie; ils pompent les sucs terrestres par leurs racines & ils respirent [1] les gaz

nous pouvons en faire, que cet esprit de vie échappe à notre pénétration & à nos regards. Avicenne, Paracelse, Cardan, Fallope, Colonne & Declave n'ont pas balancé à attribuer aux pierres une ame végétative, mais insensible; ils ont même entrepris de prouver qu'elles étaient organisées. Albert-le-Grand, Ferrente-Imperato, Mutianus, Etmuller, Borelli, Tournefort, &c. sont allés encore plus loin, & ils ont soutenu que les pierres en enfantoient d'autres & qu'elles se perpétuaient par semences. Ce qu'il y a de sûr, c'est que les noms que l'on grave dans les couches des carrières, se remplissent après un laps de temps, & que les lettres qui les forment, sont en relief de deux ou trois lignes d'épaisseur. Comment expliquer ce phénomène, s'il'on n'accorde aux minéraux une faculté végétative semblable à celle des végétaux?

[1] Image des humains, l'arbre vit & respire;
La sève dans son sein circule & le nourrit.
[*Rosset, Georgiques françaises, ch. 3*].

divers & les fluides éthérés, par le moyen des trachées qui tapissent leurs feuilles & leurs écorces. Ils célèbrent des noces perpétuelles par l'union des sexes dans leurs fleurs épanouies [1] & ils produisent des semences qui au temps prescrit seront confiées au sein fécond de la terre [syst. nat.].

Les *animaux*, doués de la faculté de sentir, embellissent la partie extérieure du globe; ils se meuvent, ils respirent, ils engendrent. Ils sont pressés par la faim, tourmentés par la douleur & consolés par l'amour.

On distingue les animaux en *vertèbrés*, ou dont la colonne vertébrale est osseuse & le sang chaud, & en *invertèbrés* ou qui, avec un sang blanc, n'ont point une colonné vertébrale osseuse. Par les premiers, on entend les

---

[1] Wolff. De filicum seminibus, sec. 4, 1770. – Bourkard, epist. ad Leibnitz, 1702. – Car. Linn. disquisitio de plantarum sexu ab acad. imp. scient. petropol. praemio ornata 1760. – –Pulteney, hist. of botany, 2, 12, 8.° 1790, Geoponic, lib. 10, cap 4. – Achilles Tatius, cap. 17, pag. 88, ed. Bodens Lips 8.° 1776. – Vide etiam Vogel de generatione plantarum, Alfort 1768. – Le Vaillant, discours sur la structure des fleurs, prononcé le 10 juin 1717. – Plinii nat. hist., lib. 13, cap. 7. – Theophrast. hist. plant, lib. 11, cap. 9. – Koempfer amaen. 706. – Darwin, med. doct. Loves of the plant.

L'amour d'un nouveau myrthe a couronné sa tête;
Du plus aimable règne il a fait la conquête:
Le monde végétal obéit à sa voix,
Et les fleurs, comme nous, reconnaissent ses lois.

[*Castel, poëme des plantes, ch. 1, p. 20*].

mammaux [1], les *oiseaux*, les *reptiles* & les *poissons*; par les seconds, on désigne les *mollusques*, les *insectes*, les *vers*, les *radiaires* & les *polypes*.

L'homme, qui n'a dans toutes ses actions d'autre mobile que la crainte de la douleur & l'attrait du plaisir, est le premier des animaux d'après la perfectibilité de ses organes.

Les divisions que je viens de tracer des êtres naturels ne sont point dans la nature; la nature ne fait point de sauts [2]. Mais l'intelligence bornée de l'homme les a nécessitées; car les méthodes, qui ne sont que des divisions plus ou moins étendues, sont l'ame de toutes les sciences.

L'analyse & la synthèse des diverses substances terrestres sont du ressort de la chymie. Le naturaliste se borne à considérer ces mêmes substances, à les décrire telles qu'elles se présentent à lui, & à les classer dans l'ordre le plus naturel & sur-tout le plus facile, s'il travaille pour l'instruction d'autrui.

Le domaine de l'histoire naturelle est immense; tous les hommes n'ont pas le temps & les facultés nécessaires pour parcourir ses trois grandes divisions; mais chacun, selon

---

(1) Sous ce nom on désigne tous les animaux qui portent des mamelles, tels que les quadrupèdes, &c. Cet ordre est formé principalement sur la considération des dents.

[2] Natura non facit saltus. (Linné, phil. botan., page 2

son goût, son penchant & ses moyens, peut étudier une de ses parties ou de ses sous-divisions.

L'étude des végétaux est en général celle à laquelle on s'attache par préférence; elle offre en effet plus de facilité, d'agrément & d'utilité.

De la Botanique.

La botanique est cette science de la nature, agréable & paisible, qui donne la connoissance des végétaux [1], & qui enseigne, en quelque sorte, le secret de converser avec les fleurs. Avec son secours, l'homme n'est jamais seul au milieu des champs, des prairies & des bocages; à chaque pas il rencontre de ses connaissances; connaissances d'autant plus précieuses, que l'art ni l'égoïsme ne les déguisent point comme celles de la ville, & que la simplicité & la franchise forment leurs premiers attributs.

Lorsqu'après un hiver rigoureux, la nature semble se réveiller avec les beaux jours du printems, lorsque les oiseaux chanteurs sont de retour de leur long voyage, il n'est personne qui

---

(1) Botanica est scientiâ naturalis quae vegetabilium cognitionem tradit. [Linné, phil. bot., pag. 1].

ne connaisse tout le charme d'une promenade champêtre ; les hommes, comme les plantes, sont susceptibles d'être plus ou moins affectés par la présence ou l'éloignement de l'astre des saisons ; mais rien ne peut exprimer la diversité des sensations délicieuses qu'éprouve alors le philosophe botaniste ; chaque fleur nouvelle qu'il rencontre est un ancien ami, absent depuis long-temps, & dont il avoit été séparé par des temps d'orage et de malheurs. La *véronique*, la *prime-vère*, la *drave printanière*, &c., sont de bien simples fleurettes, cependant je ne les revois jamais, à la suite des froids de l'hiver, sans un sentiment de bonheur & de joie.

L'étude de la botanique & des beautés de la nature a encore un avantage bien supérieur à celui-ci, c'est qu'elle épure les sentimens des hommes & les rend meilleurs. Jamais les ambitieux, les conspirateurs & les grands criminels, ne cherchèrent à faire inscrire leurs noms sur la liste des amis des plantes ! La contemplation des beautés végétales simplifie les idées, calme le feu des passions, & procure ou conserve une bonne santé. Le philosophe de Genève étoit pénétré de ces vérités, lorsqu'il dit : « A tout âge l'étude de la nature » émousse le goût des amusemens frivoles, » prévient le tumulte des passions, & porte à

» l'ame une nourriture qui lui profite en la » remplissant du plus digne objet de sa contemplation, [Ire. Lettre sur la botanique].

L'agriculture [1]; la médecine [2], & la plus grande partie des arts ne seraient presque rien sans le secours de la botanique; à chaque instant cette science les éclaire de son flambeau; sans cesse elle vient au devant des hommes, &

---

(1) Un bon agriculteur, à la seule inspection des plantes qui naissent sur un site quelconque spontanément, doit pouvoir déterminer quels sont les végétaux dans le cas de venir avec succès sur ce même site & l'espèce de terre qu'il contient. Il doit savoir, que par-tout où se trouve le grémil, le mélempyre à crête, la véronique teucrète, &c. là la vigne produira d'excellent vin; que la mille-feuille, le mélempyre des prés, le caille-lait jaune, &c. appellent les prairies; que le froment aime les lieux où se trouvent le bluet, le mélempyre des champs, la renouée lizeronne, &c.; que l'on peut hardiment tracer un jardin sur le sol où se plaisent l'ortie annuelle, la morgeline, &c. Enfin il ne doit point ignorer que le pin, la bruyère indiquent un terrain sabloneux; que le tabouret, l'argentine, le salsifis, &c. cherchent par préférence les terres argilleuses, & que c'est dans les craies & dans les marnes que l'on trouve le trèfle-fraise, le lichen calcaire, la verveine & le sain-foin.

[2] Haec sola naturae placuerat esse remedia, parata vulgò, inventu facilia, ac sine impendio. [Plin. hist. nat. lib. 24, c. 1].

Iapis, qui guérit la blessure d'Énée avec le dictame de Crète, avait reçu d'Apollon: « scire potestates herbarum usumque medendi ». [Æneid. lib. 12].

Sous des dehors légers, Flore en effet possède
Aux douleurs des humains un sûr & prompt remède.
Pour ranimer la vie & prolonger les jours,
Hypocrate n'a point de plus puissans secours.

[*Castel.*, *poëme des plantes, ch.* 2, *p.* 57].

les conduit comme par la main, au milieu des richesses immenses que présentent les végétaux, afin qu'ils puissent se les approprier.

Il est vrai que les premiers qui se sont occupés de la science botanique, ont semblé craindre les regards des profânes, en ne faisant usage, pour en parler, que des langues familières à un très-petit nombre de savans. Mais la philosophie & la raison ont fait connaître que l'instruction, comme le bonheur, était la propriété de tous, & des sages se sont empressés, non-seulement de traduire, dans toutes les langues vivantes, mais même de mettre à la portée des personnes les moins susceptibles d'un travail difficile, les vérités les plus abstraites & les plus cachées. Les naturalistes ne sont point restés en arrière; ils ont senti que l'étude de la nature, la seule peut-être à laquelle une femme puisse se livrer sans altérer ses graces, ses qualités & ses vertus, devait être dépouillée de cette enveloppe scientifique qui effraie, & qu'il convenait de la rendre à sa simplicité primitive. Le savant Lamarck, en publiant sa *Flore française* dans notre langue, & en classant les plantes d'après une méthode ingénieuse & facile, a, un des premiers, ouvert aux femmes le temple de Flore. Aussi, jamais on n'avait autant goûté l'étude de la botanique que depuis quelques années, jamais le nombre des par-

tisans de cette science n'avoit été aussi nombreux ; on pourrait dire que, dans ces tems de révolution & d'égoïsme, les ames paisibles se sont tournées vers des amis qui ne trahissent jamais.

Des Fondateurs de la Botanique, & des divers moyens que l'on a employés pour classer les Végétaux.

Circé, surnommée la Magicienne [1], parce qu'elle chercha à pénétrer les secrets de la nature, épouse d'un roi des Sarmates, est la plus ancienne botaniste dont l'histoire nous ait transmis le souvenir. Les *Chaldéens* communiquèrent leurs connaissances dans ce genre aux *Égyptiens*, qui en firent part aux *Grecs*; de la Grèce, cette science passa à *Rome*.

Les Grecs les plus célèbres qui ont cultivé l'histoire naturelle, sont : *Hypocrate*, *Aristote*, *Théophraste*, &c.; chez les Romains on dis-

---

[1] Virgile paraît avoir adopté l'opinion vulgaire sur le compte de cette femme célèbre, lorsqu'il dit :

« Quos hominum ex facie dèa soeva potentibus herbis
» Induerat Circe in vultus ac terga ferarum ».

[*AEneid.*, *lib.* 7, *v.* 19].

tingue *Caton*, *Varron*, *Virgile*, *Columelle*, *Pline*, *Dioscoride*, *Palladius*, &c., & *Galien*, *Oribaze*, *OEtius*, *Paul-d'Égine*, chez les Asiatiques. Plusieurs Arabes se firent aussi remarquer dans cette science, tels que: *Mésué*, *Sérapion*, *Rhazès*, *Avicenne*, *Averrhoës* & *Abuzoar.*

Mais de tous ces auteurs, il n'y a guères que *Théophraste*, *Dioscoride* & *Pline* qui se soient spécialement occupés de la botanique; les autres ne l'ont considérée qu'autant qu'elle avait des rapports essentiels avec l'agriculture, comme *Caton*, *Varron*, *Virgile*, *Columelle*, *Palladius*, &c., ou avec la médecine, comme *Hypocrate*, *Galien*, *Avicenne*, &c.

Après ceux-ci, & bien long-tems après, vinrent *Gesner*, *Mathiole*, *Colomna*, les frères *Bauhin*, *Dodoneus*, *l'Écluse*, *Vaillant*, les frères *Jussieu*, &c., & plusieurs autres dont je ferai mention plus bas.

La science végétale a été long-temps incertaine & chancelante; les premiers qui s'en occupèrent, se bornèrent à donner des noms à chaque plante connue, ou les classèrent d'après les lieux qu'elles paroissaient habiter de préférence, tels que les *montagnes*, les *bois*, les *plaines*, les *rivages*, les *eaux*, &c., ou d'après leurs vertus *nutritives*, *médicamenteuses*, *vénéneuses*, *culinaires*, &c., dési-

gnations trompeuses qui, bien loin de hâter les progrès de la science, la rendirent extrêmement difficile & conjecturale.

On voulut ensuite les distinguer par des signes apparens, des caractères sûrs dans les dissimilitudes qui se trouvent entre elles, & fixer des règles pour les saisir. Les *feuilles* offrirent au célèbre de Sauvages un moyen de classification [1]; la structure des *racines* en fut un autre pour quelques jardiniers; plusieurs s'attachèrent à considérer le *port* des plantes, d'autres la *couleur* des pétales, &c.; mais à mesure que la botanique fit des progrès, on reconnut l'incertitude de ces signes caractéristiques.

Il fallut donc recourir à des caractères plus solides & plus constans dans les fleurs, les fruits, les dispositions des tiges & des branches, &c., & on les nomma *caractères naturels*. Ces caractères conduisirent à des divisions fondées sur les rapports multipliés, permanens & sensibles que quelques plantes

(1) Il divise toutes les plantes en onze classes d'après les feuilles, 1.° considérées comme manquantes « les champignons »; 2.° comme formant un gazon près de la racine « le plantin »; 3.° opposées deux à deux « la valériane »; 4.° verticillées « la prêle »; 5.° alternes étroites « le pin »; 6.° alternes longues « le tilleul »; 7.° digitées « le chanvre »; 8.° palmées « le houblon »; 9.° pinnées « les polypodes »; 10.° ailées, sur plus de deux rangs « le frêne »; & 11.° déchiquetées « le chêne ».

ont entre elles, & l'on donna à ces divisions le nom de *familles naturelles*, telles sont les *graminées*, les *légumineuses*, les *crucifères*, les *conifères*, les *labiées*, &c. Mais cette classification, d'après l'ordre présumé de la nature, eut été certes la meilleure si toutes les plantes qui existent étaient connues, si la vaste chaîne qui les unit était pour nous sans interruption : mais combien ne laisse-t-elle pas de vides qui ne seront jamais remplis ? D'ailleurs qui nous a dit que la méthode que nous appellons naturelle par excellence [1] est vraiment celle qu'a suivi la nature, cette puissance active qui, comme le dit Linné, se joue dans son inépuisable variété, & qui faisant succéder une forme à l'autre, ne se contente pas d'un seul type, mais se plait à jouir immutablement de toute sa force [syst. naturæ].

Pour obvier à tous ces inconvéniens, on a imaginé des *méthodes artificielles*, & l'on a cherché dans les plantes, ou dans quelques-unes de leurs parties, des caractères qui,

---

[1] La division tirée des feuilles séminales ou des cotylédons, qui paraît d'abord assez naturelle, offre cependant un grand nombre de séparations frappantes ; elle écarte considérablement les alisma & le sagittaria du genre ranunculus, avec lequel ces plantes ont plus de rapport qu'avec les joncs & les graminées, &c., &c.

(*Lamarck*, *Fl. fr.*, *disc. prél. t. 1, p. 6*).

quoique moins sensibles, moins multipliés, fussent plus simples, plus généraux, & aussi invariables que ceux qui établissent les familles naturelles. Ces divisions raisonnées ont été appelées *systêmes* ou *méthodes*, selon qu'elles étaient fondées sur une seule ou plusieurs parties de la plante. Ces divisions en ont encore subi de sécondaires, comme, 1.° en classes; 2.° en ordres; 3.° en genres; 4.° en espèces; 5.° en variétés; 6.° en individus. La nature & l'art, dit Linné, ont travaillé à la production des *classes* & des *ordres*; les *genres* & les *espèces* sont toujours l'ouvrage de la nature, &, le plus souvent, les *variétés* ne doivent leur existence qu'à l'art.

Les ordres divisent les classes, les genres les ordres, les espèces les genres, & les individus les variétés. L'*individu* est donc l'être ou la plante considéré isolement indépendamment de son *espèce*, de son *genre*, de son *ordre* & de sa *classe*.

Les auteurs qui, d'après ces méthodes ou systêmes artificiels, ont classé les végétaux d'une manière systématique, sont: les *fructistes*, les *corollistes*, les *calicistes*, & les *sexualistes*.

1.° Les *fructistes* composèrent les classes d'après le *péricarpe*, la *semence* ou le *réceptacle*; tels sont *Césalpin*, *Morisson*,

Ray, *Knaut*, *Hœrmann* & *Boerhaave*.

2.° Les *corollistes* distinguèrent les classes par la *corolle* pourvue de *pétales*; de ce nombre sont, *Riven*, *Ruppius*, *Ludwig*, *Tournefort*, *Plumier* & *Pontedera*.

3.° Les *calicistes* distribuèrent les classes suivant le *calice*. *Magnol*, *Linné*, *Goüan* (1) sont des calicistes,

4.° Les *sexualistes* firent un systême sur le *sexe* ou les parties sexuelles des plantes; ce fut le chef-d'œuvre de l'immortel Linné. C'est celui que j'ai adopté pour le *Calendrier de Flore*.

Malgré ce que j'ai objecté contre les méthodes naturelles, on pourrait dire qu'il en existe une digne d'être exceptée de la proscription générale par le talent & le génie qu'y ont développé ses auteurs. Bernard de *Jussieu* en jeta les premiers fondemens, & son neveu Antoine Laurent de *Jussieu* la perfectionna. Cette méthode plus ingénieuse que facile à pratiquer, est fondée sur l'absence & le nombre des *cotylédons* ou lobes séminaux; & sur la position des étamines, soit qu'elles soient attachées au réceptacle *sous* le pistil (hypogyne), ou au calice *autour* du pistil (perigyne), ou *sur* l'ovaire ou le style (épi-

(1) Dans son « hortus regius monspeliensis ».

gyne). Je ferai connaître cette méthode d'une manière plus particulière, lorsque je parlerai des trois principaux systêmes connus.

Toutes les méthodes, quelques bonnes, quelques faciles qu'elles soient, exigent toujours cependant des connaissances préliminaires. Pour bien comprendre les définitions de la botanique, même les plus simples, il faut encore savoir ce que c'est que l'organisation du végétal, & je vais m'en occuper dans les chapitres suivans.

Du Végétal.

On entend par végétal ou plante, un corps organique vivant, attaché à la terre, ou à quelque autre partie dont il tire sa nourriture, qui s'alimente par *intus-susception* & qui se multiplie par *graines*, *cayeux*, *drageons*, *boutures*, &c. Le *chêne*, le *pin*, l'*ormeau*, &c., sont des plantes, comme le *thym*, les *véroniques* & les *mousses*. Le nombre en est immense; Sherard porte celles connues à 16 mille; Adanson, à 20 mille, & Commerson, à 25 mille.

On distingue quatre sortes de plantes; 1.° l'*arbre* [arbor] qui est une plante très-

haute, ligneuse & qui vit un grand nombre d'années; 2.° l'*arbrisseau* [frutex] qui approche beaucoup de l'arbre par sa durée & sa consistance, mais qui s'élève moins que lui; 3.° le *sous-arbrisseau* [suffrutex] ou *arbuste*, qui diffère de l'arbrisseau par sa petitesse égale à celle des herbes, & par son défaut de bourgeons : c'est en quelque sorte une herbe qui persiste plusieurs années; 4.° les *herbes* [herbæ] qui ont des tiges, des hampes tres-faibles, & qui ne vivent qu'un an tout au plus.

Le *port* [facies propria] d'une plante est une façon d'être & une forme habituelle, particulières à chaque espèce & par lesquelles la nature s'est plue à distinguer la plupart des êtres. Mais, non seulement le port caractérise les espèces, il se fait encore remarquer dans les plantes des diverses parties du monde. Linné l'avait très-bien observé : un extérieur *sinistre*, *hâve*, *sombre*, dit-il, est particulier aux plantes d'Afrique; celles d'Asie sont *superbes* & *altières*; la *gaîté* & le *brillant* désignent celles de l'Amérique, & quelque chose de *resserré* & d'*endurci* existe dans celles des Alpes. [Ph. bot., p. 117].

On appelle *annuelle*, la plante qui croît & meurt dans la même année [le lin]; *bisannuelle*, celle qui vit deux années [la lunaire];

trisannuelle, celle qui dure trois ans [le séné d'Éthiopie], & *vivace*, celle qui existe au-delà [le rosier]. On donne le nom de plante *fugace* à celle qui ne vit qu'un jour ou moins d'un jour [la trémelle nostoc].

Les végétaux ont deux sortes d'organes : les organes *similaires*, substances simples, homogènes, du moins en apparence ; & des organes *dissimilaires* formés par le concours des premiers.

Des Organes similaires.

Les organes similaires sont au nombre de deux : les *fibres* & les *utricules*.

1.° Les *fibres*, substance ligneuse & filamenteuse, sont en général considérées comme des vaisseaux dans lesquels circulent les fluides des végétaux ; ce sont autant de veines & d'artères qui servent à la nature pour porter dans toutes les parties les sucs propres à favoriser leur développemens, leur accroissement & leur perfection [1].

Ces vaisseaux sont au nombre de trois : les *séveux*, les *propres*, & les *œrophores* ou *trachées*.

---

(1) « Crescunt arbusta, & foetus in tempore fundunt :
» Quòd cibus in totas usque ab radicibus imis
» Per truncos, ac per ramos diffunditur omnes ».
[*Lucretii de rerum nat., lib. 1, v. 352*].

Les *vaisseaux séveux* ou lymphatiques sont en très-grand nombre. Ils sont disposés suivant la longueur des parties de la plante, parallèles aux tiges & aux rameaux. Ils sont destinés à porter les sucs nutritifs dans le tronc & les branches, & à les rapporter à la racine [1]. C'est cette circulation des sucs nourriciers qu'on nomme *intus-susception* dans les végétaux. La sève est une liqueur simple, sans couleur, sans odeur, & peu différente de l'eau; elle est très-abondante dans l'érable, le bouleau, le noyer, &c. C'est au moment où le soleil commence à réchauffer le sein de la terre & lorsque la nature bienfaisante se dispose à nous prodiguer ses dons, que ce suc vivifiant coule à grands flots dans le tissu interne du végétal (2). De

(1) « Succus enim tenues subit abs radice meatus,
» Pervaditque comas; & vertice lapsus ab alto
» Circuit, ac latè plantam defertur in omnem;
» Sanguis ut humanos circumvagus irrigat artus ».
[*Praedii rustici*, *lib. 6*, *p. 114*].

(2) « Vere novo bibulis hausit radicibus arbor,
» Fit via vi, tortis pro viscera callibus humor
» Tollitur in sublime, fluentes undique rivi
» Truncum animant, ramosque avidos, frondesque bibaces».
[*Connubia florum*, *v. 153*].

On a observé que la sève est particulièrement très-abondante au printems & en fructidor, c'est-à-dire dans ce tems où le soleil, à midi, se trouve placé sous l'étoile Syrius, la plus belle du ciel, ou mieux sous la constellation du grand chien. La première sève du printems est pompée par les racines qui ont poussé depuis le mois thermidor

nombreuses observations ont prouvé que la sève ne s'élève que par les vaisseaux, point du tout par l'écorce & fort peu entre le bois & l'écorce; il est également reconnu qu'elle a un double mouvement d'*ascension* durant le jour, & de *descension* durant la nuit.

Les *vaisseaux propres* ou qui contiennent une liqueur analogue à chaque plante, sont moins nombreux mais plus gros que les vaisseaux lymphatiques; ils sont aussi parallèles à la longueur de la tige & des rameaux. Une fois remplis par la force de la végétation, ils restent tels, & ne se désemplissent point sensiblement; le suc propre qu'ils contiennent, constitue les propriétés des plantes; c'est une liqueur souvent colorée, qui a de la saveur & de l'odeur. Il est *laiteux* dans le figuier, dans le thytimale, dans les chicoracées, &c.; il est *rouge* dans la patience sanguine, &c.; *jaune* dans la chélidoine, &c.; *vert* dans la pervenche, &c. Ce suc est d'une substance *gommeuse* dans le cérisier, le prunier, l'amandier, &c.; *résineuse* dans le térébinthe, le pin, le mélèze, &c., mais c'est alors une

jusqu'à la fin de l'automne, & la sève de thermidor, ou de la canicule, est due aux nouvelles racines poussées & aoûtées depuis le printems jusqu'aux grandes chaleurs.

(*Voyez Rosier*, *cours compl. d'agricult. art.* sève).

extravasation

extravasation de ce suc, c'est une véritable maladie inflammatoire, qui tend à faire périr le végétal. Sa saveur est quelquefois douce, quelquefois caustique, &c. Malpighy regarde la liqueur propre des plantes comme un vrai suc nourricier.

Les *vaisseaux aerophores*, *aériens* ou *trachées*, au lieu d'être parallèles, comme les autres, à la longueur des tiges & des rameaux, sont tournés en spirales ; ils sont élastiques & susceptibles de s'acourcir ou de s'allonger. Vus au microscope, ils paraissent comme des bandes brillantes, argentées & roulées en vis. Selon la plupart des naturalistes, ces vaisseaux servent à transmettre l'air extérieur dans le sein du végétal & à le faire parvenir jusqu'aux vaisseaux lymphatiques & propres. Les trachées ne sont pas également nombreuses dans toutes les parties des plantes : l'aubier, la corolle, les feuilles en contiennent beaucoup, mais on n'a pu encore les apercevoir dans l'écorce ; elles sont très-apparentes dans les *scabieuses*.

Ces vaisseaux ne sont pas les seuls qui se rencontrent dans l'analyse du végétal, on trouve encore les *vaisseaux absorbans* & les *vaisseaux excrétoires*. Les premiers sont des espèces de *suçoirs* disposés principalement sous les feuilles, & destinés à pomper les divers fluides aériens ; les seconds sont destinés à

porter au dehors les humeurs surabondantes, & à faciliter la transpiration des plantes. Ces fonctions sont remplies dans plusieurs végétaux par les poils, les glandes, les duvets, &c.

2.° Les *utricules* sont de petites vessies ou bourses très-rapprochées les unes des autres & placées dans une direction horizontale. Les fibres & les utricules différemment modifiées & combinées, forment ce que l'on appelle l'*écorce*, le *bois* & la *moelle*.

L'*écorce* (cortex) est une peau épaisse formée de fibres & d'utricules, & composée de diverses couches. La plus extérieure a reçu le nom d'*épiderme* (cuticula); c'est une membrane mince, lisse ordinairement sur les jeunes arbres, & raboteuse & crevassée sur ceux déjà avancés en âge; elle est diversement colorée & sert d'enveloppe aux parties des plantes. Sous l'épiderme se trouve immédiatement l'*enveloppe cellulaire*, composée en grande partie d'utricules, & de couleur verte dans le sureau, où elle est très-abondante. Les couches *corticales* ou fibreuses (liber) sont placées longitudinalement sous l'enveloppe cellulaire; elles forment une espèce de réseau irrégulier, dont les mailles sont remplies par les utricules qui coupent, en angles droits, les fibres longitudinales. L'écorce contient les vaisseaux séveux, propres & aërophores.

Le *bois*, substance solide, & cachée sous l'écorce, est formé de paquets de fibres longitudinales étroitement unies entr'elles par le moyen du tissu utriculaire. Il se distingue en *aubier* (alburnum) ou bois imparfait, & en *bois* proprement dit (lignum). L'*aubier* est organisé comme le bois, mais il n'a pas acquis encore la même solidité; il se forme chaque année sur le corps ligneux, & est ordinairement de couleur blanche; le *bois*, substance dure & compacte, formé de couches qui se couvrent les unes les autres, est le corps ligneux parvenu à sa perfection, & dans lequel se trouvent les vaisseaux lymphatiques, propres & les trachées.

La *moelle* (medulla), de nature spongieuse, composée de vaisseaux extrêmement lâches, & d'utricules très-dilatées, occupe le centre du végétal; elle est douée d'une force expensive qui tend toujours vers l'écorce & forme sur l'aire d'une coupe transversale ces lignes qui ont reçu le nom de *prolongemens médullaires*, & qui vont aboutir au-delà de la partie ligneuse (1).

---

(1) L'analyse chymique a démontré encore dans les plantes, selon les espèces, plusieurs substances dont je ne dirai rien parce qu'elles ne sont point du ressort de la botanique; ces substances sont : les extraits, les mussilages, les huiles fixes & volatilles, les résines, le camphre, les baumes, les gommes-résines, les fécules, le gluten, le sucre, l'acide végétal, les alkalis, les principes colorans, l'hydrogène, le

Des organes dissimilaires.

Les organes *dissimilaires* sont ou conservateurs ou reproducteurs ; les organes *conservateurs* sont : la *racine*, la *tige* & les *feuilles* ; les organes *reproducteurs* sont : la *fleur* & le *fruit*. Je vais faire connaître successivement ces diverses parties, car elles forment l'*a-b-c* de la science botanique, & sans leur connaissance, on ne pourrait que s'égarer.

1.

De la Racine.

La racine est un organe situé à l'extrémité inférieure de la plante ; elle s'enfonce presque toujours dans la terre & est recouverte ou terminée par des fibres appelées *chevelus* ; elle est douée de la faculté de pomper les sucs nécessaires à l'accroissement & à la nutrition de l'individu.

Toutes les racines ne sont pas fixées à la terre : & l'on appelle *plantes parasites* celles

---

gaz oxigène, l'arôme ou esprit recteur, le carbone, l'azote & la cilice, mais l'un & l'autre en petite quantité ; la chaux, l'alumine, la magnésie, le phosphore, le soufre, le menganèse, le fer, l'or, &c.

dont les racines s'attachent uniquement sur les autres plantes, comme le *gui*, la *cuscute*, les *mousses*, les *lichens*, &c.

Les botanistes distinguent trois espèces de racines : la *bulbeuse*, la *tubéreuse* & la *fibreuse*. La racine *bulbeuse* appelée aussi *oignon*, est une substance tendre, succulente & de forme arrondie. De petites racines fibreuses partent d'une portion charnue située à sa partie inférieure. (L'oignon, la jacinthe, la tubéreuse).

La racine *tubéreuse* est un corps charnu, arrondi, solide, & d'où partent, souvent latéralement & inférieurement, de petites racines fibreuses (la pomme de terre, les orchis, la patte d'anémone, la griffe de renoncule, &c.).

La racine *fibreuse* est composée de plusieurs jets longs, fibreux & filamenteux. (La véronique, la carotte, les iris, les scabieuses, &c.).

Toutes les racines sont vivaces, annuelles ou bisannuelles.

En général les racines sont recouvertes d'un épiderme un peu coloré, sous lequel se trouve une écorce assez épaisse.

2.

De la Tige.

La *tige* ou *tronc* est cette partie qui s'élève de la racine & qui soutient les branches, les feuilles & les fleurs. On la nomme *tronc* dans les arbrisseaux & dans les arbres, & elle conserve le nom de *tige* pour les sous-arbrisseaux & les herbes. Elle est toujours d'une matière plus ou moins ligneuse, & s'élève, en général, perpendiculairement à l'horizon.

Le tronc se divise en branches du *premier ordre*, qui sont les plus gros rameaux, & en branches du *troisième* & du *quatrième ordre* d'après leurs divisions & sousdivisions.

Les plantes sans tronc sont nommées *acaules* ou *intigées* : tel est le *chardon sans tige*.

On distingue plusieurs espèces de tronc ou tige : la *tige* proprement dite, le *chaume*, la *hampe*, le *pétiole*, le *péduncule*, le *frondin* & le *stipe* ou *pédicule*.

La *tige* (truncus, caudex) vient d'être décrite ci-dessus; elle est commune au *chêne*, au *rosier* & à tous les arbres & arbrisseaux, &c. Elle reçoit différens noms selon les divers caractères qu'elle présente : elle peut être *herbacée* (le persil) ; *sous-ligneuse*

[la dorce-amère]; *ligneuse* [le genêt]; *arborée* (la ketmie de Syrie); *solide* (l'orchis tacheté); *spongieuse* (le sureau); *creuse* [l'angélique]; *petite* ou *grande*, *droite* ou *couchée*, *roide* ou *lâche*, *redressée* ou *courbée*, *simple* ou *diffuse*, *rempante*, &c.; *cylindrique* (la massette d'eau); *comprimée* [le paturin comprimé]; *engainées* (les graminées); *écailleuse* (le tussillage); *imbriquée* (le cyprès); *lisse* [le pavot]; *glabre* (l'oseille); *cotoneuse* [le bouillon blanc]; *aiguillonnée* [le rosier]; *épineuse* [l'aubépine); *cuisante* [l'ortie], *fourchue* [la doucette]; *pendante* [le saule pleureur); en spirale (1), &c.

Le *chaume* [calmus] est une espèce de tuyau, ou tige herbacée, fistuleuse, simple, garnie de plusieurs nœuds & destinée aux plantes graminées. Il peut être *articullé*, *écailleux*, *feuillé*, *nu*, *entier*, sans *nœuds*, *internodé*, &c. L'axe ou support commun des fleurs graminées reçoit le nom de *rafle* (2).

(1) On distingue parmi les tiges spirales celles qui vont de gauche à droite, c'est-à-dire dans le même sens que le mouvement diurne du soleil (le houblon, le chèvre-feuille des bois, &c., & celles qui se dirigent dans un sens contraire au mouvement diurne du soleil, c'est-à-dire de gauche à droite (le liseron, le haricot, &c.). Pour faire cette observation, il faut se supposer au centre de la spirale & être tourné vers le midi.

[2] On donne aussi le nom de rafle au support commun sur lequel sont attachés les pédoncules qui soutiennent les graines de raisin; c'est ce qu'à Niort on appelle rappe.

La *hampe* (scapus) est une espèce de tige herbacée, dépourvue de feuilles, qui part immédiatement de la racine & qui est terminée par les parties de la fructification (la tulipe, la jacinthe, la colchique).

Le *pétiole* (petiolus) est la queue des feuilles. Il est *simple* lorsqu'il est terminé par une seule feuille, il est *commun* s'il porte à son extrémité & sur les côtés plusieurs folioles, qui prises ensemble ne forment qu'une feuille. Le pétiole peut être *linéaire*, *ailé*, *membraneux*, *cylindrique*, *plane*, *anguleux*, *canaliculé*, &c., *très-court*, *très-long*, *court*, *médiocre*, &c., *adhérent*, *cohérant*, *engainé*, *amplexicaule*, &c., *redressé*, *montant*, *ouvert*, *recourbé*, &c., *glabre*, *épineux*, *glanduleux*, *nu*, *coloré*, &c.

Le *péduncule* (pedunculus) est ce prolongement de la tige ou des rameaux des plantes qui soutient les fleurs & les fruits. Le pédun-cule est pour les fleurs ce que le pétiole est pour les feuilles. Le péduncule *simple* ne porte qu'une seule fleur, le *commun* en porte plusieurs. Outre cela il peut être *radical*, *caulinaire*, *cirrhifère* ou produisant des vrilles, *terminal*, *axillaire*, &c., *opposé*, *verticillé*, *alterne*, *géminé*, &c., *appliqué*, *droit*, *serré*, *uniflore*, *biflore*, &c., *cylindrique*, *filiforme*, *épaissi*, *nu*, *feuillé*, *en massue*, &c., *en thyrse*, *en grappe*, &c.

Le *frondin* (frons) ou la *feuillade* est une espèce de tronc composé d'un rameau de la feuille & le plus souvent de la fructification ; il est propre aux *fougères* & aux *palmiers*.

Le *stipe* ou *pédicule* [stipes] est la base du frondin ; il est propre aux palmiers, aux fougères, aux champignons, & à toutes les plantes dont les parties de la fructification ne sont pas bien apparentes [les lichens, les moisissures, &c.].

Indépendamment de ces tiges, plusieurs végétaux ont encore des supports particuliers qui les aident à se soutenir ou servent à les garantir, à les défendre & à faciliter l'excrétion de quelques humeurs. On en compte neuf : 1.° les *vrilles* [cirrhus, capreolus] espèces de liens filamenteux, le plus communément roulés en spirale & par le secours desquels plusieurs plantes peuvent s'attacher aux différens corps de leur voisinage [la vigne, la couleuvrée, les pois].

2.° Les *stypules* [stypulæ] espèce d'écailles ou de feuilles écailleuses, attachées de chaque côté & à la naissance des pétioles & des péduncules. [Les papillonacées, la rose, le prunier de Ste.-Lucie, l'abricotier]. Les stypules peuvent être *solitaires*, *géminées*, *latérales*, *opposées aux feuilles*, *droites*, *très-entières*, *fendues*, &c.

3.°. Les *bractées* [bracteæ] ou *feuilles florales* sont de petites feuilles distinguées des autres par leur forme & souvent par leur couleur ; elles ne paraissent qu'avec les fleurs & les accompagnent [le tilleul, la sauge hormin]. Elles peuvent être *colorées*, *caduques*, *imbriquées*, &c. ; elles diffèrent du périanthe en ce qu'elles ne se fanent pas comme lui vers le tems de la maturité du fruit.

4.° La *chevelure* [coma] est formée de bractées d'une grandeur notable & terminant la tige [la couronne impériale, la lavande, la sauge].

5.° Les *épines* [spinæ] sont des productions dures, aiguës, souvent ligneuses & *adhérentes au corps de la plante* dont elles font partie ; elles peuvent naître sur les rameaux, sous les feuilles & sur les fruits [le prunier sauvage, le faux accacia, &c.]. La culture les fait souvent disparaître comme dans le *poirier*, & d'ordinaire en vieillissant le *houx* perd ses épines. On les nomme selon leur position, *terminales*, *axillaires*, *calicinales*, *solitaires*, *simples*, *divisées* & *composées*.

6.° Les *poils* [pili] sont de petits filamens très-déliés, cylindracés, le plus souvent flexibles, plus ou moins courts, plus ou moins abondans & qui naissent de l'écorce des diverses parties des végétaux. Leur fonction est de les

préserver de l'action des frottemens, des injures de l'air, du vent, de la chaleur & du froid; on les regarde aussi comme des canaux excrétoires ou propres à la transpiration des plantes. Relativement à leur rapprochement, à leur direction, à leur manière de s'entrelacer on les compare ordinairement à la *laine* ou au *coton*, à de la *barbe*, au *duvet*, au *crin* coupé en brosse, &c. On dit encore qu'ils sont *crochus*, *simples*, *plumeux*, *rameux*, *étoilés*, en *agraffes*, en *doubles agraffes*, en *triples agraffes*, &c.

7.° Les *glandes* [glandæ] sont de petits corps vessiculeux, arrondis ou ovales qu'on rencontre sur différentes parties des plantes & particulièrement sur les feuilles, les calices & aux onglets des pétales. Elles fournissent souvent une liqueur plus ou moins visqueuse, & elles paraissent être les organes de quelques sécrétions. Elles peuvent être, selon leur forme, *écailleuses*, *lenticulaires*, en *godets*, en *outres*, &c., ou *pédiculées*, *sessiles*, &c. (les saules, les amandiers, le chou, &c.).

8.° Les *écailles* (squammæ) sont des productions minces, très-aplaties, un peu coriaces & souvent sèches & scarieuses; elles forment l'enveloppe des boutons à fleurs & à feuilles dans les arbres & les arbrisseaux; elles tiennent lieu de réceptacle dans les fleurs à chatons; elles font les fonctions de corolle ou de calice

dans toutes les plantes graminées ; elles recouvrent entièrement ou en partie seulement les tiges, les rameaux, les péduncules, les pétioles & les racines de plusieurs plantes, &c. ; elles sont ou *vertes*, ou *scarieuses*, ou *colorées*, ou *sétacées*, ou *déchirées*, ou *membraneuses*, ou *transparentes*.

9.° Les *aiguillons* [aculei] sont une sorte d'épine ou de pointe attachée *seulement à l'écorce* de la plante. [La rose, la ronce, le groselier, l'épine-vinette, &c.].

On place encore, au nombre des supports particuliers, des humeurs extérieures qui suintent par les pores des plantes & qui s'épaississent à l'air. Selon leur solubilité, ou le liquide dans lequel on peut les dissoudre, on les appelle ou *résines*, ou *gommes*, ou *gommes-résines* [1].

Nota. On pourrait rapporter également dans la classe des supports particuliers les *pétioles* & les *péduncules* & même la *hampe*, dont j'ai parlé plus haut, comme l'ont déjà fait quelques

(1) Quelques auteurs pensent que c'est avec ces gommes & résines, que les abeilles font la propolis, matière gluante & tenace dont elles se servent pour boucher les trous & ouvertures inutiles de leurs ruches ; d'autres ne sont pas de cet avis, & ils assurent qu'elles font usage seulement de cette espèce de gomme qui entoure les bourgeons des peupliers, des saules, des bouleaux, des sapins & des pins, avant le développement des feuilles & des fleurs. « Non nostrum tantas componere lites ».

botanistes

botanistes, mais j'ai cru devoir suivre l'exemple le plus général.

3.

Des Feuilles.

Les feuilles sont des productions minces, presque toujours aplaties & vertes, garnissant principalement les jeunes branches, & qui, par leur couleur, la variété de leur forme & leur nombre contribuent à la décoration des arbres. Elles ne sont pas seulement agréables & nécessaires à la conservation du végétal, elles sont encore de la plus grande utilité pour l'économie animale, puisque les torrens d'*oxigène* qu'elles répandent autour d'elles réparent les pertes qu'éprouve l'air atmosphérique par la combustion des végétaux & la respiration des animaux. Elles absorbent en outre une grande quantité d'*hydrogène*, d'*azote* & de gaz *carbonique*, substances, comme l'on sait, irrespirables.

La *feuille* est formée par un *réseau réticulaire* ou *cortical* qui est l'épanouissement des vaisseaux de la queue ou *pétiole*; les mailles de ce réseau sont remplies par le *paranchyme* ou *tissu cellulaire*, & ce réseau est couvert en

dehors par une membrane simple qui est reconnue maintenant pour une véritable *écorce*, d'après les expériences de Desaussure. Les feuilles contiennent aussi des vaisseaux *excrétoires*, des *suçoirs* ou vaisseaux absorbans, placés en dessous & destinés à pomper l'humidité de l'air & certains gaz, & des vaisseaux *aerophores* ou *trachées*, propres à la respiration du végétal.

On appelle *feuillaison* [frondescencia] le renouvellement annuel des feuilles par le développement de *l'hybernacle* (hybernaculum). L'hybernacle prend le nom de *bulbe* [bulbus] lorsqu'il est placé au bas de la tige descendante à la racine, comme dans le *lys*, la *tulipe*, les *oignons*, &c. Il reçoit celui de *bourgeon* [gemma] lorsqu'il est attaché à la tige montante & aux branches [les poiriers, les pommiers, &c.]. Les bourgeons sont de petits corps arrondis ou allongés; ils sont ordinairement composés d'écailles dures, velues en dedans, & serrées les unes contre les autres.

On distingue trois espèces de bourgeons ou boutons : le *bouton à bois*, le *bouton à fruit*, & le *bouton à fruit* & *à feuilles ;* le *bouton à bois* ou *à feuilles*, à qui l'on donne particulièrement le nom de *bourgeon*, est celui qui ne doit produire que des feuilles & du bois ; le *bouton à fleur* est celui qui doit produire une

ou plusieurs fleurs & par suite le *fruit ;* le *bouton mixte*, ou *à feuilles* & *à fleurs* , est celui qui doit donner en même tems des fleurs & des feuilles ou du bois. Toutes les plantes n'ont pas de *bourgeons ;* on n'en voit que rarement sur les plantes des pays chauds. Il y a des boutons qui portent les *feuilles* & non les *fleurs* [l'aulne] ; d'autres les *feuilles* & les *fleurs femelles* [le noisetier, le charme] ; dans plusieurs ce sont les *feuilles* & les *fleurs mâles* [le pin, le sapin] ou les *feuilles* & les *fleurs hermaphrodites* [le laurier, l'ormeau, le cornouillier, l'amandier], ou enfin les *feuilles* & les *fleurs* ensemble [presque tous les arbres [1].

L'*effeuillaison* [defoliatio] est le tems de l'automne où les feuilles se détachent des arbres ; leur chûte annonce les progrès de l'automne, & le commencement de l'hiver. Le *frêne* est un des premiers arbres à perdre ses feuilles & un des derniers à s'en revêtir. L'effeuillaison est ordinairement annoncée par la *floraison* du *colchique ;* on ne la considère que dans les arbres & les arbustes. La chûte & la décoloration des feuilles sont causées par

(1) Vide : Loeflingius « de gemmis arborum, & phil. bot. Linnei ». Obs. Je ne citerai point ce sublime ouvrage de Linné chaque fois que j'en ferai usage, ces élémens en étant, en quelque sorte, l'abrégé.

la fraîcheur de l'atmosphère, qui, s'accroissant par degrés, condense les liqueurs & ne permet plus aux sucs de circuler des branches dans les pétioles (1). Les feuilles détachées de leurs tiges sont froissées par les vents, décomposées par l'air & se convertissent insensiblement en *humus* ou terre végétale.

Les feuilles, par leur admirable diversité, présentent au botaniste une foule de caractères fondés sur leur insertion, leur forme, leur substance, leur durée & la forme de leur composition, & l'on dit ordinairement qu'elles sont : *radicales*, *caulinaires*, *raméales*, *axillaires*, *florales*, *géminées*, &c., *alternes*, *distiques*, *éparses*, *ramassées*, *fasciculées*, *imbriquées*, *confluentes*, *rapprochées*, *éloignées*, *opposées*, *croisées*, *verticillées*, &c.; *acéreuses* (le pin), *cotoneuses* (le bouillon blanc), *ridées* (la sauge), *colorées* (l'amaranthe), *fistuleuses* (l'oignon), *charnues* (les plantes grasses), &c., *en houlette* (la grenadille), *pétiolées*, *sessiles*, *orbiculaires arrondies*, en *coin*, en *spatule*, *digitées*, *lancéolées*, *pointues*, *linéaires*, *capillaires*, *palmées*, *lyrées*, &c., *dentées*, *crénelées*,

(1) « Succosas ubi coepit hyems constringere venas,
» Deficiente cibo labuntur ab arbore frondes,
» Hybernoque silent torpentes frigore rami ».
(*Praedii rustici, lib 6, p. 116*).

déchirées, *rongées*, *aiguës*, *pointues*, *émoussées*, *tronquées*, *sillonnées*, *veinées*, *ridées*, *bullées*, *glanduleuses*, *hérissées*, &c., *concaves*, *convexes*, *plissées*, *ondées*, *frisées*, *membraneuses*, *carinées*, *caduques*, *persistantes*, &c., *simples*, *composées*, *articulées*, *pennées*, *bipennées*, &c., &c.

La *direction* des feuilles, comme des fleurs, éprouve sur certaines plantes, pendant la nuit, un degré de contraction ou de changement que l'on appelle *sommeil* (somnus plantarum); dans les unes les feuilles sont *conniventes* ou appliquées l'une sur l'autre (l'aroche des jardins, la morgeline), ou *renfermantes*, c'est-à-dire serrant la tige (la mauve des Indes); les feuilles de *l'endormie*, de la *mandragore* se réunissent en forme d'*entonnoir*, celles de la *balsamine* s'*abaissent* & composent une espèce de voûte; d'autres au contraire éprouvent ces changemens durant le jour, comme les feuilles des *mauves*, du *trèfle*, &c. : c'est ce que l'on appelle *nutation des feuilles*. Enfin, il en est quelques-unes qui sont douées de la faculté de se contracter lorsqu'on leur touche, ou qu'on leur fait sentir la plus légère secousse, telles sont les feuilles de la plante appelée *mimose-sensitive* (1).

(1) « Tacta levi digito mimosa repentè refugit ».
(*Connubia florum*, *v.* *191*).

4.

De la Fleur.

La *fleur* est cette partie de la plante qui renferme les parties de la fructification (1) ou de la génération; elle est ordinairement composée du *calice*, de la *corolle*, de l'*étamine* & du *pistil*.

A. Le *calice* (calix), prolongement de l'*écorce*, est l'enveloppe sécondaire d'un grand nombre de plantes; c'est un corps évasé à l'extrémité du péduncule, par l'épanouissement ou le renflement duquel il est formé. Il porte & enveloppe en partie les organes de la fructification. Il paraît spécialement destiné à venir à l'appui de la corolle & à doubler l'espèce de rempart que celle-ci forme autour des parties sexuelles encore faibles & délicates. Le calice est formé par un tissu cellulaire, & recouvert

Vide : Gmelin « de irritatione vegetabilium. 1790 ». Et: « discorso della irritabilitate d'alcuni fiori nuovamente scoperta, in Firenze, 1764 ».

(1) La fructification est l'ensemble des parties qui composent la fleur & le fruit; [on pourrait encore ajouter l'acte de la génération qui en résulte]. Elles sont au nombre de sept : « le calice, la corolle, l'étamine, le pistil, le péricarpe, la semence & le réceptacle ».

par une véritable *écorce*. Grand nombre de vaisseaux propres & lymphatiques traversent en tout sens sa substance.

Linné distingue sept espèces de calice : 1.° le *périanthe* (perianthium) ; 2.° la *colerette*, l'*enveloppe* ou *involucre* (involucrum) ; 3.° le *chaton* (amentum vel julus) ; 4.° la *spathe* (spatha) ; 5.° la *balle* (gluma) ; 6.° la coiffe (caliptra) ; 7.° la bourse (volva).

1.° Le *périanthe* est la forme du calice la plus commune ; il est ordinairement de plusieurs pièces, ou du moins découpé par ses bords, & il n'enveloppe quelquefois qu'une partie de la corolle : c'est ce que l'on appelle vulgairement *bouton* dans la *rose*. Il peut être d'une seule pièce (le pommier), de deux pièces (le pavot), de plusieurs pièces (les crucifères). Il est *caduque* si sa chûte précède celle des pétales (le pavot), ou *persistant* (les labiées, les borraginées), ou *tombant* si sa chûte accompagne celle des pétales. Il est *propre* lorsqu'il ne renferme qu'une seule fleur ; il est *commun* lorsqu'il en renferme plusieurs. Il peut être encore *simple* ou *composé*, *imbriqué*, *caliculé*, *globuleux*, *cylindrique*, *écailleux*, *strié*, *canelé*, &c., *unique* (la prime-vère & la plupart des fleurs), *géminé* ou *double* (les mauves, &c.).

2.° L'*involucre* est une espèce de colerette qui environne une ou plusieurs fleurs, mais

qui en est toujours placé à quelque distance, & jamais contigu au réceptacle. Chaque fleur ou fleurette peut avoir son involucre particulier : il convient aux *ombellifères* & aux *fleurs composées* de Tournefort. L'involucre est de deux sortes : *partiel* comme dans le *cerfeuil*, (scandix) ou *universel*, c'est-à-dire unique pour toutes les ombelles. Il y a des plantes, comme la *carotte* (dancus), qui réunissent les deux espèces de colerette ou d'involucre.

L'involucre peut être *monophyle* sans division, *diphyle* à deux divisions, *triphyle* à trois divisions, &c.

3.° Le *chaton* est un assemblage de petites feuilles ou écailles florales fixées sur un axe ou poinçon, imitant en quelque sorte la queue d'un *chat*; le chaton porte un amas de fleurs mâles ou femelles, les *noyers*, les *saules*, les *peupliers*, les *pins* & la *masse d'eau* ; enfin tous les *amentacès* & les *conifères* sont des arbres à *chatons*.

Le chaton s'appelle *poinçon* (spadix) dans l'*arum*, *rappe* ou *rafle* dans les *yvraies*, les *fromens*, les *seigles*, les *orges* & plusieurs autres graminées.

4.° La *spathe* est une espèce de coiffe ou gaine membraneuse qui s'ouvre tantôt de côté, tantôt de bas en haut, & dont l'emploi est de

renfermer une ou plusieurs fleurs avec leur enveloppe, leurs péduncules, & souvent même des bouquets entiers de fleurs en panicule, mais toujours dépourvues de périanthe. Cette sorte de calice n'appartient proprement qu'à des plantes monocotylédones, tels que les *narcisses*, les *aulx* & les *liliacées* : elle est ordinairement d'une seule pièce.

5.° La *balle* est cette partie qui tient lieu de corolle & de calice dans toutes les plantes graminées & qui renferme les organes sexuels de chaque fleur (les fromens, les souchets, &c.). Elle est composée de paillettes ou d'écailles inégales entr'elles, tantôt opposées les unes aux autres, simples ou doubles de chaque côté ; tantôt imbriquées en assez grand nombre, mais jamais insérées circulairement sur le réceptacle, ce qui les fait aisément distinguer de la corolle & du calice des autres plantes.

On a donné à ces paillettes le nom de *valves* (valvæ) ou de *valvules;* le filet pointu (1) qu'elles portent souvent à leur extrémité

---

[1] Cicéron prétend que ces barbes sont placées par la nature pour écarter les insectes & les oiseaux : « Contrà avium minorum morsum munitur vallo aristarum ».

(*De senectute*).

On pourrait dire aussi pour garantir les parties sexuelles des gouttes de pluie, qui leur sont très-funestes.

s'appelle *barbe* [arista]. La barbe est *très-longue* dans les orges ; *droite* dans le seigle, & *torse* ou articulée dans les avoines.

On nomme *épilet* l'assemblage de plusieurs petites fleurs qui ont chacune leur balle propre, mais qui sont réunies entre deux valves communes qui représentent un calice commun. La balle, comme la spathe, ne se trouve que sur les plantes monocotylédones.

La *coiffe* est une enveloppe mince, membraneuse, qui entoure la fructification dans plusieurs espèces de *mousses*.

7.° La *bourse* est cette enveloppe membraneuse & épaisse qui renferme certaines espèces de champignons, avant leur développement & qui éclate ensuite pour faire passage à la plante, comme dans la *morille* [phallus esculentus] [1].

B. La *corolle* [corolla], prolongement des *couches corticales*, est cette enveloppe de la fleur, qui est ordinairement colorée, quelquefois odorante, d'une texture délicate, souvent divisée en feuilles & qui environne immédiatement les organes sexuels, c'est-à-dire les étamines & les pistils. Les diverses formes qu'elle affecte ont servi à Tournefort pour la

(1) Le savant botaniste Lamarck ne reconnaît qu'une seule espèce de calice, le périanthe, & il appelle les six autres « parties accessoires de certaines fleurs ». Du nombre de ces dernières, il place le réceptacle, qu'il regarde comme un chaton.

division de ses classes. Elle est portée par le calice avec lequel on la confond souvent. Cependant on est convenu maintenant d'appeler calice le prolongement de l'*épiderme* du péduncule, & corolle la continuité du *liber* ou *couches corticales*. De plus, la corolle se distingue encore du calice en ce que ses divisions sont *alternes* avec les étamines, tandis que celles du calice sont toujours *opposées*.

La corolle est composée d'une *écorce*, d'un *réseau*, d'un *paranchyme* & de *vaisseaux aériens*. Elle varie extraordinairement dans ses formes & dans ses couleurs; ses formes sont toutefois plus constantes, mais ses couleurs sont on ne peut pas plus incertaines; le sol & la température les diversifient à l'infini. Cependant j'en ai fait quelquefois usage dans le *Calendrier de Flore*, mais c'est alors que j'ai cru pouvoir agir ainsi sans inconvénient; d'ailleurs la *Flore Niortaise* est l'histoire d'un terrain très-circonscrit, & dont le sol & la température sont les mêmes chaque année, à peu de différence près. Je me suis bien gardé d'indiquer par la couleur l'*ancolie*, le *pavot*, le *bluet*, la *balsamine*, la *tulipe*, la *giroflée*, &c. dont les couleurs passent aisément au *bleu*, au *blanc*, au *rouge*, au *jaune*, au *violet*, &c. Mais la rose conserve toujours sa couleur, ainsi que la fleur du *pêcher*, &c.

Et c'est dans ces cas ou d'autres semblables, que j'ai cru pouvoir me servir d'un caractère distinctif, extrêmement facile & avantageux lorsqu'il est sûr.

La corolle est formée du *pétale* & du *nectaire*.

1.° Le *pétale* [petalum] est une production mince, une espèce de feuille généralement colorée. Il constitue réellement la corolle, & il entoure les étamines & le pistil. C'est la *feuille* de la fleur.

2.° Le *nectaire* [nectarium] est cette partie de la corolle destinée à contenir le *miel*, espèce de sel végétal qui suinte de la plante sous une forme fluide, & que les abeilles viennent y chercher [1]. Toutes les fleurs n'en sont pas pourvues; il ne paraît pas essentiel à la fructification, & il se présente sous des formes si diverses, que plusieurs botanistes modernes n'ont pas voulu le reconnaître & l'ont confondu avec le *pétale* & les *appendices*. Selon les fleurs, le nectaire ressemble à un *filet*, à une *écaille*, à un *cornet*, à un *éperon*, à un *mammelon*, à des *poils*, à des *sillons*, à de petites *arrêtes*, &c. L'*ancolie*, l'*ellébore*, les *orchis*, la *capucine*, les *violettes* sont des fleurs à nectaire.

(1) « . . . Aliae purissima mella
» Stipant, & liquido distendunt nectare cellas ».
[*Virg. georg.*, *lib. 4*, *v. 164*].

Le

Le nectaire est quelquefois situé à l'intérieur des pétales comme dans les *fretillaires*, les *lys*, les *renoncules*, *l'épine-vinette*, &c. ; quelquefois il couronne la corolle comme dans la *grenadille*, les *narcisses*, les *lychnis*, les *silènes*, &c., ou est formé d'une singulière manière comme dans le *réséda*, l'*ortie*, les *saules*, &c., ou fait partie du calice comme dans la *capucine*, la *biscutelle*, &c., ou du pistil comme dans les *jacinthes*, les *iris*, le *jonc odorant*, les *giroflées*, les *juliennes*, &c., ou des étamines comme dans le *laurier noble*, la *fraxinelle*, la *belle de nuit*, les *campanules*, &c., ou du réceptacle comme dans les *sédum*, les *cotylédon*, les *joubarbes*, la *mercuriale*, &c.

La corolle est ou *monopétale* ou *polypétale*; c'est-à-dire, elle est composée d'un seul ou de plusieurs pétales. Dans la fleur *monopétale* la partie supérieure du pétale est nommée *limbe* (limbus); l'inférieure, selon sa forme, prend le nom de *tuyau* ou de *tube* (tubus). L'ouverture ou l'évasement s'appelle *gausier* (faux): la *pervanche* (1).

La corolle *polypétale*, c'est-à-dire la corolle composée de plusieurs feuilles ou pétales

(1) Pour règle générale toutes les corolles monopétales portent les étamines, tandis qu'elles sont insérées sur le calice ou le réceptacle dans les fleurs polypétales. Il n'y a que très-peu d'exceptions, tels que les statices, les lychnis, les cissus, les bruyères & l'arbousier.

détachés les uns des autres [1], se divise en *épanouissement* ou *lame* [lamina] qui est la partie supérieure, & en *onglet* [unguis] qui est l'inférieure, ou la partie qui s'attache au réceptacle. [Les cruciformes, les papillonacées].

Il est nécessaire de remarquer que la *lame* ne constitue pas une corolle polypétale; pour être polypétale, il faut que la corolle se termine en *onglet* & non en *tuyau*, c'est-à-dire que les pétales soient séparés jusqu'à leur insertion [2].

Il est encore une sorte de fleurs qu'on nomme *apétales* parce qu'elles sont dépourvues de corolle, tels sont les *fromens*, les *mousses*, les *champignons*, &c.

C. L'*étamine* [stamina] est la partie mâle de la génération, c'est le viscère destiné à la propagation du *pollen* ou poussière fécondante [3]. Elle est formée dans l'intérieur de

[1] Le nombre des pétales dans les fleurs polypétales n'est pas toujours le même; la circée en a deux, le plantin d'eau & la sagittaire trois, les fleurs tétradinamiques quatre, les ombellifères cinq, les tulipes & les lys six, le tulipier de Virginie & le laurier tulipier neuf, le nénuphar & plusieurs autres fleurs en ont encore davantage.

[2] Nous comptons autant de pétales dans une fleur qu'il en tombera après son épanouissement fini.

[*Rivin*].

[3] Ce pollen est si nécessaire, que si l'on coupe les

la corolle ou du calice si la fleur est apétale. L'étamine est le prolongement de la partie *ligneuse*; elle varie en nombre, & c'est ce qui a servi au célèbre Linné pour former plusieurs des classes de son *systême sexuel*. On la divise en trois parties, savoir : le *filet*, l'*anthère* & le *pollen*.

1.° Le *filet* [filamentum] est une espèce de support délicat qui soutient l'*anthère* ou sommet, à laquelle il sert comme de peduncule; il n'est pas d'une absolue nécessité : les fleurs d'*aristoloche*, d'*arum*, &c. en sont privées. Les filets peuvent différer par le nombre, la figure, la proportion & la situation, & être : *capillaires, planes, cunéiformes*, en *spirale*, &c., *inégaux, irréguliers, courts*, &c., *opposés au calice, alternes*, &c.

2.° L'*anthère* [anthera] est une espèce de petite bourse ou capsule remplie du *pollen* qu'elle laisse échapper lorsqu'il est mûr; elle est supportée par le filet, & constitue l'essence de l'étamine. L'anthère diffère par le nombre, les boîtes, le défaut, la figure, l'ouverture, la connexion & la situation; elle diffère par le *nombre* lorsqu'elle est unique sur chaque filet, ou sur trois, ou sur cinq, ou au nombre de

---

anthères avant son émission, ou si l'on s'oppose à ce que cette poussière fécondante soit répandue sur les stygmates, toutes les graines restent stériles.

deux sur chaque filet, &c; par la *boîte*, lorsqu'elle est unique, géminée, ternée, &c.; par *défaut*, d'une, de deux, de trois, &c.; par la *figure*, oblongue, globée, sagittée, &c.; par l'*ouverture*, sur le côté, au sommet, &c.; par la *connexion*, au sommet, par la base, le côté, &c; par la *situation*, sur le pistil, aux pistils, au réceptacle, &c.

3.° Le *pollen* [aura vitalis] est cette poussière ordinairement gluente & jaune, élastique, organisée, très-apparente dans les tulipes, les lys, &c. & la vraie *cire* brute que les abeilles recueillent, au moyen des brosses de poils dont leurs cuisses sont couvertes. Le pollen peut être en globe, hérissé en deux parties réunies, perforé, en roue, &c., ou en forme de bande roulée en dedans [la bourache]. C'est cette poussière fécondante qui, dirigée par son mouvement propre, ou par les orages & les vents, dans le stygmate du pistil, va porter l'esprit de vie aux semences que l'ovaire renferme dans son sein. Le *cyprès*, le *pin* ont une si grande quantité de ce pollen créateur, que, lors de leur floraison, on croirait qu'ils sont entourés d'une fumée épaisse; c'est ce qui a donné lieu de dire, à ceux qui veulent voir du merveilleux par-tout, qui croient, & qui ne réfléchissent jamais, qu'il tombait quelque-

fois des pluies de sang [1], parce que le *pollen* est de couleur rouge dans certains végétaux.

D. Le *pistil* [pistillum], partie femelle de la génération, est le prolongement de la *moelle* du végétal ; c'est un viscère adhérent au fruit & destiné à recevoir le *pollen*. Linné s'en est servi en grande partie pour la classification de ses *ordres*. Les pistils diffèrent par le nombre, les laciniures, la figure, la longueur, l'épaisseur & par la situation dans ses trois parties qui sont : le *stygmate*, le *style*, & l'*ovaire* ou le *germe*; il occupe le centre de la corolle & du réceptacle.

1.º Le *stygmate* [stygma] est la partie la plus élevée du pistil; il est rond, pointu, long, effilé, ou quelquefois divisé en plusieurs parties; il repose sur le style ou immédiatement sur l'ovaire, lorsque le style n'existe pas. Car, il est de cette partie, à peu près comme du filet de l'étamine qui ne se trouve pas dans toutes les fleurs, & il n'est pas inutile de faire remarquer que, parmi les différentes espèces

(1) « . . . . Credat judeus Apella,
» Non ego ».
(*Horac.*, *sat.* *5*, *lib 1*, *v. 95.*)

« Hunc igitur terrorem animi, tenebrasque necesse st,
» Non radii solis, neque lucida tela diei
» Discutiant, sed naturae species ratioque ».
(*Lucretii de rer. nat.*, *lib 6*, *v. 39*).

de tiges & de supports, tels que tronc, pétiole, péduncule, auxquels il faut encore ajouter le filet & le style, il n'en est aucun dont l'existence soit universelle. On regarde le stygmate comme l'organe extérieur de la génération. Il reçoit la *poussière fécondante* de l'étamine & la transmet par le style dans l'intérieur de l'ovaire, pour féconder les semences [1].

2.° Le *style* [stylus] est une espèce de tuyau fistuleux, plus ou moins allongé, ordinairement grêle, très-mince, porté sur l'ovaire, ou quelquefois inséré à sa base ou sur le côté, & qui soutient le stygmate. Un ovaire peut porter plusieurs styles, mais l'unité de style entraîne toujours l'unité d'ovaire. Le style, comme je l'ai déjà dit, peut manquer quelquefois.

3.° L'*ovaire* [germen] est la partie inférieure du pistil; c'est le rudiment du fruit non encore mûr : il renferme les embryons des semences, ainsi que les organes qui servent à leur nutrition. Il est porté le plus communément sur le

(1) Notre âge a découvert, ô! merveille inouie!
Que, comme nous, la fleur donne & reçoit la vie;
De deux sexes féconds à se joindre empressés,
Les organes vivans en elle sont placés.
Dans le sein du pistil, les filets, leurs poussières
Font de genres divers des nations entières,
Et pour perpétuer leurs descendans nouveaux,
L'amour & l'hyménée unissent leurs flambeaux.
(*Rosset, agric.*, *chant 4*).

réceptacle; cependant, dans quelques fleurs, comme dans la *fleur de la passion*, les *euphorbes*, &c., il est quelquefois soutenu par un péduncule particulier, alors on dit qu'il est *pédunculé*, mais le plus généralement il est sessile.

On nomme l'ovaire *supère* ou *supérieur*, lorsqu'il est placé au dedans de la corolle, sur le réceptacle, sans adhérer au calice [le cerisier], & on l'appelle *infère* ou *inférieur*, lorsqu'il est placé sous la corolle ou sous le réceptacle, & qu'il fait corps avec le calice [le pommier].

Une observation que nous devons au célèbre Linné, c'est que, lorsque le pistil est plus long que les étamines, les fleurs sont penchées comme dans les *fretillaires*, les *campanules*, les *galans des neiges*, les *lys*, &c., & que lorsqu'il est plus court au contraire, elles sont redressées comme dans les *saxifrages*, les *iris*, &c.; également lorsque les fleurs sont inclinées ou submergées, on les voit, lors du tems de la floraison, se redresser & s'élever au-dessus des eaux : par ces divers moyens, le *pollen* pénètre plus aisément dans le sein qu'il doit féconder. C'est ce qui a fait dire, à celui qui, seul, mérite le nom de Pline moderne [1], que chaque fleur est un *lit nuptial*

(1) « Floriferis ut apes in saltibus omnia libant,

dont les pétales forment les *rideaux* ; l'étamine & le pistil sont l'*époux* & l'*épouse*, & le fruit ou la graine l'*enfant* vivifié & donné à la nature (1).

On doit donc regarder pour règle générale toutes les fleurs à étamines comme *mâles*, lorsqu'elles n'ont pas de pistils (les chatons du noisetier) ; comme femelles, lorsqu'elles ont au contraire des pistils sans étamine (les boutons sessiles du noisetier), & comme *hermaphrodites*, ou *monoclines*, ou *bissexuelles*, ou réunissant les deux sexes, celles qui ont des étamines & des pistils.

Les fleurs *stériles* sont celles dont le germe avorte : de ce nombre sont les fleurs *doubles*, les fleurs *luxuriantes*.

Les fleurs *diclines* ou unisexuelles sont celles qui ont les organes mâles séparés des organes femelles.

» Omnia nos itidem depascimur aurea dicta,
» Aurea, parpetuâ semper dignissima vitâ ».

(*Lucretii, lib. 3, v. 11*).

(1) « Calix ergo est thalamus, corolla auleum, filamenta » vasa spermatica, antherae testes, pollen genitura, stygma » vulva, stylus vagina, germen ovarium, pericarpium ovarium » fecundatum, semen ovum ».

(*phil. bot.*, *Linn. p. 92*).

Vide etiam : Wahlbom « Sponsalia plantarum, 1746 ».

On entend par plantes *monoïques* ou *androgines* celles qui portent des fleurs mâles & femelles sur un même pied. (Le noisetier, le melon). Linné en a fait sa 21.ème classe.

On nomme plantes *dioïques* celles qui constituent des espèces dans lesquelles certains individus ne portent que des fleurs mâles & d'autres des fleurs femelles. Dans ce cas c'est le vent sur-tout (1) qui sert de véhicule au *pollen* (les épinards, le chanvre, la mercuriale). Linné en a fait sa 22.ème classe.

Les plantes *polygamiques* sont celles dont les tiges portent à la fois des fleurs hermaphrodites & des fleurs d'un seul sexe; on en distingue de plusieurs espèces, savoir :

1.° Les *polygamiques - monoïques - mâles* qui ont sur le même pied des fleurs hermaphrodites & des fleurs mâles (le micacoulier, les érables).

2.° Les *polygamiques-monoïques-femelles* qui ont sur le même pied des fleurs hermaphrodites & des fleurs femelles (la pariétaire, l'aroche des jardins).

3.° Les *polygamiques-dioïques-mâles* celles

---

(1) Des sexes séparés la demeure éloignée
Vainement vous paraît écarter l'hyménée.
Dans le sein de la fleur les vents officieux
Portent de son époux le tribut précieux.

(*Rosset, agric., chant 4*).

dont l'individu porte uniquement des fleurs hermaphrodites, tandis que d'autres individus de la même espèce portent des fleurs hermaphrodites & en même tems des fleurs mâles (le ginseng).

4.° Les *polygamiques - dioïques - femelles* qui ont des fleurs hermaphrodites sur un individu, & sur un autre individu, de la même espèce, des fleurs hermaphrodites & femelles (la patience alpine, le frêne).

5.° Enfin les *polygamiques - trioïques* qui ont des fleurs hermaphrodites sur un individu, & des fleurs mâles & femelles distinctes, ou dioïques sur d'autres individus (les figuiers, le houx).

Quelques généralités sur la Fleur.

Une fleur est appelée *complette* lorsqu'elle renferme un calice, une corolle, une ou plusieurs étamines & un ou plusieurs pistils, & elle est nommée *incomplette* lorsqu'elle est privée de quelques-unes de ces parties ; c'est-à-dire, lorsqu'elle a un calice sans corolle, ou une corolle sans calice, &c.

Toute fleur est *simple* ou *agrégée* : elle est *simple* (simplex) lorsqu'aucune partie de la fructification n'est commune avec plusieurs fleurs, & qu'elle n'a pour lit nuptial qu'un

calice, ou qu'une seule corolle (le jasmin, la rose).

Une fleur est *agrégée* [agregatus] quand une portion quelconque de la fructification est commune à plusieurs fleurons ; elle peut être ou *composée*, ou en *ombelle*, ou en *cyme*.

1.° La fleur *composée* [compositus flos] contient plusieurs fleurons sessiles renfermés dans le réceptacle commun, entier, & dans le périanthe ; mais ils sont pourvus d'anthères réunies en cylindres. Les fleurs ainsi composées se divisent : en *semi-flosculeuses* ou fleurs à languettes, dont les corollules des fleurons sont planes & penchées du seul côté extérieur [la laitue, le pissenlit, le laitron] ; en *flosculeuses* ou tubuleuses dont les corollules des fleurons sont toutes tubuleuses & presque égales [les chardons, l'artichaut, le bluet] ; en *radiées* dont les corollules du disque sont tubuleuses & les fleurons du contour difformes par des fleurons ligulés, ou tubulés, ou presque nus. [La jacobée, le tournesol, la paquerette, &c.].

2.° La fleur en *ombelle* [ombellatus flos] est une agrégée formée de plusieurs fleurons attachés au réceptacle par des péduncules fastigiés, partant tous d'un centre commun. [Le panais, la carotte, le persil]. *Voyez l'article* involucre, *page 43*.

3.° La fleur en *cyme* [in cymâ] ou en *corymbe*, est agrégée par l'ensemble de plusieurs fleurons posés sur le réceptacle & portés sur des péduncules fastigiés ; ceux d'en haut partent du même point, & ceux d'en bas sont épars. [La boule de neige, le cornouiller sanguin].

Une fleur devient *luxuriante* en multipliant les enveloppes de la fructification, au point d'anéantir les parties essentielles ; elle est ou *multiple*, ou *pleine*, ou *prolifère*. 1.° La fleur *multiple* est celle dont les pétales sont multipliés, & qui conserve cependant quelques étamines entières : elle est double ou triple [la prime-vère rose]. 2.° Une fleur est *pleine* lorsque la corolle s'est tellement multipliée, que toutes les étamines se sont anéanties [les pavots, les renoncules, les pommiers & pêchers à fleurs doubles]. Les fleurs polypétales deviennent pleines plus communément que les monopétales. 3.° Une fleur est *prolifère* lorsque du milieu de la fleur, très-souvent pleine, il naît une autre fleur. [La renoncule à racine tubéreuse, la rose, l'anémone, l'œillet, &c.].

La *floraison* [efflorescentia] est le tems du mois auquel chaque espèce de plante fait apercevoir ses premières fleurs. Il en est dont la floraison précède d'une manière remarquable

la

la feuillaison, ce qui est dû à la préexistence des rudimens des fleurs formés par la sève qui a précédé celle qui produit les nouvelles feuilles [l'amandier, le noisetier].

Malgré que les époques de la floraison annuelle de chaque plante soient sujettes à des variations, elles peuvent être renfermées dans des limites assez fixes pour chaque climat [1], comme l'observe très-judicieusement *Ventenat*. C'est ce qui a déterminé déjà plusieurs botanistes célèbres à construire des tableaux de la floraison de quelques lieux particuliers, vu son utilité pour l'agriculture & plusieurs arts. Linné, le premier l'exécuta dans son *Calendrier de Flore* pour Upsal : Adanson, Durande & Lamarck ont fait un travail semblable à celui du célèbre professeur suédois, pour quelques parties de la France. Ce n'est donc point une idée neuve que j'exécute en présentant le *Calendrier de Flore des environs de Niort*, mais jusqu'à présent aucun botaniste n'avait fixé la floraison d'un aussi grand nombre de plantes : Linné ne fait mention que de soixante-dix à quatre-vingts ; Lamarck en cite cent cinquante-six, & les autres naturalistes ci-dessus nommés

[1] « . . . Florescunt tempore certo
» Arbusta, & certo dimittunt tempore florem ».

[*Lucretii lib. 5, v. 649*].

sont bien loin d'en porter le nombre, comme moi, à près de *onze cents*.

Linné était intimement persuadé qu'on pouvait tirer un parti très-utile, dans chaque climat, de l'examen de la floraison des premières fleurs, ainsi que de la foliation, tant pour savoir le moment convenable pour tailler les arbres, que pour semer certaines graines, ou procéder à divers travaux de la campagne [1]. Par exemple, lorsque la *parnassie des marais* [parnassia palustris] & la *scabieuse* appelée *mors du Diable* (scabiosa succisa) sont en fleurs, c'est une indication sûre pour faucher, aussi dit-on qu'elles *appellent les faucheurs aux foins* (2); la *floraison du colchique* est l'annonce de l'automne & des gelées; elle invite à faire les provisions d'hiver, & dans plusieurs pays elle marque le moment où l'on doit recueillir les raisins que l'on avait laissés sur les ceps comme n'étant pas encore assez

(2) Vide Linn. amenitates, t. 3, p. 363. « Vernatio arborum ».

[2] Lorsque le bouton d'or (ranunculus acris) défleurit, c'est également un signe qu'il faut faucher. Quand les feuilles du nénuphar blanc paraissent au printems au dessus des eaux, on peut sortir hardiment les plantes de l'orangerie; il n'y a plus de gelées à craindre. Pline dit à ce sujet (lib. 16, c. 25) que le mûrier blanc est le plus sage des arbres parce qu'il ne commence à pousser qu'au tems où toutes les gelées sont passées. Les feuilles de la mnie hygrométrique indiquent la sécheresse ou l'humidité de l'air.

mûrs. A Niort, les bonnes-gens appellent cette fleur *veilleuse*, parce que, lorsqu'elle paraît, les *veillées* commencent.

Indépendamment de ces divers avantages pour les travaux de la campagne, la connaissance du tems de la floraison est très-utile aux pharmaciens, aux herboristes, aux parfumeurs, aux peintres (1) & à tous ceux qui, par état, sont obligés de surveiller l'instant où chaque espèce de fleurs paraît (2).

Mais, si les fleurs dans chaque climat ont un tems à peu près fixe pour paraître, plusieurs encore ont des *veilles* (vigiliæ), c'est-à-dire des heures déterminées durant le jour, pour s'ouvrir, s'épanouir, & se fermer. Ces fleurs ont reçu le nom de *solaires* (solares). On en connaît de trois sortes :

1.° Les fleurs solaires *méthéoriques*, (metheorici) ; ce sont celles qui apportent moins d'exactitude dans l'heure de l'épanouissement, & qui sont ouvertes ou plutôt, ou plus tard, en raison de l'ombre, de l'air humide ou sec, ou de la pression plus ou moins grande de

[1] On voit souvent les tableaux des peintres les plus célèbres présenter à la fois en fleur le lilas & le jasmin à fleur blanche, la jacinthe & la tubéreuse, &c.; fautes qu'ils eussent aisément évitées avec quelques connaissances de la floraison.

[2] « Non semper idem floribus est honos
» Vernis ».
(*Hor.*, *lib.* 2, *ode* 8).

l'atmosphère. Par *ex.*, la *grenadille* s'ouvre à midi lorsque le ciel est serein, & seulement à trois heures du soir lorsqu'il est nébuleux.

2.° Les fleurs *tropiques* (tropici) ou *caniculaires*, s'ouvrent le matin, & elles sont closes chaque jour avant le soir; mais l'heure de l'épanouissement monte ou descend relativement au jour qui croît ou diminue : elles observent, par conséquent, les heures *turques* ou inégales.

3.° Les fleurs *équinoxiales* (æquinoxiales) s'ouvrent à une heure fixe & positive, & même la plupart se ferment tous les jours à une heure déterminée. Celles-ci observent les heures *européennes* ou égales. Par exemple, les fleurs à demi-fleurons s'ouvrent le *matin*, les mauves à *midi*, le bec-de-grue le *soir*, le jalap au *commencement de la nuit* (1), &c.

C'est d'après l'observation des *veilles* des fleurs solaires équinoxiales, que Linné avait imaginé une *horloge de Flore*. Voici à peu près celui que l'on pourrait indiquer pour Niort & ses environs, suivant les plantes qui s'y trouvent (2).

[1] C'est qu'aux lieux où l'Europe a ravi son enfance
Le jour naît, quand la nuit vers nos climats s'avance.
(*Castel poëme des plantes*, *p.* 23).

(2) « Horologia florae sub quovis climate elaboranda sunt » secundum vigilias plantarum, ut quivis sine horologio aut » sole horam diei enumeratam habeat ».
(*Lin. adumbrationes*).
Vide etiam A. M Berger : « Calendarium Florae. 1756 ».

Horloge de Flore, pour Niort.

		heures.
Le salsifis des prés se réveille [le matin] de		2 à 3
La picride vipérine. La crépide des toits	*idem.* . . . de	3 à 4
Le pissenlit.	*id.*	à 4
La pulmonaire	*id* . . . . de	5 à 6
La laitue d'usage... Le souci d'Afrique. Le nénuphar blanc.	*id.*	à 6
La lampsane.	*id.*	à 7
L'épervière piloselle Le mouron rouge...	*id*	à 8
L'arénaire	*id.* . . . de	8 à 9
La glaciale.	*id* . . . . de	10 à 11
La laitue de jardin. Le salsifis des prés. La crépide des toits	s'endorm. . de	11 à mi.
Le pourpier des jard.	*id.* [le soir] de	midi à 1
L'œillet prolifère... La mauve	*id*	à 2
La piloselle. La pulmonaire.	*id*	à 3
Le souci des champs	*id.*	à 4
La glaciale. La belle de jour Le souci d'Afrique.	*id.* . . . de	5 à 6
Le nénuphar blanc.		à 6
La belle de nuit se réveille		à 7
L'émérocalle fauve s'endort.	. . . de	8 à 9

Nota. Pour règle certaine, le *souci d'Afrique* ouvre ses pétales de six à sept heures du matin, lorsqu'il ne doit point tomber de pluie dans le cours de la journée, & il les referme, dans ce cas, à six heures du soir; cependant, si le tems doit être mauvais, il reste fermé, à moins que l'on ne soit menacé de quelques pluies d'orage, qu'il ne sait point prévoir. Le *laitron de Sibérie*, s'il doit faire beau le jour suivant, reste clos durant la nuit; si au contraire il ouvre ses pétales, on doit présumer & être même assuré que le jour sera pluvieux.

Les fleurs n'ont pas seulement des *veilles*, elles ont aussi des tems de *repos* & de *sommeil*, comme on a pu s'en apercevoir dans l'horloge de Flore. Ces plantes ont reçu le nom de *dormantes* (dormientes); plusieurs ont des caractères qui leur sont particuliers; telles sont : la *drave printannière* qui se penche pendant la nuit, la *balsamine* qui se fane, & les *papillonacées* qui se closent ainsi que la *belle de jour* & tous les *convolvulus* (1). Il en est d'autres qui suivent les mouvemens du soleil; de ce nombre sont : le *réséda gaude*, les *mauves*, les *trèfles*, l'*acacia*, le *troëne*, le *lupin*, le *tournesol* (2), & les fleurs

[1] Voyez une dissertation de P. Bremer intitulée : « Somnus plantarum. 1755 ».

(2) « Dedi tibi herbas horarum indices : & ut ne sole

sémi-flosculeuses, telles que le *laitron*, la *lampsane*, la *scorsonaire*, le *salsifis*, la *chicorée*, &c. De plusieurs autres il s'échappe continuellement un gaz *hydro-phosphorique* qui s'enflamme au plus léger contact d'un corps enflammé : la *fraxinelle*, la *capucine*, &c. offrent cet admirable phénomène (1). Dans l'*épine-vinette* & les *cactus*, presque toutes les parties de la plante, mais sur-tout les étamines sont douées d'une très-apparente *irritabilité* : touchées seulement avec une pointe d'épingle, elles se retirent & se contractent.

On appelle *inflorescence* (inflorescentia) la manière qu'observent les fleurs dans leur insertion sur le pédoncule de la plante; c'est ce que l'on nomme encore *mode de fleurir*. Les fleurs sont *verticillées* dans le marube, *corymbifères* dans les siliqueuses, en *épi* dans les fromens, *paniculées* dans divers gramens, *axillaires* dans l'arbre de Judée, *opposées* aux feuilles dans la douce-amère, *interfoliacées* dans les asclepias, *latérifoliées* dans la pomme

---

» quidem oculos tuos a terrâ evoces, heliotropium ac lu-
» pinum circumaguntur cum illo ».

(*Plin.*, *lib.* 18, *cap.* 27).

(1) La capucine même n'a pas besoin de lumière pour s'enflammer ; la chaleur de l'atmosphère suffit seule, d'après les observations de M.lle Linné, fille du fameux naturaliste de ce nom.

de terre, *pétiolaires* dans la ketmie de Syrie, *cirrhifères* dans la vigne, *sous-axillaires* dans la quintefeuille, &c.

La *défloraison* (defloratio) a lieu ordinairement peu de tems après la fécondation des fleurs; les pétales quittent alors le péduncule, l'ovaire se grossit, & présente quelquefois, à lui seul, plus de surface que toute la plante à laquelle il appartient. C'est le fruit proprement dit dans lequel sont contenues les graines.

5.

Du fruit.

Les *feuilles* purifient l'air & nous prêtent un ombrage agréable contre les chaleurs de l'été; les *fleurs* flattent l'odorat & plaisent aux yeux par l'éclat brillant de leurs couleurs, mais le *fruit* est le but unique vers lequel sont dirigées les principales fonctions de la nature dans le végétal. A mesure que la végétation fait des progrès, à mesure que le fruit s'accroît & se perfectionne, les organes qui avaient eu le plus de part à sa formation, l'abandonnent, dépérissent & le laissent parvenir à son entier développement, à l'aide des sucs nourriciers qui cessent aussi à leur tour de l'alimenter, sitôt qu'il est parvenu à sa maturité.

C'est donc comme organe reproducteur de l'espèce, que la nature développe dans le fruit ses plus belles & ses plus fécondes ressources. Le fruit n'est autre chose que l'ovaire grossi & arrivé à sa perfection; il renferme en abrégé l'*œuf* de la plante (1). On distingue dans le fruit l'*enveloppe*, la *graine* & le *placenta*; l'enveloppe s'appelle encore *péricarpe*, la graine *semence* & le placenta *réceptacle*.

E. Le *péricarpe* (pericarpium) est le fruit proprement dit, ou l'ovaire fécondé & mûr qui renferme la semence. Cependant toutes les plantes n'ont pas de péricarpe (les labiées); dans celles qui en sont privées, le *réceptacle* ou le calice en font les fonctions & contiennent les semences. Le péricarpe varie dans sa forme & dans sa consistance; on en compte neuf espèces, savoir : la *capsule*, la *coque*, la *silique*, la *gousse*, la *drupe* ou fruit à noyau, la *pomme* ou fruit à pepins, la *baie*, le *cône* & la *noix*.

1.° La *capsule* (capsula) est une enveloppe ordinairement formée de plusieurs panneaux qui se joignent avant leur maturité, par leurs bords, & qui s'ouvrent ensuite comme autant de valves ou battans, pour laisser une libre

(1) « Omne vivum ex ovo; per consequens etiam vegetabilia ».

(*Lin., phil. bot., pag. 88*).

issue aux semences. Quelques capsules sont d'une seule pièce & s'ouvrent par le haut [le pavot, le mufle de veau]; d'autres par le bas [la campanule]; d'autres horizontalement en deux parties hémisphériques [le mouron]; d'autres longitudinalement [le lizeron], &c. Elles peuvent aussi n'avoir qu'une seule loge, deux, trois, &c. Les botanistes trouvent dans la forme, la figure, la consistance, les cloisons des capsules, une infinité de caractères propres à déterminer les espèces des plantes.

2.° La *coque* [conceptaculum] ou *follicule* est une espèce de péricarpe allongé, membraneux, rarement pulpeux, qui s'ouvre longitudinalement d'un seul côté & auquel les semences ne sont point adhérentes, comme dans la *pervanche*, le *laurier rose*, &c. La coque est fréquemment gonflée par la dilatation de l'air qu'elle renferme [le dompte-venin]; ou bien, elle est remplie d'une pulpe qui entoure les semences.

3.° La *silique* [siliqua] est composée de deux panneaux ou battans réunis par deux sutures longitudinales. Les semences sont attachées à l'une & à l'autre de ces sutures à l'aide d'un filet qui remplit les fonctions de cordon ombilical [les cruciformes, le pavot cornu]. Cette espèce de fruit a fourni à Linné un moyen de classification pour sa 15.ème classe

[la tétradinamie]. Les panneaux sont souvent séparés par des cloisons. On lui donne le nom de *silique* proprement dit, lorsque sa longueur surpasse sensiblement, c'est-à-dire une ou deux fois, sa largeur. On l'appelle *silicule*, lorsque sa longueur est égale à sa largeur, ou ne la surpasse pas de beaucoup. La *bourse à pasteur*, la *lunaire* ont des *silicules*, & la *rave*, le *chou*, le *navet* ont des *siliques*. La silique peut être *articulée*, à *quatre angles*, *arrondie*, *lancéolée*, *lobée*, *orbiculée*, un peu *en cœur*, *échancrée*, &c., si l'on considère sa figure ; & *parallèle*, *transversale* relativement à la position de la cloison à l'égard des panneaux. Ce péricarpe diffère du prècédent, parce qu'il est composé de deux pièces & que les graines sont différemment disposées.

4.° La *gousse* ou *légume* [legumen] est assez semblable à la silique par la forme & la réunion de ses panneaux, que l'on nomme *cesses*; mais elle en diffère par la disposition de ses semences qui sont attachées à l'une des sutures qui forme la ligne de jonction des panneaux, & qu'elle n'est point divisée intérieurement par une cloison [les légumineuses, les diadelphiques de Linné]. On considère ordinairement la figure de la gousse & sa structure intérieure, & l'on dit qq'elle est : *ovale*, *arrondie*, *enflée* ou *vessiculaire*,

linéaire, cylindrique, gonflée, articulée, contournée, &c.; elle peut être aussi à *une* ou *deux* loges, &c.

5.° La *drupe* ou *prunette*, ou *fruit à noyau* [drupa] est une espèce de péricarpe double composé à l'extérieur d'une pulpe ou enveloppe charnue, plus ou moins succulente, & intérieurement d'une petite boîte ligneuse connue sous le nom de noyau & dans laquelle est renfermée la semence que l'on appelle *amande* [le prunier, le cerisier, l'abricotier].

6.° La *pomme* ou *fruit à pepins* [pomum] est composé d'une pulpe plus ou moins charnue, plus ou moins solide, au centre de laquelle on rencontre des loges membraneuses qui renferment des semences entourées d'une écorce coriace & qu'on nomme pepins (la poire, la pomme, le melon, la citrouille, &c.). On dit que la pomme est *ombiliquée* (ombilicatum) lorsqu'elle a une petite cavité au bout opposé à celui qui tient au péduncule. Cette cavité prend le nom d'*ombilic* & les jardiniers la nomment l'*œil.*

7.° La *baie* (bacca) est une espèce de péricarpe d'une forme le plus ordinairement arrondie ou ovale, mou dans sa maturité, ce qui le distingue particulièrement de la *pomme*, & renferme une ou plusieurs semences au milieu d'une pulpe succulente, tantôt sans aucune apparence

apparence de loge, comme dans le *raisin*, la *groseille*, &c. : tantôt avec des loges, comme dans la *douce-amère*, l'*aubergine*, l'*amomon*, &c. Lorsque les baies sont petites ou en grappes, ou en corymbes, on leur donne le nom de *graines*. On considère souvent le nombre des semences contenues dans la baie, & selon qu'elle en renferme une, deux ou trois, &c., ou un nombre indéterminé, on l'appelle *monosperme*, *disperme*, *polysperme*, &c.

8.° Le *cône* (strobilus) est ainsi nommé à cause de sa forme; il est composé d'écailles ligneuses appliquées les unes sur les autres, ouvertes par le haut & fixées par le bas à un axe commun qui occupe le centre. Sous chacune de ces écailles on trouve une ou deux semences anguleuses & ordinairement garnies d'un feuillet saillant, ou d'une espèce d'aile, comme dans le pin, &c. L'amande que contiennent ces semences a reçu le nom de *pignon*. Le cône est un véritable péricarpe, dont les écailles servent à envelopper les semences jusqu'à leur maturité. La forme du cône est ovale ou oblongue dans le *pin*, le *sapin*, le *mélèze*; courte & obtuse dans le *thuya*; arrondie & presque orbiculaire dans le *cyprès*.

9.° La *noix* (nux) est une espèce de fruit osseux, composé de plusieurs pièces, recouvert

d'une enveloppe coriace, peu succulente, & dans le milieu duquel est contenue la semence, qui est ovale, à quatre lobes séminaux, & terminée d'un côté par une pointe où se trouve la plantule; ces lobes sont en général séparés par une cloison qu'on nomme *zest.* L'enveloppe des deux écailles osseuses se nomme *brou.* (Le noyer, l'amandier).

Linné & Lamarck regardent la *noix* comme la semence même & par conséquent ils la placent avec les fruits à *noyau;* mais comme plusieurs autres botanistes, tels Gœrtner, Jussieu, Ventenat, &c. en ont fait un péricarpe particulier, & que d'ailleurs je ne lui trouve pas un extrême rapport avec la *cerise* & la *pêche,* j'ai cru devoir en faire un péricarpe distinct.

F. La *semence* ou *graine* (semen) est le rudiment de la plante nouvelle; c'est l'*œuf végétal* qui, *fécondé* par la *poussière* des étamines, *vivifié* par le pistil, &, pour ainsi dire, *couvé* par la chaleur de la terre, reproduit & perpétue la plante qui lui donna la naissance. On distingue dans la plupart des semences: l'*épiderme* ou *tunique propre,* les *cotylédons* ou *lobes,* l'*embryon,* la *radicule,* la *plumule* &, quelquefois, un *périsperme.*

1.° La *tunique propre* ou *épiderme* (arillus) est une membrane particulière qui recouvre les

semences, & qui, lorsqu'elles sont dans leur état de germination, se déchire d'elle-même pour livrer passage aux parties qui se développent. Toutes les semences cependant n'en sont pas pourvues, & elles ont alors une membrane sèche qui les entoure & tient lieu de tunique. Les fonctions de la tunique propre sont de conserver les sucs nourriciers, de concentrer la chaleur nécessaire à la germination & d'y contribuer.

2.° Les *cotylédons* (cotyledones) sont deux espèces de lobes charnus qu'on remarque dans la plupart des graines prêtes à germer & dont la tunique propre a éclaté. (Très-visible dans la fève). Ils sont appliqués l'un sur l'autre, convexes extérieurement, applatis du côté où ils se touchent, concave vers le point de leur réunion, qui est tantôt de côté, tantôt à l'une de leurs extrémités. La nature qui se joue dans mille diversités, paraît être moins changeante dans les cotylédons qui lui présentent des limites qu'elle craindrait de franchir. Ce sont ces considérations qui ont déterminé les savans botanistes Jussieu, à adopter cet organe pour base de leur division systématique. Les cotylédons servent de berceau à l'*embryon*, à la *plumule* ou *plantule* & à la *radicule*.

Il y a des plantes qui n'ont point de cotylédons (les champignons, les fougères); d'autres

n'en ont qu'*un* [les graminées, les lys, les iris] ; mais le plus grand nombre en a *deux* [les mauves, les diadelphiques, les amentacées, les conifères, &c.]. Selon Ventenat, il n'existe pas de plantes *polycotylédones*. A. L. *Jussieu* a observé que dans les pins & autres conifères, regardés par Linné & quelques autres botanistes comme polycotylédones, la semence était simplement à deux lobes partagés en découpures linéaires qui imitent un verticille polyphyle.

3.° L'*embryon* [corculum] ou *germe*, est cette partie intérieure de la semence, qui constitue les rudimens de la nouvelle plante.

4.° La *plantule* [plantula , plumula] ou rudiment de la tige est la partie supérieure de l'embryon & est cachée entre les cotylédons; elle se termine par un petit rameau semblable à une plume.

5.° La *radicule* [radicula , rostellum] est le rudiment de la racine & la partie inférieure de l'embryon ; sa forme est celle d'un petit bec ; elle sort des lobes & est couchée sur la ligne de leur jonction. C'est de cette partie que doivent sortir les racines destinées à aller chercher dans le sein de la terre les sucs propres à la nourriture du jeune individu.

6.° Le *périsperme* [albumen] est un petit corps tantôt ligneux, tantôt farineux, tantôt

corné, &c. qui entoure l'embryon dans certaines plantes ; quelquefois il lui est simplement contigu , ; quelquefois il en est entouré. Il est très-visible dans le *froment*. Adanson est le premier qui l'ait décrit.

La semence peut être *réniforme* [le haricot], *globuleuse* [le pois] , *arrondie* [la vesce], *triangulaire* [la renouée], *échinée* ou *piquante*, *nue* , *couverte* ou enveloppée d'un *péricarpe* , *aigrétée* [la laitue , le laitron], *ciliée* [l'érable] , &c.

G. Le *réceptacle* [receptaculum] ou *réservoir*, est l'extrémité du péduncule sur lequel repose immédiatement la *fleur* ou le *fruit*, ou tous deux ensemble. C'est ordinairement le centre de la cavité du calice. Il reçoit le nom de *placenta*, lorsque les vaisseaux ombilicaux, qui servent à transporter la nourriture aux semences, viennent s'y rendre.

Le réceptacle peut être *propre* ou *commun* ; il est *propre* lorsqu'il ne porte qu'une seule fleur non composée, & il est *commun* lorsqu'il porte plusieurs fleurs dont l'assemblage forme une fleur composée. On dit qu'il est *nu* lorsqu'il n'est garni d'aucune production particulière entre les fleurs ; *velu* lorsqu'il est chargé de poils ; *lamelé* lorsqu'il est chargé de paillettes, & *alvéolé* lorsqu'il est chargé de rets alvéolaires. La *fraise* est un *réceptacle*.

D'après les différentes explications que je viens de donner, on doit donc dire que les parties de la fleur sont : le *calice*, la *corolle*, l'*étamine* & le *pistil*; celles du fruit : le *péricarpe*, la *semence* & le *réceptacle*, & celles de la fructification : la *fleur* & le *fruit*. On doit dire de même que l'essence de la fleur consiste dans l'*anthère* & le *stygmate*; celle du fruit dans la *semence*; celle de la fructification dans la *fleur* & le *fruit*, & enfin celle des végétaux dans la *fructification*.

De la Végétation.

La végétation [vegetatio] est l'action par laquelle une plante croît & reçoit les divers sucs qui conviennent à sa nourriture. Les végétaux, bien que dépourvus de sensations, *vivent* cependant comme les animaux. On n'en peut disconvenir lorsque l'on considère leur naissance, leur nutrition, leur âge, leur mouvement, la propulsion ou circulation de la sève, leurs maladies, leur mort & leur organisation :

1.° Ils *naissent* par les semences ou par les bourgeons.

2.° Ils se *nourissent* de la terre, de l'air [1], de l'eau & des fluides aériens.

3.° Comme nous, ils connaissent les atteintes de la vieillesse : les couches concentriques des bois indiquent l'*âge* des arbres.

4.° Ils se *meuvent*, comme je l'ai prouvé à l'article *floraison*.

5.° La sève des végétaux *s'élève*, durant le jour, des racines aux branches, & *descend*, durant la nuit, des branches aux racines.

6.° Ils sont *sujets* à la chaleur, à la soif, à la faim, à l'angelure, à la rouille, au trop d'embonpoint [2], aux chancres, à l'avortement, à la carie, aux insectes, à la nielle, au charbon, à l'ergot, à la jaunisse, à l'étiolement, au couronnement, à la feuillomanie, aux dépôts, aux exostoses, à la moisissure, à la pourriture & à plusieurs autres *maladies*, dont je ne crois pas devoir donner ici la description & la cure.

7.° Ils connaissent l'*opposé* de la vie.

---

(1) « . . . Arbor enim (res non ignota) ferarum
» Instar & alituum, piscisque latentis in imo
» Gurgite, vitales & reddit & accipit auras ».

[*Praedii rustici, lib. 6, pag. 118*].

[2] « Itaque laborant & fame & cruditate, quae fiunt » humoris quantitate. Aliquae verò & obesitate : ut omnia quae » resinam ferunt, nimiâ pinguitudine in tedam mutantur ».

(*Plin., nat. hist., lib. 17, c. 24*).

8.° Enfin, Royem, Haller, Malpighi, Buffon, Grew [1], Wachendorffen & quelques autres savans anatomistes nous ont fait connaître les *vaisseaux*, les *utricules*, les *trachées*, l'*épiderme* & la *texture* des végétaux; & pour ce qui regarde les lois de la *végétation*, la *circulation* des diverses humeurs, les *secrétions*, &c., Halles, Gesner, Ludwig, Hedwig, Comparetti, Reichel, Feldmann, Fabroni, Duhamel, Bonnet, Desaussure, &c. ne nous ont rien laissé à désirer. J'ai décrit ces divers objets en parlant du *végétal*.

Je ne chercherai point à expliquer maintenant dans quelle partie du végétal est situé le principe de vie, mais je pense cependant qu'on peut dire que, selon les diverses espèces, il est tantôt dans les racines, tantôt dans le tronc & tantôt dans les feuilles, &c. Chose certaine toujours, c'est que le soleil est le principe de la végétation, que la terre en est comme le berceau, & que la pluie, l'air, le fluide électrique & les divers élémens en sont les agens.

La *germination* (germinatio) est le tems qu'emploie la nature pour le développement des cotylédons des diverses graines confiées à la terre : ce tems n'est pas le même pour toutes les plantes; il ne faut qu'un jour au *millet*,

---

(1) Vide Grevv. « Anatomy of flovvers, b. 4, c. 5, p. 171 ».

au *froment* pour germer ; il en faut trois, à la *fève*, à la *moutarde*, à la *rave*, au *haricot*; quatre, à la *laitue*; cinq, au *concombre*, à la *courge*; six, à la *bette*, au *radix*; sept, à l'*orge*; huit, à l'*aroche*; dix-neuf, à l'*oignon*; vingt, au *chou*; trente, à l'*hysope*; quarante, au *persil*. D'autres exigent une année, le *pêcher*, l'*amandier*, le *mélempyre des champs*, &c.; plusieurs en veulent même deux, le *noyer*, le *châtaigner*, la *pivoine*, le *cornouiller*, le *noisetier*, l'*aubépine*, l'*alisier*, le *sorbier*, le *rosier*, &c.

C'est donc par les divers organes que j'ai décrits dans le cours de cet ouvrage, & en suivant la marche graduelle tracée par la nature, que la plante exécute les lois de la végétation (1) : la graine déposée dans le sein de la terre est humectée par l'humidité ; l'air & la chaleur la font germer, pénètrent les organes de la plantule & les agitent; les lobes d'abord entretiennent le principe de vie, mais c'est ensuite dans la terre même que la radicule va chercher les sucs abondans qui doivent circuler dans la jeune plante. Enfin insensiblement le végétal s'accroît, la tige & les rameaux paraissent, les feuilles l'ombragent, les fleurs le décorent, le pistil & l'étamine

(1) Vide J. Ray. Hist. plant., lib. 1, p. 26.

s'*aiment* (1) ; le but de la nature est rempli & le fruit ou le *nouvel être* voit le jour.

DES MÉTHODES OU SYSTÈMES.

La science botanique offrirait un labyrinthe inextricable sans le secours des méthodes (2). Mais, comme je l'ai déjà observé, les hommes ont long-tems erré avant d'en trouver une

(1) « Vivunt in venerem frondes, omnisque vicissim
» Felix arbor amat, &c. ».
[*Claudianus, de nuptiis*].

» Urit amor plantas etiam suus ; accola florem
» Flos amat, inque vicem non dedignandus amatur ».
[*Connubia florum, v. 43*].

« . . . . Amano ancora gli alberi ».
[*Aminta di Tasso*].

[2] « Filum ariadneum botanices est systema sine quo » chaos est res herbaria ».
[*Lin. phil. botan., p. 98*].

Une bonne méthode en botanique, est, pour ainsi dire, un guide éclairé qui voyage par-tout avec nous, que nous pouvons consulter à chaque instant, qui plait même d'autant plus qu'il exige toujours des recherches de notre part, & déguise les leçons qu'il nous donne sous l'apparence flatteuse d'une découverte.
[*Lamarck, Fl. fr., disc. prél., t. 1, p. 49*].

bonne & fondée sur des caractères certains & invariables. Parmi les divers systêmes ou méthodes qui ont été imaginés pour la classification des végétaux, trois seulement ont résisté à l'épreuve de l'expérience & du tems : les méthodes de Tournefort & de Jussieu, & le systême sexuel de Linné. Je vais les faire connaître successivement ; mais comme dans le *Calendrier de Flore des environs de Niort* j'ai particulièrement suivi le *systême sexuel*, ce sera celui que j'expliquerai plus en détail.

Méthode de Tournefort.

La méthode de Tournefort est fondée uniquement sur la *corolle* comme l'organe le plus frappant & le plus facile à apercevoir. L'auteur ne s'est servi de la forme du fruit que pour diviser ses sections. Il commence par partager toutes les plantes en deux grandes classes en *herbes* & en *arbres*. Il subdivise ensuite les herbes en dix-sept classes sécondaires, & les arbres en cinq, ce qui forme en tout vingt-deux classes.

La *première*, porte le nom de plantes ou herbes *campaniformes*, à fleurs monopétales dont la corolle imite une cloche (les mauves) :

La *seconde*, d'*infundibuliformes* : fleurs

monopétales dont la corolle imite un entonnoir (la prime-vère).

La *troisième*, de *personnées* : fleurs monopétales, irrégulières, imitant un mufle à deux lèvres (le mufle de veau).

La *quatrième*, de *labiées* : fleurs terminées inférieurement par un tuyau & supérieurement par un mufle à une ou deux lèvres. Leurs semences mûrissent à nu dans le fond du calice (la lavande, le thym).

La *cinquième*, de *cruciformes* : fleurs polypétales, régulières, composées de quatre pétales en forme de croix à peu près égaux [le chou, la rave].

La *sixième*, de *rosacées* : fleurs polypétales, régulières, composées de plusieurs pétales égaux disposés en rose [les roses].

La *septième*, d'*ombellifères* : fleurs en ombelle, c'est-à-dire dont les péduncules sortent tous d'un centre commun, en s'évasant comme les rayons d'un parasol [le fenouil, l'angélique].

La *huitième*, de *caryophillées* : fleurs polypétales, régulières, dont les lames des pétales sont disposées en roue [l'œillet].

La *neuvième*, de *liliacées* : fleurs polypétales, régulières, communément à six pétales & dont le fruit est presque toujours une capsule disposée à trois loges [le lys].

La *dixième*, de *papillonacées* : fleurs polypétales, irrégulières, composées de quatre ou cinq pétales distingués par leur position & par leur forme [le pois, la fève].

La *onzième*, d'*anomales* : fleurs polypétales, irrégulières, composées de plusieurs pièces irrégulières, dissemblables & ordinairement accompagnées d'un *nectaire* ou d'une *queue* [la violette, la capucine].

La *douzième*, de *flosculeuses* : fleurs composées & formées de la réunion de plusieurs petites fleurs dans un calice commun [le bluet, l'artichaut].

La *treizième*, de *semi-flosculeuses* : fleurs composées & formées de plusieurs petites fleurs monopétales qui s'évasent par le haut en forme de languette [le laitron, le pissenlit].

La *quatorzième*, de *radiées* : fleurs composées & formées de fleurons & de demi-fleurons. Les fleurons occupent le centre, nommé *disque*, & les demi-fleurons la circonférence, appelée *rayons* ou *couronne* [la reine-marguerite].

La *quinzième*, de *fleurs à étamines* ou *sans pétales* : fleurs qui n'ont que des étamines & des pistils sans pétales [les graminées, la mercuriale].

La *seizième*, d'*apétales sans fleurs* : plantes dont la fructification n'est pas sensible [les fougères].

La *dix-septième*, d'*apétales sans fleurs ni fruits*; c'est-à-dire dont les fleurs & les fruits ne sont point apparens [les champignons, les mousses, les algues].

La *dix-huitième*, d'*arbres apétales* : fleurs à étamines correspondantes à celles des herbes [le frêne].

La *dix-neuvième*, d'*arbres amentacés* : fleurs apétales ou sans pétales, attachées plusieurs ensemble sur un chaton; & dont les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles (le noyer, le noisetier).

La vingtième, d'*arbres monopétales* : à corolle d'une seule pièce (le jasmin, le troëne).

La *vingt-unième*, d'*arbres rosacés* : à fleurs en rose & à corolle polypétale (le marronier d'Inde, le lierre).

La *vingt-deuxième* & dernière, d'*arbres papillonacés* : à fleurs papillonacées & correspondantes à celles des herbes (le genêt, l'acacia des jardiniers).

Tournefort divise encore sa méthode en une infinité de ramifications qui en augmentent les détails & en facilitent l'intelligence. Il a décrit dix mille cent quarante-six plantes, qu'il a divisées en cent quatre-vingt-dix-huit genres.

Ceux qui désireront de plus grands développemens, pourront consulter le savant ouvrage

de Tournefort, intitulé : *Institutiones rei herbariae.*

Méthode naturelle de A. L. de Jussieu.

Dans cette méthode, toutes les plantes sont divisées en trois grandes classes, d'après l'absence ou l'existence & le nombre des *cotylédons* ou *lobes séminaux.* La première contient les *acotylédones*; la seconde les *monocotylédones*, & la troisième les *dycotylédones*. La position des étamines & des pistils donne ensuite un second moyen de diviser les plantes, la situation des étamines étant sujette à trois différences qui dépendent de leur situation relativement au pistil : on appelle étamines *épigynes* toutes celles qui sont portées *sur* le *pistil*, *hypogynes* celles placées *sous* cet organe, & *périgynes* celles qui sont insérées sur le calice *autour* du pistil ; ces divers caractères joints à l'*absence* ou à la *présence* de la corolle ont fourni quatorze classes auxquelles Jussieu en a ajouté une quinzième formée des plantes *diclines* ou dont les organes sexuels sont séparés & résident sur différentes fleurs.

Première classe. *Acotylédones*; c'est-à-dire

dont l'embryon est sans cotylédons ou lobes séminaux. Étamines nulles, ou dont l'insertion est peu distincte & déterminée ; corolle nulle (les champignons, les algues, les mousses, les fougères, &c.).

Deuxième classe. *Monocotylédones, à étamines hypogynes*, ou attachées au réceptacle *sous* le pistil. Ovaire supère. Calice monophylle, ou polyphylle, ou nul (la laiche, la flouve & plusieurs graminées, le pied-de-veau, &c.).

Troisième classe. *Monocotylédones, à étamines périgynes* ou attachées au calice *autour* du pistil. Ovaire supère ou infère. Calice monophylle (les asperges, les joncs, les lys, les asphodèles, &c.).

Quatrième classe. *Monocotylédones, à étamines épigynes*, ou situées sur l'ovaire ou le style. Ovaire infère. Calice monophylle (les orchidées, les balisiers, &c.).

Cinquième classe. *Dicotylédones-monoclines-apétales, à étamines épigynes*; c'est-à-dire embryon composé, lors de la germination, d'une radicule, d'une plumule, & de deux lobes ou cotylédons entre lesquels il se trouve placé. — Sexes *réunis* dans une *même fleur*, quelquefois séparés, mais accidentellement & par avortement. — Insertion des étamines immédiate, absolue.- Étamines attachées *sur* le pistil. Ovaire

infère. Calice monophylle (les aristoloches).

Sixième classe. *Dycotylédones-monoclines-apétales, à étamines périgynes;* c'est-à-dire attachées au calice, *autour* du pistil. Ovaire supère ou infère, ou seulement couronné par le calice; calice monophylle (les oseilles, les aroches, l'olivier de Bohême, &c.).

Septième classe. *Dycotylédones-monoclines-apétales ; à étamines hypogynes ;* c'est-à-dire attachées au réceptacle *sous* le pistil. Ovaire supère. Calice monophylle ou polyphylle (les amaranthes, les plantins, &c.).

La huitième classe. *Dycotylédones-monoclines-pétalées-monopétales, à corolle hypogyne;* c'est-à-dire insérée au réceptacle, *sous* le pistil & portant les étamines également *hypogynes* & immédiates. Ovaire supère. Calice monophylle (la jusquiame, la pomme de terre, la bourrache, &c.).

La neuvième classe. *Dycotylédones-monoclines-pétalées-monopétales, à corolle périgyne;* c'est-à-dire insérée sur le calice, *autour* du pistil. Étamines *périgynes*, attachées à la corolle ou au calice. Ovaire supère ou infère. Calice monophylle (la bruyère, les campanules).

La dixième classe. *Dycotylédones-monoclines-pétalées-monopétales, à corolle épigyne, à anthères réunies ou rapprochées;* c'est-à-dire

à corolle insérée *sur* le pistil & portant les étamines, comme elle, épygines. Ovaire infère. Anthères réunies ou rapprochées en forme de gaine. Calice propre nul. Fleurs composées (la jacée, l'eupatoire, le seneçon, le tournesol, &c.).

La onzième classe. *Dycotylédones-monoclines-pétalées-monopétales, à corolle épigynes, à anthères distinctes.* Calice propre monophylle. Fleurs agrégées seulement ou simples (le chardon à foulon, la valériane, le caille-lait, &c.).

La douzième classe. *Dycotylédones-monoclines-pétalées-polypétales, à étamines épigynes;* c'est-à-dire étamines insérées simplement immédiatement, & portées, ainsi que les pétales, *sur* le pistil ou sur le bord de la glandule qui couvre l'ovaire. Ovaire infère. Calice monophylle. Fleurs en ombelle (le persil, l'eupatoire, le chardon-roland, &c.).

La treizième classe. *Dycotylédones-monoclines-pétalées-polypétales, à étamines hypogynes;* c'est-à-dire à étamines attachées, ainsi que les pétales, au réceptacle *sous* le pistil. Ovaire supère. Calice monophylle, ou polyphylle, ou nul (les renoncules, les pavots, le marronier d'Inde, les orangers, les érables, les géranium, les mauves, les œillets, &c.).

La quatorzième classe. *Dycotylédones-*

monoclines-pétalées-polypétales, à étamines périgynes; c'est-à-dire à étamines insérées, ainsi que les pétales, au fond ou au sommet du calice, *autour* du pistil. Ovaire supère ou infère. Calice monophylle (les myrthes, les joubarbes, les groseliers, le séringa, la salicaire, les pommiers, les roses, les trèfles, le fusain, le houx, &c.).

La quinzième & dernière classe. *Dycotylédones-diclines;* c'est-à-dire à sexes constamment *séparés* dans deux fleurs, ou à étamines *idiogynes*. Les étamines & les pistils n'observent aucun des trois modes de leur position respective. Corolle nulle (les euphorbes, les concombres, le figuier, les orties, l'ormeau, les saules, l'if, &c.).

Outre ces quinze classes qui renferment cent ordres & dix-sept cent soixante-cinq genres, Jussieu a disposé en forme d'*appendix* & sous le titre de *Plantae insertae sedis,* cent trente-sept genres suivant une méthode dont les caractères primaires sont tirés de Tournefort, & les caractéres tant secondaires que tertiaires sont empruntés de Linné; ainsi les plantes comprises dans l'*appendix* sont divisées en monopétales, polypétales, apétales, avec ovaire supère ou infère, monogynes ou poligynes, & sousdivisées par le nombre des étamines. A la suite de ces cent trente-sept genres, Jussieu

en a indiqué trente-quatre autres qui sont tous des arbres ou arbrisseaux, & que, vu l'insuffisance des observations, il s'est borné à distribuer à raison des feuilles opposées ou alternes, simples ou composées.

Cette méthode n'a point encore de *species*, malgré qu'on l'ait adopté pour la distribution du jardin des plantes de Paris. Cette négligence est cause que ce jardin, le plus riche & le plus beau de l'Europe, est un de ceux où les élèves peuvent le moins aisément acquérir de connaissances en ce genre. Pourquoi n'avoir pas plutôt suivi le système de Linné, reconnu pour le meilleur par le plus grand nombre des savans botanistes de l'Europe ?

Ceux qui voudront avoir de plus grands détails sur la méthode de Jussieu doivent consulter l'ouvrage même de l'auteur, intitulé : *Genera plantarum secundum ordines naturales disposita*, & l'excellent commentaire que nous en a donné *Ventenat*, sous la désignation de *Tableau du règne végétal.*

Systême sexuel de Charles Linné.

Les classes de ce systême, comme je l'ai déjà dit, sont établies sur les parties sexuelles

des plantes. Les *classes* sont divisées en *ordres*; les *ordres* en *genres*; les *genres* en *espèces*, & les *espèces* en *individus*.

La grande division des classes se fait par la considération seule des étamines présentées sous sept points de vue différens, savoir : 1.° par leur apparence ou occultation ; 2.° par leur union ou séparation; 3.° par leur situation; 4.° par leur insertion ; 5.° par leur réunion ; 6.° par leur proportion ; 7.° par leur nombre.

Ces sept observations ont fourni les caractères des vingt-quatre classes.

Les treize premières sont divisées par le *nombre* des *étamines* uniquement, à l'exception de la douzième & de la treizième, qui le sont aussi par l'*insertion*.

La quatorzième & la quinzième, par leur *proportion respective*.

La seizième, la dix-septième, la dix-huitième, la dix-neuvième & la vingtième, par leur *réunion* en quelques parties.

La vingt-unième, la vingt-deuxième & la vingt-troisième, par leur *union* avec le pistil ou leur *séparation* d'avec lui.

La vingt-quatrième par l'*absence* ou le peu d'*apparence* des étamines.

Classes.

Les treize premières classes comprennent les

fleurs visibles hermaphrodites dont les étamines ne sont réunies par aucune de leurs parties, & n'observent entr'elles aucune proportion de grandeur; on les divise par le *nombre des étamines* (1).

	Nos des clas.	Nombre des étamines.	Noms des classes.
Caractères des classes.	1.re	une étamine, *le calitric.*	monandrie, *un mari.*
	2.e	deux étam., *le troëne.*	diandrie, *deux maris.*
	3.e	trois étam., *les graminées*	triandrie, *trois maris.*
	4.e	quatre étam., *le caille-lait.*	tétrandrie, *quatre maris.*
	5.e	cinq étam., *la prime-vère.*	pentandrie, *cinq maris.*
par le nombre des étamines.	6.e	six étamines, *la tulipe.*	hexandrie, *six maris.*
	7.e	sept étam., *le marronier d'Inde.*	heptandrie, *sept maris.*
	8.e	huit étam., *l'osier-St.-Antoine.*	octandrie, *huit maris.*
	9.e	neuf étam., *le jonc fleuri.*	ennéandrie, *neuf maris.*
	10.e	dix étamines, *l'œillet.*	décandrie, *dix maris.*
	11.e	douze étam., *le réséda.*	dodécandrie, *douze maris.*

(1) Comme la langue grecque offre des mots composés

La douzième & la treizième classes, indépendamment du nombre, sont aussi formées d'après la considération de l'*insertion* des étamines ; elles tiennent au calice, ou n'y tiennent pas.

Par le nombre des étam. & leur insertion.	12.e	vingt étam. attachées au calice, *roses, arbres fruitiers.*	icosandrie, *vingt maris.*
	13.e	depuis vingt jusqu'à cent étamines qui ne tiennent point au cal. *l'ancolie.*	polyandrie, *plusieurs maris.*

Nota. Le caractère de la douzième classe consiste moins dans le nombre que dans l'*insertion* des étamines.

La quatorzième & la quinzième classes renferment les fleurs visibles hermaphrodites dont les étamines ne sont réunies par aucune de leurs parties, mais dont la *longueur est inégale*; de sorte qu'il y en a deux plus petites que les autres. De plus, les fleurs de la quatorzième classe sont monopétales, à limbe bilabié ou oblique & inégalement divisé, avec un seul

beaucoup plus brefs que les autres langues, Linné a donné à chacune de ses classes un nom grec qui renferme son principal caractère.

ovaire & un seul style ; & les fleurs de la quinzième classe où le calice tétraphylle, & la corolle tétrapétale, ou à quatre pétales.

D'après la proportion des étamines.	14.e	quatre étam., deux petites, deux grandes. *la manthe.*	didynamie, *deux puissances.*
	15.e	six étamines, quatre grandes, deux petites opposées l'une à l'autre. *la rave.*	tétradynamie, *quatre puissances.*

Depuis la seizième jusqu'à la vingtième classe inclusivement, sont comprises les fleurs hermaphrodites, dont les étamines à peu près égales en hauteur sont *réunies par quelques-unes de leurs parties.*

D'après la réunion des étam. dans quelques-unes de leurs parties ;	16.e	plusieurs étamines réunies en un corps ; anthères lib., *la mauve.*	monadelphie, *un frère.*
	17.e	plusieurs étamines réunies par leurs filets en deux corps anthères lib., *les papillonacées.*	diadelphie, *deux frères.*

ou

ou faisant corps avec le style, en partie ou en totalité.	18.e	plusieurs étamines réunies par leurs filets en plusieurs corps (1), *le mille-pertuis.*	polyadelphie, *plusieurs frères.*
	19.e	plusieurs étamines réunies en forme de cylindre par les anthères ou sommets, rarement par les filets (2), *la marguerit.*	la syngénésie, *ensemble-génération.*
	20.e	plusieurs étamines réunies & attachées au pistil, sans adhérer au récept. (3), *les orchis.*	gynandrie, *femme-mari.*

La vingt-unième, la vingt-deuxième & la vingt-troisième classes renferment les plantes dont les fleurs visibles ne sont point hermaphrodites & n'ont qu'un sexe, mâle ou femelle,

[1] Une ou plusieurs étamines peuvent être solitaires.

[2] Les fleurs de cette classe sont la plupart composées.

[3] Le caractère essentiel de la gynandrie consiste dans la connexion immédiate, partielle, ou totale des deux sexes, & cela de la manière suivante : 1.° une étamine faisant corps avec le style, par une partie ou la totalité du filet ; 2.° une ou plusieurs anthères fixées par tout le dos sur le style avec lequel les filets confondent.

c'est-à-dire des étamines ou des pistils sur différentes fleurs.

Fleurs visibles uni-sexuelles, diclines. par la situation des étam. séparées des pistils.	21.e	fleurs mâles & femelles séparées sur un même individu, *le peuplier.*	monœcie, *une maison.*
	22.e	fleurs mâles & femelles séparées sur différens individus, *le chanvre.*	diœcie, *deux maisons*
	23.e	fleurs mâles & femelles sur un ou plusieurs individus qui portent aussi des fleurs hermaphrod. *la pariétaire.*	polygamie, *plusieurs noces.*

La vingt-quatrième classe comprend les plantes où l'on ne distingue que difficilement, ou point du tout, les étamines, ainsi que celles dont la fructification est occulte, difficile à apercevoir, ou peu connue (1).

[1] On sait maintenant que les mousses ont des fleurs séparées, mâles & femelles. Les premières sont ordinairement sur de longs pédicules, les femelles sont très-cachées dans plusieurs genres, & Linné paraît douter si cette poussière qu'on aperçoit dans les urnes des mousses est réellement le pollen des anthères ou la semence même.

D'après l'occultation ou peu d'apparence des fleurs.	24.e	fleurs renfermées dans le fruit ou presque invisibles, *mousses, fougères, algues, champignons*	cryptogamie, *noces cachées*

Linné, n'ayant pas trouvé dans les palmiers des caractères suffisamment déterminés pour être mis dans une des classes ci-dessus nommées, il les a placés à la suite de la cryptogamie, en forme d'*appendix*.

Des Ordres.

Les *ordres* sont les premières subdivisions des classes dans le *systême sexuel*; ils sont ordinairement établis sur les parties femelles, qui sont les pistils, comme les classes le sont par les mâles ou étamines; je dis ordinairement, parce que cette règle admet quelques exceptions que j'expliquerai plus bas.

Les pistils varient en nombre, comme les étamines, dans les fleurs qui en sont pourvues: c'est-à-dire dans les fleurs qui réunissent toutes les parties de la génération, ou celles qui n'ont que les parties femelles.

Le nombre des pistils se prend à la base du style & non à son extrémité supérieure nommée *stygmate*, qui se trouve quelquefois divisée sans qu'on puisse compter plusieurs pistils.

Tels sont les principes sur lesquels Linné a fondé les distinctions des ordres. Leurs noms, comme aux classes, sont empruntés de la langue grecque.

Le *premier ordre* d'une classe comprend les fleurs qui n'ont qu'un pistil, il se nomme *monogynie* (une femelle) ; le *second ordre* comprend les fleurs qui n'ont que deux pistils, il se nomme *digynie* (deux femelles) ; le *troisième*, les fleurs qui ont trois pistils, il se nomme *trigynie* (trois femelles); le *quatrième*, les fleurs qui ont quatre pistils, *tétragynie* (quatre femelles) ; le *cinquième*, les fleurs qui ont cinq pistils, *pentagynie* (cinq femelles); le *sixième*, les fleurs qui ont six pistils, *hexagynie* (six femelles), &c. ; enfin l'ordre des fleurs qui ont un nombre de pistils indéterminé, se nomme *polygynie* (plusieurs femelles).

C'est ainsi que sont subdivisées les treize premières classes.

La quatorzième classe [la didynamie] a deux ordres fondés sur la disposition des graines : 1.° quatre graines, nues, à découvert au fond du calice [les labiées] : cet ordre se nomme *gymnospermie* [semence nue] ; 2.° graines

renfermées dans une capsule ou enveloppe, en outre du calice [les personnées]. *Monospermie* [vase, semence].

La quinzième classe [la tétradynamie] se divise aussi en deux ordres dont le caractère est tiré de la figure du *péricarpe*, qui, dans les plantes de cette classe se nomme *silique* ou *silicule*. 1.° *Silicule*, espèce de silique presque arrondie, garnie d'un style à peu près de sa longueur : voilà le premier ordre, il se nomme des *siliculeuses* ou des petites siliques [la drave printannière]. 2.° *Silique* espèce de péricarpe composé de deux valves allongées, séparées par une cloison moyenne avec un style court, tel est le second ordre; il se nomme des *siliqueuses* ou à siliques [le chou].

Les classes suivantes, depuis la seizième jusqu'à la vingt-troisième inclusivement, à l'exception de la dix-neuvième [la syngénésie] tirent la distinction de leurs ordres des *caractères classiques* de toutes les classes qui les précèdent.

La seizième [la monadelphie], la dix-septième [la diadelphie] & la dix-huitième [la polyadelphie] comprennent les fleurs dont les étamines sont réunies par leurs filets, en un, en deux ou plusieurs corps.

La première ou seizième se subdivise en huit ordres : la *triandrie*, l'*heptandrie*, l'*octandrie*,

l'*ennéandrie*, la *décandrie*, la *dodécandrie* & la *polyandrie*.

La deuxième ou dix-septième classe se subdivise en quatre ordres : la *pentandrie*, l'*hexandrie*, l'*octandrie* & la *décandrie*.

La troisième ou dix-huitième classe se subdivise en quatre ordres : la *pentandrie*, la *dodécandrie*, l'*icosandrie* & la *polyandrie*.

On dit donc la *monadelphie triandrie*, &c., la *diadelphie pentandrie*, &c. , la *polyadelphie pentandrie*, &c.

La dix-neuvième classe [la syngénésie] est divisée en six ordres ; elle comprend les fleurs formées de l'agrégation de plusieurs petites fleurs ou *fleurons*. Son caractère général se nomme *polygamie*, c'est-à-dire *plusieurs noces*.

Le *premier ordre* s'appelle *polygamie égale* ; c'est-à-dire qu'il comprend les fleurons qui sont *hermaphrodites* tant dans le disque que dans la circonférence de la fleur [le laitron, le salsifis].

Le *second ordre* s'appelle *polygamie superflue* ; c'est-à-dire qu'il comprend les fleurs dont les fleurons du disque sont *hermaphrodites* & ceux de la circonférence *femelles*. Telles sont les radiées & plusieurs flosculeuses [le séneçon, le tussilage].

Le *troisième ordre* s'appelle *polygamie fausse*

ou *frustranée ;* c'est-à-dire qu'il comprend les fleurs dont les fleurons sont *hermaphrodites* dans le *disque*, & *neutres* ou stériles dans la *circonférence* [le tournesol, le bluet].

Le *quatrième ordre* s'appelle *polygamie nécessaire ;* c'est-à-dire qu'il comprend les fleurs dont les fleurons du disque sont *mâles*, & ceux de la circonférence *femelles* [le souci, l'herbe à coton].

Le *cinquième ordre* s'appelle *polygamie séparée ;* c'est-à-dire qu'il comprend les fleurs dont les fleurons *hermaphrodites* sont munis chacun d'un calice particulier [la boulette].

Le *sixième ordre* s'appelle la *monogamie ;* c'est-à-dire qu'il comprend les fleurs qui, sans être composées de fleurons, ont leurs étamines réunies en cylindres, par leurs anthères [la violette, la pensée].

La vingtième classe [la gynandrie] se subdivise en neuf ordres tirés du nombre des étamines, savoir : la *diandrie*, la *triandrie*, la *tétrandrie*, la *pentandrie*, l'*héxandrie*, l'*octandrie*, la *décandrie*, la *dodécandrie* & la *polyandrie* [les orchis, les ophris].

La vingt-unième classe [la monœcie] se subdivise en onze ordres : la *monandrie*, la *diandrie*, la *triandrie*, la *tétrandrie*, la *pentandrie*, l'*hexandrie*, l'*heptandrie*, la *polyandrie*, la *monadelphie*, la *syngénésie*

& la *gynandrie*. Les censeurs du système sexuel ont fortement attaqué cette dernière subdivision, en disant que, puisque dans cette classe les étamines sont séparées des pistils, il ne pouvait y avoir *gynandrie*, qui veut dire étamine insérée au pistil. Mais le professeur *Goüan* leur a ingénieusement répondu que par *gynandrie* on n'entendait que les étamines qui se trouvent dans la place qu'occuperait le pistil s'il y en avait un [le blé de Turquie, le ruban d'eau, le buis].

La vingt-deuxième classe [la diœcie] se subdivise en quinze ordres : la *monandrie*, la *diandrie*, la *triandrie*, la *tétrandrie*, la *pentandrie*, l'*hexandrie*, l'*octandrie*, l'*énéandrie*, la *décandrie*, la *dodécandrie*, l'*icosandrie*, la *polyandrie*, la *monadelphie*, la *syngénésie* & la *gynandrie* [les saules, le gui, le chanvre].

La vingt-troisième classe [la polygamie] se subdivise en trois ordres, basés sur la vingt-unième & la vingt-deuxième classes, savoir: la *monœcie*, la *diœcie* & la *triœcie* [l'érable, le frêne, le figuier].

Enfin la vingt-quatrième & dernière classe [la cryptogamie], ne pouvant fournir des divisions tirées des parties de la fructification, qui y sont trop peu apparentes, a été partagée en *quatre ordres* ou familles faciles à discerner, savoir: 1.° les *fougères*, fructification ramassée

en épi términal, ou sur le dos des feuilles, ou dans le voisinage des racines; 2.° les *mousses*, fructification non ramassée, formée par des *urnes* libres, simples, très-entières, & qui naissent immédiatement des tiges; 3.° les *algues*, fructification, ou non apparente, ou non formée par des urnes, mais par des *capsules* simples, ou bifides, ou quadrifides, ou multifides; 4.° les *champignons*, fructification tout-à-fait insensible, plantes non feuillées, & composées d'une substance fougueuse, poreuse ou lamellée.

Des Genres.

Si les *ordres* subdivisent les *classes*, les ordres sont eux-mêmes divisés par les *genres*, qui peuvent être comparés aux familles composées de tous les parens du même nom; les caractères qui les divisent sont plus multipliés, plus rapprochés & aussi essentiels que ceux des classes & des ordres.

Linné compte sept caractères distincts des genres, qu'il a observés, chacun en particulier, dans tous leurs rapports, comme il suit :

1.° Le calice.	& toutes leurs espèces différentes.
2.° La corolle & sur-tout le nectaire	
3.° Les étamines.	
4.° Les pistils	
5.° Le péricarpe.	
6.° Les semences.	
7.° Le réceptacle.	

Il considère ces sept parties relativement à quatre attributs : le *nombre*, la *situation*, la *figure* & la *proportion*.

Les différentes espèces de calices, de corolles, de nectaires, d'étamines, &c. fournissent donc, observés d'après leur *nombre*, leur *figure*, leur *situation*, leur *proportion*, des caractères essentiels, & faciles à apercevoir.

Ce sont ces caractères que l'immortel Linné appelle les *lettres* ou l'*a-b-c* de la botanique, parce que, en les comparant, en les épelant, s'il est permis de s'exprimer ainsi, on parvient à lire & à reconnaître les caractères génériques qui distinguent chaque plante. Les genres, suivant cet illustre botaniste, sont vraiment l'ouvrage de la nature.

Des Espèces.

Linné, dans son système, ne connaît, ou

ne marque que les espèces & ne s'arrête point aux variétés ; parce que les variétés, bien que quelques-unes aient des caractères invariables, ne sont ordinairement que les résultats de la culture, du climat, ou d'une infinité de circonstances qu'enfante le hazard.

Indépendamment du nom *générique*, Linné a donné encore à chaque espèce un nom *particulier* ou vulgaire, ce qui est d'un avantage incalculable, évitant les longues phrases descriptives.

De l'Individu.

Il peut y avoir plusieurs espèces d'une même plante, mais l'*individu* est la plante prise séparément, seule & isolée, comme une *rose*, un *œillet*, une *violette*, &c.

Manière de se servir du Système sexuel.

Je prends une plante : une fleur de *jasmin*, par exemple ! D'abord je trouve dans toutes les fleurs que j'examine *étamines* & *pistil* : je dois donc croire qu'elles sont *hermaphrodites* & qu'elles ne peuvent, par conséquent, être

comprises ni dans la vingt-troisième, ni dans la vingt-deuxième, ni dans la vingt-unième classe. Je vois ensuite que les étamines ne sont point attachées au pistil, qu'elles occupent la place qui leur est destinée sur le réceptacle, ce qui prouve qu'elles ne sont point non plus de la vingtième classe. N'étant pas réunies par aucune de leurs parties, ni par les filets, ni par les anthères, je conclus de-là que la plante ne peut être ni de la dix-neuvième, ni de la dix-huitième, ni de la dix-septième, ni de la seizième classe. Alors, je compare leur grandeur respective. Je n'y trouve aucune proportion déterminée, elles me paraissent à peu près toutes de la même hauteur : cette plante n'est donc point ni de la quinzième, ni de la quatorzième classe.

C'est ainsi que je découvre que le nombre seul des étamines doit servir à me décider, & c'est le caractère distinctif des treize premières classes : or j'en compte *deux*, ce qui me prouve que la plante est de la deuxième classe, c'est-à-dire de la *diandrie*..

Maintenant, il s'agit de déterminer l'*ordre :* comme les *pistils*, dans les treize premières classes, servent à la distinction des ordres, je les examine & je n'en trouve qu'un ; ma plante est donc de la *diandrie-monogynie*, & me voilà réduit à la comparaison de trente-deux ou trente-trois genres.

En

En examinant la fleur plus attentivement encore, je vois qu'elle est *inférieure au germe, monopétale*, c'est-à-dire que la corolle est d'une seule pièce & *régulière*, & de ce moment je n'ai plus de comparaisons à faire qu'entre huit genres. Je parcours les caractères de ces huit genres décrits par l'auteur (je suppose toujours que l'on tienne à la main le *Systema vegetabilium Linnœi*) : je les compare à ceux de ma plante, & la *corolle* a cinq divisions, la *baie* a deux loges, la *semence* couverte d'une enveloppe ou *tunique*, & les *anthères* dans le *tube* ne me permettent plus de douter que l'individu que je tiens ne soit du genre des *jasmins*.

Il reste encore à déterminer l'espèce, & j'en vois six dans *Murray*. Après les avoir parcourues & comparées à celle que je veux *nommer*, je m'aperçois que le *jasmin officinal* ou *commun*, a les *feuilles opposées* & les *folioles distinctes*, or, mon individu ayant ce caractère, je conclus que c'est le *jasmin commun*.

C'est ainsi que, par la méthode, l'examen & l'analyse, on parvient à déterminer la classe, l'ordre, le genre & l'espèce d'une plante mêlée parmi plus de *vingt mille*.

Du Calendrier de Flore des environs de Niort, & de la manière de s'en servir.

Les plus célèbres botanistes ont senti l'importance d'une classification des plantes d'après le moment de leur floraison. Linné, Adanson, Durande, Lamarck, ont même travaillé sur ce sujet (1), comme je l'ai dit à l'article *floraison*. Aidé des veilles de ces savans, j'ai, je crois, donné à mon *Calendrier* un degré de perfection que les leurs n'ont pas, en suivant, dans ma classification *zodiacale*, un systême de botanique, & celui que toute l'Europe a adopté comme le plus parfait (2).

(1) Pauli : « Quadripartitum botanicum » ; Besler : « Hortus Eystettensis » ; & Dillen : « Catalogus gissensis, &c. » ont aussi travaillé sur la floraison.

(2) Le systême sexuel fait le plus grand honneur au génie & à la sagacité de son auteur. Quelle adresse à profiter en même tems du nombre, de la position, & de la grandeur respective des étamines, pour multiplier les divisions sans s'écarter du principe ! Quel heureux rapprochement ménagé entre les classes & les ordres par le rapport intime qui se trouve entre les étamines, d'où se tirent les premières, & les pistils qui déterminent la plupart des seconds ! Quelle subordination dans les parties qui fournissent les caractères des divisions inférieures ! Quelle attention à n'employer, autant qu'il est possible, que des parties qui existent tout à la fois dans la plante, & cela dans la circonstance où elle offre aux yeux le point le plus flatteur & le plus intéressant de son développement.

(*Flore fr.*, *t. 1*, *disc. prél.*, *p. 12.*).

Je ne chercherai point à faire valoir l'utilité de mon ouvrage, mais je ferai seulement remarquer qu'en divisant les plantes par leur floraison, on a, tout d'un coup, pour déterminer la plante que l'on veut connaître, les onze-douzièmes, ou à peu près, de moins de toutes celles qui croissent dans les environs de Niort (1). En adoptant ensuite les divisions classiques de Linné, on ne trouve plus avoir à analyser qu'une très-petite quantité de plantes, que le *nombre* des pistils, la *forme* & la *position* des feuilles, la *couleur* de la corolle, &c. conduisent aisément à distinguer les unes des autres. Un exemple rendra cela plus sensible (2). Je suis dans le mois germinal; il me tombe sous la main une fleur de poirier, mais je ne la connais pas & je veux la déterminer :

(1) Si l'époque de la floraison ne tenait à une infinité de circonstances, telles que la diversité des climats, la nature des terrains, les degrés de température : le Calendrier de Flore serait la méthode la plus simple & peut-être en même tems la plus sûre pour apprendre à connaître les plantes. [Bulliard & Richard, dict. élém. de botanique]. Or, la flore d'un pays étant très-circonscrite & à l'abri de tous les inconvéniens ci-dessus allégués, doit offrir une méthode simple & sûre.

(2) Je suppose toujours que celui qui fera usage du Calendrier de Flore aura suivi graduellement la première floraison de chaque plante, depuis le commencement de germinal, même de ventôse. Autrement il accuserait souvent l'auteur de cet ouvrage de s'être trompé, plusieurs espèces de fleurs persistant ou se succédant quelquefois deux & trois mois de suite.

je commence par examiner à quelle classe elle appartient ; ses *étamines* au-delà de douze & *adhérentes* au calice m'apprennent aussitôt qu'elle est de l'*icosandrie*, ou douzième classe. Je vois qu'en germinal il fleurit neuf plantes de l'icosandrie ; je compte alors les pistils : ma fleur en a *cinq*, ce n'est donc ni celle du laurier-cerise, ni celle du cerisier, ni celles des pruniers de Ste.-Lucie, commun, des oiseaux & du prunelier, qui n'en ont qu'*une*, ni celle du fraisier qui en a un *très-grand nombre*. Il ne me reste plus, dans ce cas, qu'à décider entre le *pommier* & le *poirier*, & les fleurs en corymbe de ce dernier, c'est-à-dire, les pédicules ou péduncules particuliers partant graduellement de différens points d'un péduncule commun pour arriver tous à la même hauteur, m'apprennent que je tiens une fleur de poirier (1), *pyrus communis*.

Je sais qu'on pourra m'objecter que le tems de la floraison de chaque plante ne peut être

(1) Je ne parle point des variétés, parce qu'elles sont fondées sur des caractères incertains, qu'on ne les classe point en botanique, & que d'ailleurs leur nombre est souvent beaucoup plus considérable que celui des espèces, sur-tout à l'égard des arbres fruitiers. Boheraave a compté cent soixante-douze variétés du poirier & deux cents variétés du pommier. Voici ce que Linné dit au sujet des variétés : « Finem » ludentis polymorphae naturae vix attengat botanicus, qui » in varietatibus se se exercere velit ».

(*phil. bot.*, *p.* 249).

déterminé d'une manière très-précise : cela est vrai dans la stricte rigueur, mais on peut l'assurer à quinze jours près; & j'offre ici le résultat d'une longue suite d'observations faites durant plusieurs années, & parmi lesquelles j'ai cru devoir choisir un terme moyen. A la suite des hivers très-froids, il faudra prendre la floraison quinze jours, ou tout au plus un mois plus tard qu'elle n'est indiquée dans le *Calendrier de Flore*. Au contraire, lorsque les hivers auront été très-doux, il faudra l'avancer d'une quinzaine, ou d'un mois au plus. D'ailleurs, la floraison des premières fleurs, après les froidures, sera toujours un guide certain pour suivre la floraison de celles qui naturellement doivent leur succéder (1).

Je vais plus loin encore, & je dis que ce *Calendrier*, qui, au premier coup d'œil, semble n'être fait que pour les environs de Niort, peut convenir à tous les climats de la France, en adoptant une échelle de graduation. J'ai remarqué, par exemple, que la floraison dans nos départemens du Nord a lieu un mois plus tard

(1) « Praeteraeà cur vere rosam, frumenta calore,
» Vites automno fundi sudante videmus?
» Si non, certa suo quia tempore semina rerum
» Cum confluxerunt, patefit quodcumque creatur
» Dum tempestates adsunt, & vivida tellus
» Tutò res teneras effert in luminis oras ».
(*Lucretii de rer. nat., lib. 1, v. 175*).

que dans le nôtre & qu'elle le devance d'un mois dans les départemens méridionaux. C'est en prenant encore un terme moyen entre ces deux extrêmes & Niort, que j'ai reconnu que la floraison de Paris est de quinze jours plus tardive que la nôtre, & celle de Toulouse d'une décade ou deux plus avancée.

Je le dis encore, cependant tout ceci n'est qu'approximatif.

Une objection que je prévois que l'on pourra également me faire, c'est que je ne me suis pas borné à indiquer les plantes qui croissent spontanément dans nos champs, & qne je cite aussi celles qui ne se trouvent que dans les jardins. J'en conviens. Mais j'ai cru que le *Calendrier de Flore* d'un pays devait s'étendre à toutes les plantes qui, d'après l'expérience, peuvent y naître & y acquérir un parfait degré d'accroissement. D'ailleurs, j'ai indiqué par une *astérisque* (*) toutes celles qui ne se rencontrent que chez un petit nombre d'amateurs, comme dans les bosquets & jardins des citoyens Main, Desprades, Guillemeau, &c. De plus, si, en donnant la *Flore d'un pays*, on devait se borner à ne faire mention que des plantes absolument originaires de ce même pays, il faudrait se taire sur une infinité de végétaux précieux & agréables, qui, quoique exotiques à la France, y sont cependant extrê-

mement répandus. En voici quelques exemples : le *pêcher* nous vient de la Perse, la *pivoine* de la Péonie, le *grenadier* des rives de Carthage, le *cerisier* du royaume de Pont (1), le *prunier* de la Palestine, l'*abricotier* d'Arménie, le *poirier* de l'isle de Crête, le *néflier* des forêts de la Germanie, le *coignassier* de l'isthme de Corinthe, le *framboisier* du mont Ida, le *cyprès* de l'isle de Candie, l'*anémone* de l'Inde, l'*adonis* d'Idalie (2), la *renoncule* de la Syrie, le *raifort* de la Chine, la *julienne* d'Italie, l'*ellébore* des campagnes de la Sarmathie, le *pois-oranger* de l'isle de Sicile, l'*acacia* de la Virginie, le *cytise des Alpes* de la Suisse, la *marjolaine* des rives du Simoïs, le *citronier* de la Perse, l'*oranger* de l'Amérique méridionale, la *reine-marguerite* de la Chine, l'*œillet d'Inde* du Mexique, la *balsamine* de l'Inde,

---

(1) . . . . . . Ainsi le fier Romain,
Et ravisseur plus juste, & vainqueur plus humain,
Conquit des fruits nouveaux, porta dans l'Ausonie
Le prunier de Damas, l'abricot d'Arménie ;
Le pommier des Gaulois, tant d'autres fruits divers.
C'est ainsi qu'il fallait asservir l'univers.
Quand Lucullus vainqueur triomphait de l'Asie,
L'airain, le marbre & l'or frappaient Rome éblouie ;
Le sage dans la foule aimait à voir ses mains
Porter le cerisier en triomphe aux Romains.
(*Jardins de Delille, ch.* 2).

(2) Crescit & Idaliae veneri ploratus Adonis ».
(*Rapini hort.*, *lib.* 1, *p.* 14).

la *grenadille* du Brésil, le *maïs* d'Amérique, le *mûrier blanc* de la Chine, le *mûrier noir* de l'Inde, le *noyer* de l'isle de Crète, le *platane* de l'Asie, le *pin* de la Norwége, le *mélèze* des Alpes, la *gourde* ou *courge* de l'Amérique, le *melon d'eau* de la Sicile, le *lilas* de la Perse, le *romarin* de l'Espagne, l'*iris* d'Allemagne, le *châtaignier* de l'isle de Sardaigne, le *froment* & le *souci* de la Sicile, l'*orge-distique* ou *baillarge* de la Tartarie, le *ciclamen* des forêts de Zacynthe, le *laurier rose* des Indes orientales, la *pomme de terre* du Pérou, l'*amomon* de l'isle de Madère, le *pimant* ou *corail des jardins* de l'Amérique méridionale, le *chèvre-feuille toujours vert* de la Virginie, la *vigne* de l'isle de Naxos, l'*ormeau* des montagnes qui bordent le Tanaïs, l'*angélique* des Alpes laponnes, le *figuier* de la Carie région d'Asie, le *persil* de l'isle de Sardaigne, la *belle de nuit* ou *jalap* du Mexique, le *tabouret* de la Perse, le *laurier tin* de l'Espagne, la *boule de neige* ou *callebotier* du Canada, la *luzerne* de la *Médie*, le *lin* de l'Égypte, la *jonquille* de l'Orient, le *narcisse* des montagnes d'Ibérie, les *échalottes* de la Palestine, la *couronne impériale* de la Perse, la *jacinthe* de l'Afrique, le *lys* du Levant, la *tulipe* de la Capadoce, le *plantin d'eau* de l'isle de Samos, l'*émérocalle jaune* de la Sybérie, l'*émérocalle fauve* de

la Chine, le *colchique* de Colcos en Arménie, le *marronier d'Inde* de l'Asie septentrionale, la *capucine* du Pérou, le *laurier* des bords du fleuve Pénée en Thessalie, les *œillets* de l'Italie & de la Chine, le *réséda* de l'Égypte, l'*Éliotrope odorant* des vallées des Cordilières au Pérou; il fut apporté en France par Joseph de Jussieu, de même que Bewerningius apporta de l'Amérique en 1684 la *capucine à fleur double*, & Tournefort le *saule pleureur* des environs de l'ancienne Babylone. Enfin, si je voulais chercher le lieu natal primitif de tous les végétaux qui croissent non seulement dans les environs de Niort, mais même en France, il n'y en aurait que fort peu que l'on pourrait regarder comme véritablement originaires de nos climats (1); & souvent on

(1) Venance, évêque, étant à Tours, envoya, en 606, « comme un présent mémorable » à sa mère & à sa soeur, qui étaient à Poitiers, des châtaignes & des prunes sauvages. Vers la fin du huitième siècle, on regardait comme une chose curieuse & très-rare le verger que l'empereur Charlemagne possédait à Paris & dans lequel on voyait des sorbiers, des noisetiers, des châtaigniers, des pruniers, des poiriers & des pommiers; il n'y avait alors que le roi qui pût offrir une telle réunion d'arbres. L'orme était presque inconnu en France avant François premier [mémoire de l'académie, année 1721]; le mûrier a été apporté d'Italie, en Languedoc, du tems de Charles huit. C'est Louis neuf dit le Saint, qui, des plaines de la Syrie, transporta en France la renoncule inodore: bien faible dédommagement de tous les maux que la superstition, l'ignorance & l'entêtement de ce roi fanatique causèrent à sa patrie. Ce fut en 1615, que Bachelier nous

s'apercevrait que les quatre parties du monde ont concouru à l'embellissement & à la richesse du site le plus circonscrit.

Je crois donc, je le répète, que la flore d'un pays doit s'entendre de toutes les plantes qui peuvent y végéter avec facilité & y produire des fruits & des semences. Les arts & l'agriculture ne peuvent que gagner à cette manière de raisonner; souvent on ne fait venir de très-loin certaines productions, que parce que l'on ignore que le climat que l'on habite peut les fournir, ou d'autres au moins dans le cas de les remplacer (1). C'est ainsi que l'on pourrait tirer le plus grand parti d'une espèce de *mauve* qui naît spontanément dans plusieurs jardins de Niort, ainsi que d'une espèce d'*asclépias* (asclepias incarnata L.) qui y est également très-commun. L'une fournit une filasse aussi belle, aussi fine & plus incorruptible à l'eau que le chanvre; & l'autre contient une

apporta des rivages de Constantinople le marronier d'Inde. Voyez encore le Théatre d'Agriculture composé du tems de Henri quatre, par le célèbre Olivier de Serres.

[1] Les Égyptiens ont fait souvent des voeux pour l'heureuse récolte des orties dont la graine leur donne de l'huile & la tige du fil dont ils font de bonne toile.

[*Bernardin de St.-Pierre, t.* 2 *p.* 602].

Les Romains, au rapport de Pline, faisaient avec l'ajonc « ulex europeus » d'excellens cordages [lib., 19, c. 2]. Les Carthaginois employaient au même usage les branches de genêt.

substance cotoneuse, même soyeuse, susceptible d'être filée & qui pourrait remplacer le coton & la soie dans plusieurs circonstances. Il ne manque qu'un homme de bien, qui, en faisant des essais en grand sur ces deux plantes, donnerait l'éveil aux personnes routinières, & les forcerait, en flattant leurs intérêts, à abandonner des productions éloignées & dispendieuses, pour recueillir celles que la prodigue nature fait croître autour d'eux & sous leurs pas (1). La *bette-rave blanche* dont le célèbre chymiste Achard, de Berlin, est parvenu à tirer un sucre si bon, si pur & si économique, sera peut-être un jour, plutôt que la philosophie & la raison, la cause d'une révolution en Amérique qui brisera pour jamais les fers des malheureux Africains.

[1] Nous avons dans les environs de Niort des plantes qui, avec le secours d'un léger mordant, pourraient, avec beaucoup d'économie, remplacer les bois de teinture & les racines colorantes qui nous viennent à grands frais de l'étranger : la bourdaine, le lichen des murailles, la scabieuse succise, la lisimaque, le réséda gaude, le prunier domestique, le pommier, l'épine-vinette, le bouleau, la sarrète des teinturiers, la persicaire, le mille-pertuis, l'eupatoire aquatique, &c. donnent une très-belle couleur « jaune » ; le caille-lait jaune, l'oseille, l'aspérule, la tormentille érigée, &c. en fournissent une « rouge » ; celle de l'origan, des baies du troëne, &c. est « pourpre » ; celle du frêne commun, du pastel des teinturiers, du trèfle des prés, du pied d'allouette, de la campanule, &c. est « bleue » ; la « verte » peut se retirer du seneçon jacobée, de la buglose, du brome-seigle, du roseau phragmite, &c. ; enfin, la licope européenne & le chêne nous présentent la « noire ».

On me reprochera peut-être de n'avoir pas fait concorder le *Calendrier de Flore* avec le commencement de l'ère républicaine, mais j'ai cru devoir en cela suivre plutôt l'indication de la nature que celle de la politique. C'est au printems que commence l'année de la terre & du cultivateur (1), comme le dit le savant

---

[1] « Arborum flos est pleni veris indicium, & anni renascentis ».

[*Plin. lib. 16 cap. 25*].

« Sol autem ut coepit noctes aequare diebus
» Plenius irradians, & amicum restituit ver;
» Dissilit acre gelu spirante favonio, & orbis
» Vincla remittuntur : laenis per corpora caeca
» It calor, & laxat partes, miscetque movendo;
» Arridetque anni redeuntis primà juventus ».

[*Polignac, anti-Luc., lib. 7, v. 1261*].

« Cras amet, qui nunquam amavit ;
» Quisque amavit, cras amet.
» Ver novum, ver jam canorum,
» Ver renatus orbis est.
» Vere concordant amores,
» Vere nubunt alites,
» Et nemus comam resolvit
» È maritis imbribus ».

[*Catulli pervigilium Veneris*].

« Vere tument terrae & genitalia semina poscunt ».

(*Virg. géorg. lib. 1 v. 324*).

» Vere renidentem credas juvenescere mundum ».

(*Praedii rustici, lib 7 p. 131*).

« Joyous, th' impatient husbandman perceives
» Relenting nature ».

(*The seasons by Thompson, à page 4*).

philosophe

philosophe *Dupuis*; c'est dans cette belle saison que le soleil, ame du monde (1) vient donner à tous les êtres une nouvelle existence; c'est alors que la mer devient navigable, que les froids rigoureux de l'hiver sont chassés, que la terre se couvre de verdure & que les prés sont émaillés de fleurs. D'ailleurs, si nous consultons les anciens, qui, bien plus que nous, vivaient près de la nature, nous verrons que tous croyaient que c'était dans cette saison que les mondes étaient sortis du chaos increé (2). L'année des Perses, de tous les peuples au nord de la ligne en Asie, & celle des Juifs

« Sole arietem subeunte, ait Vossius, vernus terras calor »aperit ac laxat easque foecundat instar mariti, &c ».

C'est aussi cette raison qui a porté le père Vanière à dire que le bélier du zodiaque ramène l'année, comme le bélier d'un troupeau ramène les brebis au bercail; jeu de mots du reste assez mauvais :

« Ut pecori & stellis aries dux esset; & idem
» Coelo, qui stabulis armenta, reduceret annum ».

(*Praedii rustici, lib.* 2 *p.* 33).

[1] Il donne aux fleurs leur aimable parure,
Il fait naître & mûrir les fruits;
Il leur dispense avec mesure
Et la chaleur des jours & la fraîcheur des nuits.

(*Racine, hymne*).

[2] « Non alios primâ crescentis origine mundi
» Illuxisse dies, aliumve habuisse tenorem
» Crediderim : ver illud erat, ver magnus agebat
» Orbis, & hybernis parcebant flatibus euri ».

[*Virg. géorg.*, *lib.* 2, *v.* 340].

commencent au printems. Les Égyptiens (1), & les Romains, avant Numa (2), ainsi que les Français, jusqu'au règne de Charles IX, avaient aussi fixé cette époque pour le commencement de la leur. Toutes ces raisons m'ont déterminé à dire avec Parny :

Du triste hiver Flore craint la présence,
C'est au printems que son règne commence.
(Les fleurs, t. 2 p. 69).

Du Climat & de la Température des environs de Niort.

Niort, chef-lieu du département des Deux-Sèvres, est placé sur le penchant de deux collines; l'une plus élevée est assise au nord-est, & l'autre presqu'insensible est située au sud-ouest. Cette ville se trouve sous le dix-septième degré, dix minutes, trente - trois

C'est ce qne dit encore Lucrèce en d'autres termes :
« At novitas mundi nec frigora dura ciebat,
» Nec nimios aestus, nec magnis viribus auras ».
[*De rerum naturâ, lib. 5, v. 816*].

(1) « Incipiebant Ægyptii numerare menses suos, ab eo tempore quo sol ingrediebatur initium signi arietis ».
[*Rab. Bech. & Ab. seba, in exod. 12, c. 18*].

(2) « Martis Romani festae venere calendae,
» Exoriens nostris hinc fuit annus avis ».
[*Tibulli, lib. 3, élég. 1.*].

secondes de longitude occidentale, & par le quarante-sixième degré, vingt minutes, huit secondes de latitude septentrionale ; son élévation au-dessus des eaux de la mer océane est de neuf mètres, huit décimètres (trente pieds & quelques pouces). L'air de Niort est pur & presque toujours serein ; les vents qui y dominent sont ceux d'est-nord-est & de sud ; ce dernier qui vient de la mer amène presque toujours la pluie avec lui (1). L'hiver n'y est pas ordinairement très-froid, & le thermomètre de Réaumur n'y descend, année commune, qu'à trois ou quatre degrés au-dessous du point de la congellation. Les chaleurs, qui y sont un peu plus vives (2) & qui durent plus long-tems, y sont souvent tempérées par des pluies d'orage qui ne durent qu'une heure ou deux & qui,

(1) « . . . . . . Contraria tellus
» Nubibus assiduis, pluvioque madescit ab austro ».
[*P. Ovid. métam., lib. 1, cap. 3.*

(2) Ordinairement dans les plus grandes chaleurs le thermomètre de Réaumur ne s'élève point au-dessus de vingt à vingt-un degrés. Cependant cette année-ci, an huit de la République [1800], doit faire une exception à la règle ; les chaleurs ont été si violentes, que le Cit. Guillemeau, oncle, médecin & physicien, qui les note depuis plus de quarante ans, ne les avait jamais vues à un tel degré. Les 28 & 29 thermidor, ses thermomètres & les miens ont marqué vingt-sept degrés à l'ombre, & quarante-six degrés au soleil, entre deux & trois heures de l'après-midi.

en purifiant l'air, donnent à la campagne la fraîcheur du printems (1).

Le sol de Niort est en général sur une base de pierres calcaires primitives, du moins ne trouve-t-on dans le centre de nos belles carrières que fort peu de coquillages fossiles, tandis qu'ils sont très-abondans à leur surface (2). Ces roches calcaires sont recouvertes d'une excellente couche de terre franche végétale, qui, dans plusieurs endroits, a plus de deux & trois pieds d'épaisseur. Cette bonne qualité du sol rend le terrain de Niort très-productif, & toutes les espèces de grains & d'arbres fruitiers y sont cultivés avec succès. Les divers sites qui environnent cette ville sont à la fois rians, ornés, riches & pittoresques (3).

[1] « Ver ubi longum, tepidasque praebet
» Jupiter brumas ».

[*Hor.*, *lib.* 2, *ode* 4, *v.* 17.]

[2] Dans ma notice des minéraux & fossiles du ci-devant Poitou, imprimée en l'an 6, j'ai fait connaître les coquillages fossiles & les minéraux qui se trouvent dans les environs de Niort. Si le Calendrier de Flore est accueilli favorablement, je pourrai publier successivement les insectes, les oiseaux, les mammaux, les mollusques, les poissons, &c. qui se trouvent non-seulement dans les environs de Niort, mais encore dans tout le département des Deux-Sèvres, ayant recueilli une grande quan[illegible] de notes & d'observations sur ce sujet.

[3] « Acque stagnar[illegible]obili cristalli,
» Fior varj, e [illegible]e piante, erbe diverse,

Les rives de la Sèvre & du Lambon sont très-riches en plantes, ainsi que les bois de St.-Gelais, de Toulouse, de la Tranchée, de Châtaignier, de Vachette, de Surimeau, &c. On trouve aussi beaucoup de plantes aquatiques & peu communes, dans les marais de Bessine, de Coulon & de Jumeau.

Enfin, je finirai en avouant, que je ne prétends point avoir trouvé toutes les plantes niortaises, je crois au contraire qu'un très-grand nombre a échappé à mes recherches, mais il fallait bien que quelqu'un commençât. Lorsque Tournefort fit la Flore parisienne, il ne classa que six à sept cents plantes; Levaillant, son élève, après un travail de vingt-six ans, doubla ce nombre, &, Dalibard & Thuilier, de nos jours, l'ont encore augmenté.

» Apriche collinette, ombrose valli,
» Selve, e spelunche in una vista offerse ».

[[*Jerus. lib., can. 16, oc. 9, t. 2, p. 148*].

In Nizza 1784.

C'est la molle épaisseur de la fraîche verdure,
C'est de mille ruisseaux le caressant murmure,
Des coteaux arrondis, des bois majestueux
Et des antres rians l'abri voluptueux.

[*Delille, géorg. fran., ch. 3, v. 30*].

Des Herbiers.

Un herbier, dit Linné, l'emporte sur toutes sortes de figures; il est nécessaire qne tout botaniste en fasse un. Voici les règles qu'il nous a laissées à ce sujet :

1.° Les plantes doivent être cueillies sans humidité.

2.° Aucunes parties ne doivent être retranchées.

3.° Toutes doivent être *étendues* avec ménagement.

4.° Sans être repliées.

5.° Il faut conserver la fructification.

6.° Les faire sécher entre deux papiers secs.

7.° Le plus promptement, presqu'à l'aide d'un fer chaud.

8.° Les comprimer médiocrement à la *presse*.

9.° Les attacher avec des bandes de papier.

10.° Les contenir avec soin.

11.° N'en mettre qu'une dans chaque feuille de papier.

12.° Écrire le genre au-dessous.

13.° L'espèce & l'histoire au bas.

14.° Réunir toutes les congénères par une *bande*.

15.° Les disposer suivant une méthode.

J'ajouterai que les plantes doivent être cueillies en pleine maturité, & que l'on doit faire en sorte que l'échantillon que l'on veut conserver porte des fleurs & des fruits.

Le papier *gris* d'abord est le meilleur, ensuite, lorsque les plantes sont un peu sèches, il faut les placer entre deux feuilles de papier *blanc*. Il n'est pas inutile de faire remarquer encore que, lorsque les plantes sont un peu fanées, elles cèdent plus aisément aux différentes configurations que le botaniste désire leur faire prendre.

Nota. A l'aide de l'étuve, on garantit ces précieuses récoltes de la moisissure, &, avec la poudre de la coloquinte, on en écarte les mites.

Des Instrumens & Livres utiles à un Botaniste.

1.° Une bonne loupe, une aiguille.

2.° Une paire de ciseaux, une serpette.

3.° Une petite pince terminée en pointe.

4.° Une boîte de fer blanc, propre à mettre les plantes recueillies durant la promenade.

5.° Le « *Systema vegetabilium* », ou la *Flore du pays*.

6.° Un crayon & un rouleau de papier.

Le tems des herborisations est depuis le

développement des feuilles jusqu'à leur chûte pour les fleurs apparentes, & l'hiver pour les cryptogames. Il ne faut jamais laisser passer plus de six jours sans herboriser, autrement on s'expose à perdre une infinité de plantes dont la floraison est *très-passagère.*

Je ne terminerai point cet ouvrage sans témoigner au C.n Guillemeau, oncle, médecin militaire & naturaliste, ainsi qu'au C. Jozeau, professeur très-estimable & très-instruit d'histoire naturelle près l'école centrale du département des deux-Sèvres, la reconnaissance que je leur dois. Ils ont bien voulu, l'un & l'autre, m'aider de leurs lumières dans la confection du *Calendrier de Flore*, en me communiquant quelques plantes qui avaient échappé à mes recherehes, soit dans les champs, soit au jardin des plantes de Niort : d'après cela, non-seulement cet ouvrage peut convenir pour parcourir les campagnes & les jardins des amateurs, mais encore le jardin de l'école centrale.

Table méthodique des Matières.

cotylédons

CALENDRIER

DE FLORE

DES ENVIRONS DE NIORT.

Rien n'est stérile au sein de la nature ;
Elle a des fleurs pour toutes les saisons :
Si le printems se couvre de verdure,
On en retrouve encor sous les glaçons.

[Mad. Bourdic-Viot].

GERMINAL (*Avril*).

Feuillaison (1).

LE PRINTEMS.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'étoile d'eau ou calit.	*callitriche verna*. . .
La véronique des ch..	*veronica arvensis*. . .
Le lilas.	*syringa vulgaris*. . .
L'hermodacte.	*iris tuberosa*. . . . .
Le vulpin des champs.	*alopecurus agrestis*. .
Le foin élevé	*aira cœspitosa* . . . .
La petite pervanche. .	*venca minor* . . . . .
Le grémil des champs	*litospermum officin*. .
L'ormeau.	*ulmus campestris*. . .
Le cassis	*ribes nigrum*. . . . .
Le groselier blanc . .	*ribes grossularia* . . .
Le groselier épineux .	*ribes spinosa*. . . . .

(1) La division de l'année républicaine fondée sur la révolution de la terre autour du soleil, & sur le tems que cette planète emploie à parcourir les douze constellations du zodiaque, est la meilleure & la plus naturelle que l'on pût trouver; mais les noms que l'on a donnés aux nouveaux mois sont bien loin d'offrir d'aussi grands avantages : non-seulement cette dénomination est barbare, puisqu'elle n'est ni grecque ni latine, bien qu'il semble qu'on l'ait voulu tirer de ces deux langues, mais encore elle induit en erreur sur la marche de la nature, que l'on a cependant cru prendre pour modèle.

GERMINAL (*Avril*).

Feuillaison.

LE PRINTEMS.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
2 styles, 2 pétales, fleur jaune.	*monandrie.*
fleur bleue, feuilles opposées. .	*diandrie.*
arbrisseau, fleurs en grappes . .	*diandrie.*
fleur pourpre foncé, fe. tétragone	*triandrie.*
balle calicinale uniflore, en épi..	*triandrie.*
balle calicinale bifl., en panicule	*triandrie.*
fl. bleue, feuil. luis., tige remp.	*pentandrie.*
fl. blanc. petite, stygmate bifide	*pentan.*
arbre, 2 styles, feuilles alternes	*pentan.*
arbriss., grap. de fl. vel. & purp.	*pentan.*
arbriss, gr. de fl. glab. & blan.	*pentan.*
arbriss., tige épin., fruit velu...	*pentan.*

Par exemple, est-il rien de plus singulier que de voir le mois de la floraison (floréal) suivre immédiatement celui de la germination [germinal]? Cela frappe d'autant plus, que ce n'est point en germinal, mais en ventôse, que, dans la plus grande partie de la France, & sur-tout dans les environs de Niort, les plantes commencent à ressentir la chaleur bienfaisante du soleil & à végéter. J'ai osé hazarder une autre dénomination fondée sur les progrès & le décroissement de la végétation, on ne la trouvera peut-être pas meilleure, mais elle sera au moins plus intelligible.

GERMINAL (*Avril*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le chèvre-feuille rose.	*lonicera nigra* . . . .
La pulmonaire à f. étr.	*pulmonaria angustif.*
Le muscari sauvage. .	*hyacentus botryoïdes.*
La fretillaire méléagre	*fritillaria meleagris.* .
La couronne impér. .	*fritillaria imperialis* .
Le jonc velu.	*juncus pilosus* . . . .
La saxifrage à f.e ép. .	*saxifraga crassisifol.*
La saxifrage tridactil.	*saxifr. tridactilites.* .
La stellaire holostée. .	*stellaria holostea* . .
Le prunier Ste.-Lucie	*prunus padus* (1) . .
Le laurier-cerise . . .	*prunus lauro-cerasus.*
Le cerisier	*prunus cerasus.* . . .
Le prunier des oiseaux	*prunus avium* . . . .
Le prunier commun. .	*prunus domestica* . .
Le prunelier	*prunus spinosa.* . . .
Le poirier sauvage . .	*pyrus communis* . . .
Le pommier	*pyrus malus* . . . . .
Le fraisier ordinaire . .	*fragaria vesca* . . . .
L'anémone hépatique.	*anemone hepatica* . .
La pulsatile.	*anemone pulsatilla.* .

(1) Gmelin, dans sa treizième édition du « Systema naturae Linnei », place les genres « prunus, cactus, myrtus, punica, amygdalus, sorbus, mespilus, pyrus, spiraea, rosa, rubus,

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
péd. bifl., fl. rose, feuil. ellipt..	*pentan.*
fl. d'un bleu-rose, fe. rad. lanc.	*pentan.*
fl. bleue, monopét., grap. serrées	*hexandrie.*
fl. en damier, tige unifl., fe. alt.	*hexand.*
6 pétales, gr. chev., nue infér.t	*hexand.*
fl. jaune, cor. nulle, fe. point..	*hexand.*
2 pistils, fl. rouge, fe. coriace...	*décandrie.*
2 pist., fl. blanch., feuil. trilob.	*décand.*
3 pist., fl. blanche, pét. fendu.	*décand.*
1 p., fl. en grap., 2 glandes aux f.	*icosandrie.*
1 p., fl. en gr., fe. cad., gland.	*icosand.*
1 pist., omb. péd., fe. ov. glab.	*isosand.*
1 pist., omb. sessile, fe. coton.	*icosand.*
1 pist., péd. solit., ram. glab. .	*icosand.*
1 pist., péd. solit., ram. épin. .	*icosand.*
5 pist., fl. en corymbe, blanche	*icosand.*
5 pist., fl. en ombelle sessile . .	*icosand.*
pist. très-nombreux ; rempante .	*icosand.*
cor. nul., fe. à 3 lobes, péd. inv.	*polyandr.*
cor. nul., péd. inv., fe. bipen. .	*polyandr.*

potentilla, &c. » dans la polyandrie ; il supprime en entier l'icosandrie de Linné.

GERMINAL (*Avril*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La sylvie	*anemone nemorosa.* .
La grenouillette. . . .	*ranunculus aquatilis.*
La pédiculaire des bois	*pedicularis sylvatica.*
La clandestine	*lathraea clandestina.*
Le lierre terrestre.....	*glecoma hederacea.* .
Le thlaspi champ. . .	*thlaspi campestre* . .
L'arabis des prés . . .	*arabis taliana.* . . . .
La giroflée de Mahon.	*cheirantus maritimus*
L'alliaire.	*erysimum alliaria* . .
Le chou.	*brassica oleracea.* . .
Le navet..	*brassica napus.* . . .
Le cresson des prés. .	*cardamine pratensis* .
Le bec-de-grue mollet	*geranium molle* . . .
Le baguenaudier . . .	*colutea arborescens.* .
La vesce des haies . .	*viscia dumetorum* . .
Le securidaca ou émer.,	*coronilla emerus* . . .
La violette des marais	*viola palustris* . . . .
Le pissentlit.	*leontodon taraxacon*
L'orchis mâle.	*orchis mascula.* . . .
Le satyrion femelle. .	*orchis morio* . . . . .
Le pied de veau . . .	*arum maculatum* . . .
Le saule pleureur. . .	*salix babilonica* . . .
Le saule marceau. . .	*salix capraea* . . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
cor. nul., fe. incisée., tige feuil.	*polyandr.*
cal. 5-phylle, fe. capil. , aquat..	*polyandr.*
sem. cach., fl. rouge p., fe. ailé.	*didynamie.*
sem. cach. tige ramas., cor. droit.	*didynamie.*
sem. nues, fl. bleue, fe. rénifor.	*didyn.*
silicule, échanc. au sommet . .	*tétradyn.*
siliqueuse, 4 gland., fl. jaune..	*tétradyn.*
siliq., fl. viol., fe. obt., nue. .	*tétradyn.*
silique tétragone, fl. blanche. .	*tétradyn.*
siliq., 2 gl. , fl. jaune, fe. dou.	*tétradyn.*
siliq., 2 gland., feuil. rudes.. .	*tétradyn.*
siliq., cal. bail., fl. viol., fe. ailée	*tétradyn.*
10 ét., péd. & pét. bif., fe. fl. alt.	*monadelph*
arbris. , lég. enflé, fleur jaune.	*diadelphie.*
p. barbu sous le styg., fl. bleue.	*diadelph.*
lég. articulé, fl. jaune & rouge .	*diadelph.*
monogamie, fl. bleue, fe. rénif.	*syngénés.*
polyg. ég., fl. jaune, fe. dent..	*syngénés.*
2 ét., pét. latéraux ramassés . .	*gynand.*
2 ét., pét. latéraux ouverts. . .	*gynand.*
plus. ét., sans tig., fe. luis. tac.	*gynand.*
2 ét., fe. glab., ram. pendans .	*diœcie.*
2 ét., fe. vel. & pub. en dessous	*diœcie.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le saule osier	*salix vitellina* (1) . .
Le saule blanc	*salix alba* . . . . . .
Le saule fragile. . . .	*salix fragilis*. . . . .
* Le saule pourpre. .	*salix purpuraea* . . .
Le saule lierre	*salix helix*. . . . . .
* Le saule laineux. .	*salix lanata* . . . . .
Le saule des sables . .	*salix arenaria* . . . .
* Le pistachier. . . .	*pistacia terebenthus*..
Le laurier noble . . .	*laurus nobilis* (2) . .
* La sabine	*juniperus sabina* . . .
Le génévrier	*juniperus communis* .
* L'érable patte d'ar. .	*acer laciniatus* (3). .
* L'érable à sucre . .	*acer saccharinum* . .
* L'érable de Tartar.	*acer tataricum* . . . .
L'érable commun. . .	*acer campestre* . . . .

(1) Gmelin, dans la treizième édition du « Systema naturae Linnei », place le genre « salix » dans la diandrie monogynie ou deuxième classe. Il supprime entièrement la monoecie, la

(2) Linné avait placé le laurier dans l'énéandrie ou neuvième classe, mais d'après de nouvelles observations on a reconnu

[3] Gmelin, dans la treizième édition du « Systema naturae Linnei » place les érables dans l'octandrie monogynie ou huitième classe : les frênes éprouvent le même changement. Le genre « juniperus » se trouve dans la monadelphie triandrie ;

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
2 ét., fe. glab., pétiole calleux	*diœcie.*
2 ét., fe. blanche des 2 côtés. .	*diœcie.*
2 ét., fe. gl., pét. denté, glob..	*diœcie.*
2 ét., feuil. infér. opposées . .	*diœcie.*
2 ét., feuil. sup. opp. & obliq..	*diœcie.*
2 ét., fe. ronde, toute laineuse.	*diœcie.*
2 ét., fe. aig., duv. en dessous.	*diœcie.*
4 ét., fe. ov. lanc., ailée avec imp.	*diœcie.*
9 ét., cor. nul, fl. à 4 divisions.	*diœcie.*
monadelphie, 3 ét., feuil. opp..	*diœcie.*
monad., 3 ét., fe. tern. piquante	*diœcie.*
monœc., 8 ét. & 1 p., fe. laciniée	*polygamie.*
mon. *id.*, fe. pubes. en dessous.	*polyg.*
m. *id*, fl. en gr., fe. cord. sans div.	*polyg.*
mon. *id.*, fe. à 5 lob., obt, émar.	*polyg.*

dioecie & la polygamie, c'est-à-dire la vingt-unième, la vingt-deuxième & la vingt-troisième classes de Linné, & il distribue les plantes qui les formaient dans les autres classes.

que les fleurs mâles & femelles naissent sur deux pieds différens.

les genres « thuya & cupressus » dans la monadelphie tétrandrie, & le genre « taxus » dans la monadelphie polyandrie, ainsi que les genres « pinus & ricinus ».

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
* L'érable à f.e de fr..	*acer negundo.* . . . .
Le sicomore	*acer pseudo-platanus.*
L'érable plane.	*acer platanoïdes* . . .
Le frêne ordinaire . .	*fraxinus excelsior.* . .
Le frêne de Virginie..	*fraxinus americana.* .
La riccie crystalline .	*riccia crystallina* (1).
La riccie glauque . .	*riccia glauca.* . . . .
La morille commune..	*phallus esculentus* (2).

[1] La fructification des riccies est sessile & éparse sur la superficie des feuilles qui sont des extensions membraneuses

[2] Les morilles ont des chapeaux ovales, coniques, crevassés, réticulés, & calleux en leur surface supérieure.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
monœ., 8 ét. & 1 p., fl. en gr.	*polygamie.*
mon. *id.*, fl. en grap. fe. à 5 lob.	*polyg.*
mon. *id.*, fe. gl., fl. en corym..	*polyg.*
diœc., fl. apét., folioles dentées	*polyg.*
diœc. fol. entières, pét. rond. .	*polyg.*
alg., fe. parsem. de points saill.	*cryptogam.*
alg., fe. sillon. à 2 lob. obtus. .	*cryptog.*
champ., chap. rétic. en dsesous.	*cryptog.*

que l'on ne distingue point des tiges. Le fruit est globuleux

FLORÉAL (*Mai*).

Floraison.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La véroniqne serpillif.	*veronica serpillifolia.*
La véronique chenette	*veronica chamœdrys.*
La véronique champêt.	*veronica campestris.*
Le lilas de Perse . . .	*syringa persica. . . .*
Le jasmin jaune. . . .	*jasminum fructicans.*
La toute-bonne des pr.	*salvia pratensis . . .*
La flouve odorante . .	*anthoxantum odorat.*
La valériane officinale	*valeriana offlcinalis.*
La mâche ou doucette	*valeriana locusta . .*
L'iris flambe..	*iris germanica.. . . .*
L'iris faux acorus. . .	*iris pseudo-acorus . .*
Le lin des marais. . .	*eriophorum vaginat.*
La linégrette paniculée	*erioph. polystachion.*
La linégrette alpine .	*eriophorum alpina . .*
Le dactile pelotoné. .	*dactilis glomerata . .*
Le millet.	*milium effusum . . .*
L'alpiste	*phalaris canariensis.*
Le paturin annuel . .	*poa annua . . . . . .*
Le paturin des prés. .	*poa pratensis . . .*
La fétuque inclinée. .	*festuca decombens . .*
La fét. des troupeaux.	*festuca ovina. . . .*

FLORÉAL (*Mai*).

Floraison.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
fl. irrég. bleue, en grap. termin.	*diandrie.*
fl. irrég. bleue, en grap. latérale	*diand.*
fl. irrégulière, bleue, solitaire.	*diand.*
fl. régul., rose, mais très-petite.	*diand.*
fl. régul. jaune, feuil. coriace.	*diand.*
fl. irrég. indigo, fe. cordiforme.	*diand.*
2 pist., balle bivalve uniflore.	*diand.*
corol. 5-fide, 1 pist., fe. pinnée.	*triandrie.*
id. 1 pist., tige dicothome...	*triand.*
corol. à 6 pét., 1 pist., fl. bleue	*triand.*
id 1 pist. fl. jaune, imberbe..	*triand.*
corol. nulle, 1 pist., tige triang.	*triand.*
id. 1 pist., tige cylindrique....	*triand.*
id. 1 pist., tige triang.; som. nu	*triand.*
2 pist., uniflore; pan. d'un côté.	*triand.*
2 p. *id.* panicule trés-lâche....	*triand.*
2 p. *id.* valves carénées, en épi..	*triand.*
2 p. fl. multiflore, valves aiguës	*triand.*
2 p. *id.* épillet à 5 fl., ch. redres.	*triand.*
2 p. *id.* valv. mucron., ch. couché.	*triand.*
2 p. *id.* valv. mucron., ch. carré	*triand.*

FLORÉAL (*Mai*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le brome des toits. . .	*bromus tectorum.* . . .
Le brome stérile . . .	*bromus sterilis.* . . .
Le brome-seigle . . .	*bromus secalinus.* . .
Le fromental (1). . .	*avena elatior.* . . . .
L'avoine cultivée . . .	*avena sativa..* . . . .
L'avoine folle.	*avena fatua* . . . . .
L'avoine pubescente .	*avena pubescens.* . .
L'avoine stérile. . . .	*avena sterilis.* . . . .
L'avoine jaunâtre. . .	*avena flavescens* . . .
Le grand plantin. . .	*plantago major* . . .
Le plantin moyen . .	*plantago media* . . .
Le plantin lancéolé. .	*plantago lenceolata..*
La garence pérégrine.	*rubia peregrina.* . . .
Le caille-lait blanc.. .	*gallium mollugo* . . .
Le grateron.	*gallium aparine.* . . .
La scherarde.	*scherardia arvensis.* .
L'oreille de rat. . . .	*myosotis scorpioïdes.*
La vipérine	*echium vulgare* . . .
La pulmonaire officin.	*pulmonaria officinalis*
La grande consoude .	*symphitum officinale.*

[1] Le savant professeur Goüan, de Monpellier, prétend que les avoines sont de la polygamie monoecie, c'est-à-dire qu'elles ont des fleurs mâles séparées & des fleurs herma-

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
2 p., multifl., barbe sous le som. .	*triandrie.*
2 p. *id.*, *id.* épill. distiq. & purp.	*triand.*
2 p. *id.*, *id.* barbe droite, épis ov.	*triand.*
2 p. *id.* valv. à barbe torse, biflore	*triand.*
2 p. *id.*, *id.* calice disp. sem. lisse	*triand.*
2 p. *id. id.* cal. trifl. fleurons barb	*triand.*
2 p. *id.*, *id.* en épi, fe. pubescente	*triand.*
2 p. *id.*, *id.* cal, 5-fl., fl. int. imb.	*triand.*
2 p. *id id.* cal. trifl. court, fl. bar.	*triand.*
fl. monop. inf., fe. glab., épi imb.	*tétrandrie.*
id. fe. pubescente, épi cylindriq.	*tétrand.*
id. tige anguleuse, fe. lancéolée .	*tétrand.*
fl. mon. sup., corol. camp. 4 f.es	*tétrand.*
id. cor. plane, bla., fe. lin., vertic.	*tétrand.*
id., *id.* fe. lanc., rude, aiguillon..	*tétrand.*
id. corol. tubulée, bleue, vertic.	*tétrand.*
1 pist., 1-pét. inf. bl., fe. poilue. .	*pentandrie*
1 pist., fl. 1-pét., infér., bleue. .	*pentand.*
1 p. *id.* fl. bleue, f. tach. de blanc	*pentand.*
1 pist. *id.*, *id.* fl. blanc. fe. lanc..	*pentand.*

phrodites sur un même pied, Vide « Flora monspeliaca p. 113 ».

FLORÉAL (Mai).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le mouron d'eau . . .	*samolus valerandi* . .
La raiponce.	*campanula rapunculus*
La langue de chien . .	*cynoglossum officin.* .
Le mouron à large fe.	*anagallis latifolia* . .
* Le chèv.-fe. de Virg.	*lonicera symphoricar.*
Le chèvre-feuille ord.	*lonicera caprifolium* .
Le chèvre-fe. des bois	*lon. periclymenum.* .
Le chèvre-feuille bifl..	*lonicera xylosteon.* .
Le chèvre-feuil. rouge.	*lonicera sempervirens.*
* Le nerprun.	*rhamnus catharticus.*
La vigne..	*vitis vinifera.* . . . .
Le groselier rouge . .	*ribes rubrum* . . . .
Le persil laiteux.. . .	*selinum sylvestre* . .
La pascanade.	*selinum carvifolia ?.* .
Le cerfeuil odorant. .	*scandix odorata* . . .
Le peigne de Vénus .	*scandix pecten.* . . .
Le cerfeuil d'usage. .	*scandix cerefolium.* .
Le myrrhis noueux. .	*scandix nodosa* . . .
Le cerfeuil sauvage. .	*cherophillum sylvest.*
La viorne ou mentiane	*viburnum lentana..* .
La boule de neige . .	*viburnum opulus* . . .
Le faux pistachier . .	*staphillea pinnata* . .
Le lin ordinaire. . . .	*linum usitatissimum.*

FLORÉAL (*Mai*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 pist. fl. 1-pét. supér. blanche..	*pentandrie.*
1 pis. *id., id.* bleue, panic. resser.	*pentand.*
1 pist. *id., id.* bleue ou rouge. .	*pentand.*
1 pistil *id., id.*, fleur bleue	*pentand.*
1 p., tig. droite, péd. multifl., ax.	*pentand.*
1 pist. *id., id.* fe. supér. connées.	*pantand.*
1 pist. *id., id.* toutes les f.es dist..	*pentand.*
1 pist. *id., id.* blanche, péd. bifl..	*pentand.*
1 pist. fleur écarlate, fe. connée.	*pentand.*
1 pist. *id.* fl. à pét. inf. blanc-sale	*pentand.*
1 pistil *id.* d'un blanc-sale, fe. lob.	*pentand.*
1 p. 5 pét. sup., fl. verd. sans ép.	*pentand.*
2 pist., ombellifère, involucre...	*pentand.*
2 pist. *id., id.* inv. univ. & part.	*pentand.*
2 pist. ombell. inv., sem. sillonn.	*pentand.*
2 pist. *id.* sem. en bec très-long.	*pentand.*
2 pistils *id.* semences luisantes .	*pentand.*
2 p. *id.* sem. hériss., art. noueuse	*pentand.*
2 p. *id.* inv. partiel, art. noueuse	*pentand.*
3 p., fe. cordiforme, cotoneuse .	*pentand.*
3 pist., blanche, feuil. trilobée..	*pentand.*
3 pist., blanc, feuille ailée.	*pentand.*
5 pist., bleu, feuilles alternes .	*pentand.*

FLORÉAL (*Mai*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le lin visqueux. . . .	*linum viscosum* . . .
Le lin cathartique . .	*linum catharticum* . .
Le gazon d'Olympe. .	*statice armeria* . . . .
L'épine-vinette	*berberis vulgaris* . . .
La jonquille.	*narcissus junquilla*. .
L'ail pétiolé.	*allium ursinum*. . . .
L'émérocalle safrané .	*émérocallis flava* . . .
Le muguet	*convallaria majalis* . .
Le sceau de Salomon..	*conval. poligonatum*.
Le muguet multiflore.	*convallaria multiflora*
Le muguet à 2 feuilles	*convallaria bifolia* . .
L'hyacinthe à toupet .	*hyacentus commosus*.
L'asperge	*asparagus officinalis*.
Le petit lys à hampe..	*anthericum liliago* . .
La tulipe	*tulipa gesneriana* . .
La patience.	*rumex patientia*. . .
L'oseille crépue . . .	*rumex crispus* . . . .
L'oseille aigüe	*rumex acut u* . . . .
L'oseille d'usage . . .	*rumex acetosa* . . . .
Le marronier d'Inde..	*œsculus hipocastanum*
L'herbe à paris	*paris quadrifolia*. . .
La bistorte.	*polygonum bistorta* .
L'arbre de Judée. . .	*cersis ciliquastrum* . .
La saxifrage granulée.	*saxifraga granulata* .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
5 pist., fe. poilue à 5 nervures .	*pentandrie*
5 pist., fe. opposée, tige dicoth. .	*pentand.*
5 pist., cal. 1-phylle écailleux .	*pentand.*
1 p., fl. jaune en grap. tige épin.	*hexandrie.*
1 p. fl. à spathe, jaune, cor. sup.	*hexand.*
1 pist. *id.* blanche, corolle infér. .	*hexand.*
1 p. fl. nue, rougeâtre, fe. linéaire	*hexand.*
1 p., fl. nue, blanche, cor. camp.	*hexand.*
1 pist. *id.* cor. infond., péd. axill.	*hexand.*
1 pist. *id.* cor. infér., péd. multif. .	*hexand.*
1 pist. *id.* fleur tétrandrique. . .	*hexand.*
1 pist., fl. nue, bleue, som. stér.	*hexand.*
1 p., fl. nue, jaunâtre, fe. cétac.	*hexand.*
1 pist., fl. nue, blanche, pis. incl.	*hexand.*
1 pist., fl. nue, style nul, campan.	*hexand.*
3 p., valv. marq. d'un grain, f. ov.	*hexand.*
3 pist., *id.* fe. lancéolée, ondulée	*hexand.*
3 pist., *id.* feuilles cordiformes. .	*hexand.*
3 pist., fl. dioïque, fe. sagittée..	*hexand.*
fl. blanc. tachée de rouge, fe. pal.	*heptandrie.*
fl. blanc-sale, 4 pétales étroits .	*octandrie.*
fl. rouge, fe. sessile, tige torte..	*octand.*
1 p., fl. r., fe. cord., orb., lisse.	*décandrie.*
2 pist., fl. blanche, fe. réniforme.	*décand.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'arénaire serpillifeuil.	*arenaria serpillifolia.*
Le cornillet penché. .	*silene nutans* . . . .
L'attrape-mouche. . .	*silene mucipula* . . .
Le lychnis visqueux .	*silene armeria* . . . .
La vermiculaire brûl..	*sedum acre*. . . . . .
Le nombril de Vênus.	*cotyledon omb. Vén.*
L'oreille de souris. . .	*cerastium arvense* . .
La lampette déchiquet.	*lychnis flos cuculi* . .
La lampette dioïque .	*lychnis dioïqua* . . .
La gaude.	*reseda lutea* . . . . .
Le tithymale doux. .	*euphorbia dulcis* . . .
L'euphorbe des marais	*euphorbia palustris*. .
Le séringa	*philadelphus coronar.*
Le mérisier à grappe .	*prunus virginiana* . .
* Le prunier odorant	*prunus mahaleb* . . .
L'alisier commun. . .	*cratœgus torminalis* .
L'azerolier	*cratœgus azarolus* . .
L'alisier cirier	*cratœgus aria* . . . .
L'aubépine	*cratœgus oxiacantha.*
Le sorbier	*sorbus domestica*. . .
Le sorbier des oiseaux	*sorbus aucuparia* . . .
Le sorbier de Laponie	*sorbus hybrida* . . . .
Le néflier.	*mespillus germanica* .

FLORÉAL (*Mai*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
3 pist. fl. blanche, fe. oval. sessile	*décandrie.*
3 pist., fl. blanche, lat., pét. bifl.	*décand.*
3 pist., fl. rouge, pétale bifide. .	*décand.*
3 pist., fl. rouge, pétale entier,.	*décand.*
5 pist., fl. jaune, feuil. alternes .	*décand.*
5 pist., fl. blanche, fe. ombilliq.	*décand.*
5 pist., fl. blanche, fe. lin., obt.	*décand.*
5 pist., rose, fe. opp., pét. 4-fid.	*décand.*
5 pist., rouge, fe. opp., fl. dioïq.	*décand.*
3 pist., fe. trifide, fleur jaune. .	*dodécandri*
3 pist., fl. jaune, omb. 5-fide. .	*dodéc.*
3 pist., fl. jaune, omb. multifide	*dodéc.*
1 p., fl. blanche, fe. dentelée . .	*icosandrie.*
1 p., fl. en grap., fe. cad., gland.	*icos.*
1 pist., fl. en corymbe, terminale	*icos.*
2 p., fe. cord. à 7 ang., fl. à 5 pét.	*icos.*
2 pist., fl. blanche, fe. trifide, obt.	*icos.*
2 p. fl. bla., fe inc. duv. en dessous	*icos.*
2 pist., fl. bla., fe. trifi., dentée.	*icos.*
3 p., bla, fe. pinn., glab. en dessus	*icos.*
3 p., bla., fe. pinn., gl. des 2 côtés	*icos.*
3 pist., bla., fe. demi-pin., duvet.	*icos.*
5 pist., tige sans épine, lancéolée.	*icos.*

FLORÉAL (*Mai*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le buisson ardent . .	*mespil. pyracantha.* .
* L'amelanchier du C.	*mespillus amelanchier*
Le coignassier.	*pyrus cidonia.* . . . .
La spirée à fe. de saule	*spiraea salicifolia* . .
La spirée à fe. d'hyper.	*spiraea hypericifolia.*
* La spirée à fe. duv..	*spiraea tomentosa* . .
La spirée crénelée . .	*spiraea crenata.* . . .
La spirée à fe. d'aubier	*spiraea opulifolia* . .
La filipendule.	*spiraea filipendula.* .
Le rosier très-épineux.	*rosa spinosissima* . .
Le rosier à fl. capucine	*rosa austriaca* . . . .
Le rosier à guirlande .	*rosa cinnamomea.* . .
Le rosier sans épine. .	*rosa alpina.* . . . . .
Le rosier nain	*rosa pumila* . . . . .
* La ronce à odeur. .	*rubus odoratus.* . . .
La grande chélidoine.	*chelidonium majus.* .
La pivoine	*peonia officinalis.* . .
* Le laurier tulipier..	*magnolia grandiflora.*
L'ancolie	*aquilegia vulgaris* . .
L'ellébore d'Hypocr. .	*adonis vernalis* . . .
La petite ivette	*teucrium camœpytis.* .
L'ivette.	*teucrium iva* . . . .
La bugle	*ajuga reptans* . . . .

5 pistils

FLORÉAL (*Mai*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
5 pistils, tige épin., calice obtus.	*icosandrie*
5 p., fl. blan. en bouquet. fe. peti.	*icos.*
5 pist., fl. solit., feuil. entière. .	*icos.*
5 pist., blanche, en double grap.	*icos.*
5 pist., fe. ov. ent., omb. sessiles	*icos.*
5 p., fl. r. en double grap., fe. vel.	*icos.*
5 pist., fl. blanche, corymb. latér.	*icos.*
5 pistils, corymbe terminal . . .	*icos.*
5 pist., fleur en cime, fe. ailée. .	*icos.*
pist. nombr., blanche, fe. petite	*icos.*
id. fl. capuc. en ded., jaune à l'ex.	*icos.*
id. rouge, 2 épines à l'insertion .	*icos.*
id. violâtre, tige sans épine.. . .	*icos.*
id. rose, tige d'un pied au plus.	*icos.*
id. fe. simple palmée à 5 lob. mult.	*icos.*
1 pist., jaune, péd. en ombelle .	*polyandr.*
2 pist., rouge, style nul, fe. obl.	*polyan.*
pist. nombr., fl. blanc., fe. luis. .	*polyan.*
5 pist., nect. recourbé, tige mult.	*polyan.*
pist. nombreux, fl. rouge, t. unifl.	*polyan.*
gymn. fl. jaune, lèv. sup. nulle. .	*dydinamie.*
gym. *id.* cal. 5-fi., fl. lat., sol., ses.	*dydin.*
gym. cal. 5-fi., fl. rouge, tige carr.	*dydin.*

FLORÉAL (*Mai*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'ortie blanche. . . .	*lamium album* . . . .
L'ortie à fl. rouge. . .	*galeopsis tetrahit* . .
L'ortie morte.	*galeopsis galeobdolon*
Le thym d'usage . . .	*thymus vulgare* . . .
La mélisse bâtarde . .	*melittis melissophill.*
L'épiaire droite. . . .	*stachis recta* . . . . .
L'épiaire annuelle . .	*stachis annua* . . . .
La pédiculaire à éperon	*pedicularis rostrata.* .
La crête de coq. . . .	*rhinanthus crista gal.*
La lunaire	*lunaria annua* . . . .
Le petit cresson. . . .	*lepidium nudicaule.* .
Le cresson des jardins	*lepidium sativum.* . .
Le tabouret.	*thlaspi bursa pastoris*
La lunetière	*biscutella didyma* . .
Le cochléaria.	*cochlearia officinalis.*
L'ambroisie des anc..	*cochlearia coronopus.*
L'herbe de ste.-Barbe	*erysimum barbarea.* .
Le raifort.	*raphanus sativus.* . .
La julienne.	*hesperis matronalis.* .
Le giroflier blanchâtre	*cheyrantus incanus.* .
La rave.	*brassica rapa.* . . . .
La roquette.	*brassica eruca* . . . .
Le pastel de Portugal.	*isatis lusitanica* . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
gym. cal. 5-fide fl. bla. f. en cœur	*dydinamie.*
gym., cal. 5-fi,, fl. div., cal. denté	*dydin.*
gym., cal. 5-fi, fl. & anth. jaunes	*dydin.*
gym. cal. à 2 lèv., viol., fe. roul.	*dydin.*
gym. c. à 2 lèv. fl. bla. tach. de rose	*dydin.*
gym. cal. 5-fi. fl. bla., tige montan.	*dydin.*
gym., cal. 5-fide, vertic. de 6 fl.	*dydin.*
ang. tig. décl. cor. en bec, cal. à ép	*dydin.*
ang. cal. 4-fide, fl. jaune pâle. .	*dydin.*
silic. ent., fl. violet.; dure 2 ans.	*tétradyn.*
silicul., fl. blanche, hampe nue.	*tétrad.*
silicul.. fl. tétrad., foliol. multifl.	*tétrad.*
silic. un peu en cœur, fe. ailée. .	*tétrad.*
silicul. à 2 lobes, fleur jaune . .	*tétrad.*
sil. fl. blanc., fe. rad., cordiforme	*tétrad.*
id. fe. ailée, tige déprimée. . .	*tétrad.*
siliq. tétrag., fl. jaune, fe. lyrée..	*tétrad.*
siliq torse, artic. à 2 log., cal. soy.	*tétrad.*
siliq., pét. oblique, t. dr., fe. sim.	*tétrad.*
siliq., fl. jaune, fe. entière, lanc.	*tétrad.*
siliq., fl. purp., rac. orbiculée. .	*tétrad.*
siliq., fl. jaune, style ansiforme.	*tétrad.*
siliq., cal. bâil., fl. j., fe. en flèc.	*tétrad.*

FLORÉAL (*Mai*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le pastel cultivé. . .	*isatis tinctoria*. . . .
La moutarde des cham.	*sinapis arvensis* . . .
Le cresson de rivière.	*sysimbrium silvestre*.
Le raifort sauvage . .	*sysimb. amphibium*.
Le bec-de-grue cicutin	*geranium cicutarium*.
Le géranium musqué.	*geranium moschatum*
L'herbe à Robert. . .	*geranium robertianum*
Le bec-de-cigogne . .	*geranium disectum*. .
La fumeterre.	*fumaria officinalis*. .
* Le séné d'Éthiopie.	*colutea frutescens* . .
Le genêt d'Espagne. .	*spartium junceum* . .
Le genêt à balais. . .	*spartium scoparium*. .
Le haricot	*phaseolus vulgaris*. .
Le pois.	*pisum sativum*. . . .
La fève des marais . .	*vicia faba* . . . . . .
Le trèfle des prés. . .	*trifolium pratense* . .
Le sainfoin.	*hedysarum onobrychis*
La luzerne cultivée. .	*medicago sativa* . . .
La luzerne-oublon . .	*medicago lupulina*. .
La luzerne à fruit nu..	*medicago polymorpha*
La petite luzerne . . .	*medicago minima*. . .
L'acacia des jardiniers	*robinia pseudo-acacia*
Le cytise des Alpes. .	*cytisus laburnum* . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
siliq. cal. bâil., fe. rad. crén., sag.	*tétradyn.*
siliq., cal. b., fl. jaune, sil., ang.	*tétrad.*
siliq., cal. b., fl. jau., siliq. incl..	*tétrad.*
siliq., cal. b., fl. jaune, fe. ailée..	*tétrad.*
5 anthères, péduncule multiflore	*monadelp.*
5 anth. *id.* cotylédon pinnatifide.	*monad.*
10 anth., péd. biflore, cal. pointu	*monad.*
10 ant. bifl., fe. à 5 l., pét. émarg.	*monad.*
6 éta., fl. rouge, siliq. adh. à l'ov.	*diadelphie.*
10 étam., fl. écar., axil. en grappe	*diad.*
10 étam., jaune, fe. alt. & oppos.	*diad.*
10 étam., jaune, fe. ternée ou soli.	*diad.*
10 étam. bla., car. & style en spir.	*diad.*
id. fl. bla., styp. grande, style vel.	*diad.*
id. péd court, fl. bla. tach. de noir	*diad.*
id. fl. r. en tête, cal. vel., cor. mo.	*diad.*
id. fl. rose, lég., art., hér., fe. ail.	*diad.*
10 ét., fl. bleue, péd. en grap. lég.	*diad.*
id. fl. jaune, épi ov., lég. rénifor.	*diad.*
id. jaune, légume en coquille..	*diad.*
id. lég. en coq., à aiguill. crochu	*diad.*
10 étam., fl. bla., tige épineuse.	*diad.*
10 ét., cal. à 2 lèv., fl. jau. en grap.	*diad.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La gomme bleue . . .	*catananche cœrulea* .
L'herbe à l'épervier. .	*hypocheris radicata* .
La barbe de bouc. . .	*tragopogon pratense.*
La scorsonaire	*scorzonaira hispanica*
La petite scorsonaire..	*scorzonaira humilis*. .
La piloselle.	*hïeracium pilosella*. .
L'herbe aux mamelons	*lapsana communis*. .
Le chardon acauthin..	*carduus acanthoïdes*..
Le chardon marie. . .	*carduus marianus* . .
Le chardon ériophore.	*carduus eriophorus*. .
Le chardon sans tige..	*carduus acaulis*. . . .
Le satirion	*satyrion viride*. . . .
L'ophris insectifère. .	*ophris arachnites*. . .
L'aristoloche clématite	*aristolochia clemati*.
La lentille d'eau, petite	*lemna minor*. . . . .
La lentille d'eau . . .	*lemna ariza* . . . . .
La laiche pulicaire . .	*carex pulicaris* . . . .
La laiche punaisée . .	*carex panicea* . . . .
La laiche à vescie. . .	*carex vescicaria* . . .
La laic. d'eau sans rac.	*carex acuta* . . . . .
La massette d'eau. . .	*tipha latifolia* . . . .
Le mûrier blanc. . . .	*morus alba*. . . . . .
Le mûrier.	*morus niger* . . . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
polyg. égal., fl. bleue, récep. pal.	*syngénésie*
p. é., fl. jaune, calice imbriqué.	*syng.*
p. é., fl. jau., récep. nu, cal. simp.	*syng.*
p. é., tige rameuse, fe. amplexic.	*syng.*
p. é., jaune, tige nue, uniflore..	*syng.*
p. é., jaune, corolle rouge extér.	*syng.*
p. é., jaune, cal. inég., récep. nu	*syng.*
p. é., fe. décurrante, rouge, c. velu	*syng.*
p. é., fe. sess., rouge, tach. de bla.	*syng.*
p. é., fe. ses., rouge, cal. glo. vel.	*syng.*
p. é., sans tige, cal. glab., fl. rouge	*syng.*
2 étam., fl. blanche, nect. court.	*gynandrie.*
2 étam., nect. replié en arrière. .	*gynan.*
6 ét., fl. jaune, axil., cor. nulle. .	*gynan.*
2 ét., fe. sessile, plane, rac. solit.	*monœcie.*
2 ét., fe. parpaire, fl. blanche . .	*monœ.*
3 étam., un seul épi simple . . .	*monœ.*
3 ét., épil. unique, droit & écarté	*monœ.*
3 ét., caps. enflée & aiguë. . . .	*monœ.*
3 ét., épil. presque sess. & roux.	*monœ.*
3 ét., fl. jaune, épi m. & fl. rap.	*monœ.*
4 ét., fl. blanche, fe. lis. en cœur.	*monœ.*
4 ét., fl. blanche, fe. rad. en cœur	*monœ.*

FLORÉAL (*Mai*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le volant d'eau vertic.	*myriophillum verticill*
La pimprenelle. . . .	*poterium sanguisorba*
Le hêtre	*fagus sylvatica.* . . .
Le liège	*quercus suber* . . . .
Le chêne	*quercus robur.* . . . .
Le chêne vert.	*quercus ilex* . . . . .
Le noyer.	*juglans regia* (1) . .
L'épinard.	*spinacia oleracea* . .
Le houx. (2)	*ilex aquifolia* . . . .
La croisette velue (3)	*valantia cruciata.* . .
* Le micacoulier. . .	*celtis australis* . . . .
* Le frêne à fleur . .	*fraxinus ornus.* . . .
La queue de chev. (4)	*equisetum arvense* . .
L'hépatique des font..	*marchantia polymor.*

[1] Gmelin place les genres « juglans & carpinus » dans le dodécandrie dyginie, & le genre « fagus » dans la dodécandrie trigynie ou onzième classe.

[2] Linné a placé le houx dans la tétrandrie-tétragynie, mais depuis on a reconnu qu'il devait être mis dans la dioecie, les étamines & les pistils étant sur deux pieds différens.

(3) Gmelin place les « valantia » dans la tétrendrie monogynie ou quatrième classe, & les genres « celtis, pistacia, humulus, cannabis » dans la pentandrie dyginie, & le genre « aristolochia » dans l'hexandrie hexagynie ou sixième classe.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
plus de 7 étamines, 4 f.es verticil.	*monœcie.*
id. fl. bla., rougeâtre, tige angul.	*monœ.*
id. fl. rous., fe. ov. dentée en scie	*monœ.*
id. fl. rousse, fe. ovale, duvetée .	*monœ.*
id. fl. rousse, fe. décou. & caduq.	*monœ.*
id. fl. rousse, fe. ovale, dentée. .	*monœ.*
id. fl. à chaton, jaune, fe. glabre.	*monœ.*
5 ét., fruits sessiles, fe. en flèche	*diœcie.*
4 ét., fe. verte, pointue & persist.	*diœ.*
monœ., fl. jaune sur de longs péd.	*polygamie.*
monœ., fe. ovale, lancéolée ; arbre	*polyg.*
diœ., fl. blanche à cor., fe. dent.	*polyg.*
foug. fruit ramas. en épi, fl. jaune	*cryptogam.*
alg., cal. com. divisé en 10 parties	*crypt.*

(4) Les « équisetum » ont la fructification disposée en une espèce de cône écailleux & terminal ; les feuilles sont verticillées ou nues.

[5] Les « marchantia » ont une fructification mâle composée d'un calice en plateau, chargé en dessous de petites corolles monopétales, & une fructification femelle composée d'un calice sessile, campanulé, renfermant plusieurs semences.

PRAIRIAL (*Juin*).

Fécondation.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le troëne.	*ligustrum vulgare* . .
Le jasmin d'Italie. . .	*jasminum humile.* . .
La graciole officinale.	*graciola officinalis.* .
* L'olivier	*olea europea* . . . . .
La verveine.	*verbena officinalis* . .
Le pied de loup. . . .	*licopsis officinalis* . .
L'orvale.	*salvia sclarea* . . . .
* Le noyer du Malab.	*justicia adathoda.* . .
* L'iris d'Angleterre .	*iris xiphium* . . . . .
La valériane phu . . .	*valeriana phu* . . . .
La valériane éperonnée	*valeriana rubra* . . .
Le safran printanier. .	*crocus vernus* . . . .
Le panic sanguin . . .	*panicum sanguinale*..
Le tymoty des Anglais	*phleum pratense* . . .
Le phalaris aquatique.	*phalaris arundinacea.*
L'agrostis au vent . .	*agrostis spicaventi.* .
L'agrostis chevelu . .	*agrostis capillaris* . .
Le petit agrostis . . .	*agrostis minuta* . . .
Le foin tortueux . . .	*aira flexuosa* . . . .
Le foin blanchâtre . .	*aira canescens* . . . .
L'amourette	*brisa media.* . . . . .

PRAIRIAL (*Juin*).

Fécondation.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
fl. 1-pét. régul., blan. en grappe .	*diandrie.*
1 pis. fl. 1-p. rég., jau., fe. de 3 fol.	*diand.*
fl. 1-p. rég., jaune, fe. lanc., den.	*diand.*
1 p., cor. 4-fide, blanche, axillaire	*diand.*
fl. 1-pét. irrég., blanche, tétran.	*diand.*
fl. 1-p. irrég., blanc., étam. dist.	*diand.*
fl. 1-p. irrég., bleue, verticillée.	*diand.*
fl. 1-pét. irrég., blanche : arbre.	*diand.*
1 p., fl, viol., imberbe, fe. ansifor.	*triandrie.*
1 p., fl. sup., cor. à 5 pét., blanc.	*triand.*
1 p. *id.* rouge, monandrique. . .	*triand.*
1 p., 6-pét., cor. bleue, supér. .	*triand.*
2 p., gram. unifl., vag. cal. à 3 val.	*triand.*
2p., cal. à valv. tronquées, sessiles	*triand.*
2 p., fl. *id.* unifl., vague, monop.	*triand.*
2 p., fl. *id.* valves courtes	*triand.*
2 p. *id.* 2 valv. paniculées, capill.	*triand.*
2 p. *id.* unifl., vag. pan., filifor.	*triand.*
2 p. *id.* bifl., vag., péd. tortueux	*triand.*
2 p. bifl., vag., fe. sétacée. . . .	*triand.*
2 p. multifl., vag., épillet ovale..	*triand.*

PRAIRIAL (*Juin*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le brome pinnée. . .	*bromus pinnatus*. . .
Le brome écailleux. .	*bromus squarrosus*. .
L'avoine des prés. . .	*avena pratensis* . . .
L'avoine fragile. . . .	*avena fragilis* . . . .
Le roseau.	*arundo donax* . . . .
Le seigle	*secale cereale*. . . .
Le froment d'été . . .	*triticum œstivum* . . .
Le froment d'hiver . .	*triticnm hibernum* . .
* Le blé de miracle. .	*triticum compositum*.
Le chiendent d'usage.	*triticum repens*. . . .
L'orge	*ordeum vulgare*. . . .
La baillarge	*ordeum distichon*. . .
L'orge à six rangs. . .	*ordeum hexasticon*. .
L'orge-seigle	*ordeum secalinum* . .
Le synosure à crête. .	*synosurus cristata* . .
Le ray-grass des Angl.	*lolium perenne*. . . .
L'yvraie enivrante . .	*lolium temulentum*. .
L'yvraie délicate . . .	*lolium tenue* . . . . .
L'alcinoïde	*montia fontana*. . . .
La grande pimprenelle	*sanguisorba officin*. .
* Le bois bouton. . .	*cephalantus occident*.
La scabieuse des cha.	*scabiosa arvensis*. . .
Le caille-lait	*gallium verum* . . . .

2 pistils

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
2 pistils, multifl., vag., épil. alter.	*triandrie.*
2 p., mult., vag., barbe divergen.	*triand.*
2 p., multifl., vag., cal. 5-flore..	*triand.*
2 p., multifl., vag., cal. 4-flore .	*triand.*
2 p., mult., v., cal. à 2 val., 5-fl.	*triand.*
2 p., cal. bifl. en épi, barbe rabot.	*triand.*
2 p., cal. bifl. en épi (annuel). .	*triand.*
2 p. *id.* presque sans bar. (bisan.)	*triand.*
2 p. *id.* épi comp., épil. serré, bar.	*triand.*
2 p. *id.* fe. plane (vivace) cal. 4-fl.	*triand.*
2 p., cal. 1-fl., terné, latér. en épi	*triand.*
id. fl. latérale, mâle sans barbe..	*triand.*
id. semence sur 6 rangs, val. barb.	*triand.*
id. épi très-menu, val. cal., glab.	*triand.*
involucre 1-phyle, bract. pinnée	*triand.*
inv. 1-ph., 1-fl., épi sans barbe.	*triand.*
id. épi barbu, comp., multiflore.	*triand.*
id. épi sans barbe, épil. 3-flore..	*triand.*
3 p., cor. 1-pétale, irrégulière. .	*triand.*
1 p., cal. 4-phyle, épi ovale . . .	*tétrandrie.*
1 p., cal. nul, fl. blanche en boule	*tétrand.*
1 p., fl. bleue, tig. vel., fe. pinnée	*tétrand.*
1 p., fl. jaune, verticil. de 8 feuil.	*tétrand.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'herbe à l'esquinancie	*asperula cynanchica.*
* La vigne vierge. . .	*cissus quinquefolia.* .
Le cornouiller sanguin.	*cornus sanguinea.* . .
Le cornouiller	*cornus mascula.* . . .
* L'orme à 3 feuilles..	*ptelea trifoliata* . . .
L'épi d'eau	*potamogeton natans.*
La bourrache.	*borago officinalis* . .
Le liseron ou vreillée.	*convolvulus arvensis.*
Le liseron du Portugal	*convolvulus tricolor.*
La buglose.	*ancusa officinalis.* . .
Le mouron des champs	*anagallis arvensis.* .
Le mouron délicat . .	*anagallis tenella.* . .
La chasse-bosse. . . .	*lisimachia vulgaris.* .
* L'endormie.	*datura stramonium.* .
La jusquiame noire. .	*hyosciamus niger.* . .
La jusquiame blanche	*hyosciamus albus.* . .
La pomme de terre . .	*solanum tuberosum.* .
L'amomon	*sol. pseudolycopersic.*
La douce-amère. . . .	*solanum dulcamara.* .
Le coqueret	*physalis alkekengi.* .
Le miroir de Vénus. .	*campanula spicatum.*
La campanule des jar.	*campanula persicifol.*
La raiponce tubéreuse	*phiteuma spicata.* . .

PRAIRIAL (*Juin*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., fl. blanche, fe. 4-ternée . .	*tétrandrie.*
1 p., cal. entourant l'ov., cor. 4-p.	*tétrand.*
1 p., fl. bla., omb., égale à l'invol	*tétrand.*
1 p., ombelle égale à l'involucre..	*tétrand.*
1 p.. fl. en omb., cor., cal. 4-fides .	*tétrand.*
4 p., fe. oblo., pétiolée, nageante	*tétrand.*
1 p., fl. bleue, cal. ouv., fe. âpre.	*pentandrie*
1 p., fl. bla., fe en cœur, grimp.	*pentand.*
1 p., fl. bleue, bla. & jaune, remp	*pentand.*
1 p. fl. bleue, en épi, fe. lancéolée	*pentand.*
1 p., fl. ble. ou rou., fe. ta. de noir	*pentand.*
1 p., fl. rose, fe. ovale, rempante..	*pentand.*
1 p., fl. jaune, en panicule, en roue	*pentand.*
1 p., fl. bla., péric. épineux, redr.	*pentand.*
1 p., fl. jaunâtre, ses., ét. inclinée	*pentand.*
1 p. fe. péti., à ang., cor. en enton.	*pentand.*
1 p., fl. blanche, tige herbacée .	*pentand.*
1 p., fl. bla., tig. lig., omb. sessile	*pentand.*
1 p., fl. viol. en bouquet, tig. grim.	*pentand.*
1 p. fl. bla., fe. conniv., cal. vessic	*pentand.*
1 p., fl. viol., sol., tig. ram., étalé	*pentand.*
1 p., tig. gla., fl. ses., fe. rad., ov.	*pentand.*
1 p., fl. bla., en épi, fe. rad., cord.	*pentand.*

PRAIRIAL (*Juin*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La bourdaine	*rhamnus frangula* . .
La sanicle.	*sanicula europea*. . .
L'œnanthé safrané . .	*œnanthe crocata*. . .
La ciguë tachetée. . .	*conium maculatum*. .
Le perce-feuille. . . .	*bublevrum rotundif.* .
Le faucilier	*bublevrum falcatum* .
La berle en fer de faulx	*sium falcaria*. . . . .
La carotte.	*daucus carota* . . . .
Le caucalier âpre. . .	*tordilium anthriscus* .
La férule	*ferula communis* . . .
La ciguë aquatique. .	*phellendrium aquatic*.
Le panais cultivé . . .	*pastinaca sativa* . . .
Le panais sauvage. . .	*pastinaca sylvestris* .
Le secili carvi.	*carum carvi*. . . . . .
* Le sumac de la Virg.	*rhus thyphinum* . . .
Le sureau.	*sambucus niger* . . .
Le sureau découpé . .	*sambucus laciniata*. .
Le porreau	*allium porrum* . . . .
L'appetit	*all. schœnoprasum*. .
L'ail d'usage	*allium sativum* . . . .
L'échalotte	*allium ascalonicum*. .
La ciboule	*allium fistulosum*. . .
L'oignon	*allium cepa* . . . . .

PRAIRIAL (*Juin*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., fl. bla., 5-pét., infé., fe. ent.	*pentandrie*
2 p., fl. bla., sessile., omb. serrée.	*pentand.*
2 p., fl. bla., fe. divisée, obtuse .	*pentand.*
2 p. omb., tige tachée de rouge. .	*pentand.*
2 p., omb., fl. jau., inv. univ. nul.	*pentand.*
2 p. fl. bla., tig. tortueu., fe. tern.	*pentand.*
2 p. omb., pét. cord., fe. lin., con.	*pentand.*
2 p., fl. bla. & rouge, pétiole ner.	*pentand.*
2 p., fl. blanche en omb. serrées..	*pentand.*
2 p., jaune, fe. linéaire, longue .	*pentand.*
2 p., fl. bla., aquat., rac. très-gros	*pentand.*
2 p., fl. jaune, fe. ailée, pét. roulé	*pentand.*
2. p., fl. jaune. *Variété.*	*pentand.*
2 p., pét. relevé en car. échancrée	*pentand.*
3 p., fl. rouge, fe. pinnée, velue	*pentand.*
3 p., fl. bla. en grappe, fe. ailée..	*pentand.*
3 p., fl. bla., fe. très-découpée..	*pentand.*
1 p., fl. spatacée, bla., omb. cap.	*hexandrie.*
1 p., fl. spata., violet., hampe nue	*hexand.*
1 p. *id.* rougeâtre, omb. bulbifère	*hexand.*
1 p. *id.* bleue, hampe nue, fe. caul.	*hexand.*
1 p. *id.* scape nu, fe. ventrue. . .	*hexand.*
1 p. *id.* hampe nue, fe. plus courte	*hexand.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'émérocalle jaune. .	*emerocallis lutea.* . .
Le lys asphodèle . . .	*asphodelus ramosus* .
* Le lys martagon p..	*lilium martagon* . . .
Le lys	*lilium candidum* . . .
* Le lys orangé . . .	*lilium bulbiferum.* . .
Le lys rouge	*lilium rubrum* . . . .
Le jonc à fe. articulée	*juncus articulatus* . .
Le jonc des crapeaux..	*juncus buffonius* . . .
Le jonc argenté. . . .	*juncus niveus.* . . . .
L'oseille rouge	*rumex sanguineus* . .
L'oseille à fe. obtuse..	*rumex obtusifolia* . .
La patience aquatique	*rumex aquaticus* . . .
L'oseille hastée . . .	*rumex scutatus.* . . .
La petite oseille. . . .	*rumex acetosella.* . .
* L'herbe aux ânes. .	*œnothera biennis* . .
La capucine.	*tropeolum majus.* . .
La bruyère quaternée.	*erica tetralix.* . . . .
Le poivre d'eau. . . .	*polygonum hydropip.*
La persicaire	*polyg. persicaria.* . .
La renouée liseron . .	*polyg. convolvulus.* .
* La rhubarbe rapont.	*rheum rhaponticum.* .
* La rhubarbe	*rheum rhabarbarum.* .
* La rhubarbe compac.	*rheum compactum* . .

PRAIRIAL (*Juin*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., fl. nue, jaune, fe. linéaire. .	*hexandrie.*
1 p., fl. nue. blanche, étoilée . .	*hexand.*
1 p., fl. *id.* cramoisie, fe. verticill.	*hexand.*
1 p. *id.* blanche, camp., 6-pétale.	*hexand.*
1 p. *id.* fl. capucine, 6-pétale . .	*hexand.*
1 p. *id.* rouge, camp., 6-pétale. .	*hexand.*
1 p., fl. incomp., jaune, fe. artic.	*hexand.*
1 pis. *id.* jaune, chaume dicotho.	*hexand.*
1 p. *id.* blanche, fe. plane, poilue	*hexand.*
3 p., un grain à la val., fe. veinée. .	*hexand.*
3 p. *id.* fe. cord., obt., oblongue.	*hexand.*
3 p., valve sans graine, fe. cordif.	*hexand.*
3 p. *id.* fe. cordiforme, hastée. .	*hexand.*
3 p., fl. dioïque, fe. pét., hastée .	*hexand.*
1 p., cor. 4-pét., violette, cal. 4-fi.	*octandrie.*
1 p., cal. à éperon, fe. en écusson	*octand.*
1 p., fl. en cloche, rose, ant. bi-fi.	*octand.*
2 p. , fl. d'un blanc rose, 6 étam.	*octand.*
2 p. fl. rouge, 6 ét., stip. poilue.	*octand.*
3 p., fl. bla., anth. viol., fe. cord.	*octand.*
3 p., fe. glab. , pétiole sillonné. .	*ennéandrie*
3 p., fe. velue, pétales égaux . .	*enné.*
3 p., fe lob., obt., glab., luisante	*enné.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
* La fraxinelle. . . .	*dictamus fraxinella.* .
* Le lilas des Indes. .	*melia azedarac.* . . .
La saponaire des vach.	*saponaria vaccaria.* .
L'œillet barbu	*dianthus barbatus* . .
L'œillet velu	*dianthus arenarius* . .
L'œillet prolifère. . .	*dianthus prolifer.* . .
L'œillet des Fleuristes	*dianth. caryophyllus.*
L'œillet de la Chine. .	*diantus chinensis* . .
Le behen blanc. . . .	*cucubalus behen* . . .
La trique madame. . .	*sedum album.* . . . .
La spargoute des cha.	*spergula arvensis.* . .
La nielle des blés. . .	*agrostema citago* . .
* La coquelourde . .	*agrostema coronaria.*
L'aigremoine	*agrimonia eupatoria.*
La gaude, herbe à jau.	*rezeda luteola* . . . .
Le réveille-mat. des v.	*euphorbia peplus.* . .
Le tithymale à fe. ronde	*euphorbia exigua* . .
L'euphorbe.	*euphorbia lathyris* . .
La joubarbe.	*sempervivum tectorum*
* Le cerisier de la T.	*prunus cerasus* (var.)
Rose à fl. bla., simple	*rosa campestris.* . . .
L'aiglantier.	*rosa eglanteria.* . . .
Le rosier des champs..	*rosa canina.* . . . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 pistil, fl. rouge, polyp., irrégul.	*décandrie.*
1 p., fl. bleue, polyp., rég.; arbre	*décand.*
2 p., fl. rouge, fe. ovale, sessile..	*décand.*
2 p., fl. agré., r., écail. en alêne.	*décand.*
2 p., fl. rouge, agré., écail., velue	*décand.*
2 p. *id.* en tête, écail., cal. glabre	*décand.*
2 p., fl. solit., écail., cal., cor. imb.	*décand.*
2 p., fl. sol., éc., cal. égal au tube.	*décand.*
3 p., fl. bla., cal. glob., glabre. .	*décand.*
6 p., fl. bla., fe. un peu cylindriq.	*décand.*
5 p., fl. blanc-sale, fe. verticillée.	*décand.*
5 p., fl. violette, pét. entiers, nus	*décand.*
5 p., pét. émarg. à 2 lob. couron.	*décand.*
1 p., fl. jaune, fe. ailée, fruit hér.	*dodécandr.*
3 p., fl. j., cal. 4-ph., fe. ent., den.	*dodéc.*
3 p., omb. 3-fide, fe ovale, pétiol.	*dodéc.*
3 p. *id.* fe. linéaire, fl. solitaire. .	*dodéc.*
3 p., omb. 4-fide, f.es opp., entiè.	*dodéc.*
12 p., fl. d'un blanc-rose, fe. gras.	*dodéc.*
1 p., fl. blanche, fe. ovale, dentée	*icosandrie*
pist. nomb., ov., glob., fl. en cime	*icos.*
p. n., fleur jaune, péd. glabre. .	*icos.*
p. n., blanc-rose, ov., oval., glab.	*icos.*

PRAIRIAL (*Juin*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le rosier blanc. . . .	*rosa alba.* . . . . . .
Le rosier de France. .	*rosa gallica* . . . . .
Le rosier très-double..	*rosa centifolia.* . . .
Le rosier de Hollande	*rosa batavica.* . . . .
Le rosier de Damas. .	*rosa damascena* . . .
Le rosier de Provence	*rosa provincialis* . . .
* Le rosier mousseux	*rosa muscosa.* . . . .
Le framboisier	*rubus idœus* . . . . .
La ronce ordinaire . .	*rubus fructicosus.* . .
La ronce bleuâtre. . .	*rubus cœsius* . . . . .
La benoite	*geum urbanum* . . . .
* Le caprier	*caparis spinosa* . . .
Le tilleul.	*tilea europea.* . . . .
Lė coquelicot.	*papaver rhœas* . . . .
Le pavot des jardins .	*papaver somniferum..*
Le tue loup.	*aconitum lycoctonum*
La nielle	*nigella arvensis* . . .
La nielle de Damas. .	*nigella damascena* . .
Le souci sauvage des'm.	*calta palustris* . . . .
* Le tulipier de Virg.	*liriodendron tulipifer*
La renoncule douce. .	*ranunculus auricomus*
Le petit pigamun . . .	*thalictrum minus* . . .
L'adonis d'été	*adonis œstivalis* . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
pist. nomb., bla., ov., oval., glab.	*icosandrie.*
p. n., pourp., ov., oval, tige héris.	*icos.*
p. n., fl. rose, ov., oval., péd. hér.	*icos.*
p. n., fl. r., péd. hér., pétal. cont.	*icos.*
p. n., rose-pâle, cal. velu & ailé .	*icos.*
p. n., rose, cal. hérissé	*icos.*
p. n., rouge, cal. entouré de mous.	*icos.*
p. n., fl. blanche, fe. quinnée . .	*icos.*
p. n., fl. bla., fe. quinnée & digit.	*icos.*
p. n., fl. bla., fe. ternée, com., nue	*icos.*
p. n., fl. jaune, fe. en lyre. . . .	*icos.*
1 p., fl. bla., péd. unif., sol., 4-pé.	*polyandrie*
1 p., fl. blanc. : arbre : cor. 5-pét.	*polyan.*
1 p., fl. r. ou variée, tig. vel., mul.	*polyan.*
1 p., fe. ampl., tig. & cal. lisses. .	*polyan.*
3 p., jaune, fe. palmée, velue. . .	*polyan.*
5 p., pét. entier, capsule turbinée	*polyan.*
5 p., bleue, fl. entourée d'un inv.	*polyan.*
p. n., fl. jaune, cal. nul	*polyan.*
p. n., fe. coupée à l'extrémité. . .	*polyan.*
p. n., fl. jaune, pores nectif., rénif	*polyan.*
p. n., fl. d'un blanc jaune.	*polyan.*
p. n., r. ou jaune, point de pores n.	*polyan.*

PRAIRIAL (*Juin*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
* La cataire.	*nepeta cataria* . . . .
L'agripaume	*leonurus cardiaca*. . .
La manthe sauvage. .	*mentha sylvestris* . .
La manthe aquatique.	*mentha aquatica*. . .
La manthe des champs	*mentha arvensis* . . .
Le botrys.	*teucrium botrix* . . .
L'épiaire des bois. . .	*stachis sylvatica*. . .
Le petit basilic sauvage	*thymus acinos* . . . .
La brunelle déchiq. .	*brunella laciniata* . .
L'ormin piréneïque. .	*horminum pyrenacium*
L'orobanche branchue	*orobanche ramosa* . .
Le blé de vache . . .	*melempyrum arvense*.
Le mélempire à crête.	*melempy. cristatum*.
Le mélempire des prés	*melempyrum pratense*
Le blé de vache des bois	*melempy. sylvaticum*.
La digitale rouge. . .	*digitalis purpurea* . .
Le mufle de veau des j.	*anthirrinum villosum*
L'élatinée	*anthirrinum elatine*. .
La velvote	*anthirrinum spurium*.
L'anthirrinum pourpre	*anthirr. purpureum*. .
L'anthir. des champs .	*anthirrinum arvense*.
La linaire.	*anthirrinum linaria*. .
L'anthir. à fe. de lin..	*anthir. linifolium* . .

gymnospermie

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
g., fl. bla. en épi, vertic. pédicul.	*didynamie.*
gym., fl. violette, ant. brillante..	*didyn.*
gym., fl. rouge, pâle, épi oblong.	*didyn.*
gym. fl. r. en tête, fe. pétiol. dent.	*didyn.*
gym., fl. rouge, vertic., fe. ovale..	*didyn.*
gym., cal. 5 fide, fl. rouge, 3 à 3.	*didyn.*
gym., cal. 5-fi., vertic. de 6 fl. roug	*didyn.*
gym., cal. à 2 lèv., fl. purpurine..	*didyn.*
gym., cal. à 2 lèv., fl. j., fe. pétiol.	*didyn.*
gym., cal. à 2 lèv., fe. oval., ob.	*didyn.*
ang. bleu améthyste, calice bifide	*didyn.*
ang. *id.* fl. j. & purp., épi lâche..	*didyn.*
ang., cal. 3-fide, fl. jaune & purp.	*didyn.*
ang. *id.* fl. blanche tachée de jaune	*didyn.*
ang. *id.* fl. j., fl. d'un seul côté. .	*didyn.*
ang., cal. 5-fi., fe. du cal. ov., aig.	*didyn.*
ang., cal. 5-fi., fl. & fe. op., fe. vel	*didyn.*
ang., cal. 5-fi., fe. angul., fl. jaune	*didyn.*
ang. *id.* fe. ovale, fl. jaune . . .	*didyn.*
ang., *id.* feuilles op., 4-ternées .	*didyn.*
ang. *id.* f.es op., fl. j., cal. poilu..	*didyn.*
ang. *id.* fe. alter., fl. en épi term..	*didyn.*
ang. *id.* fe. alterne, fl. en grappe..	*didyn.*

PRAIRIAL (*Juin*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le mufle de veau. . .	*antirrhinum majus.* .
Le cranson ou raifort s.	*cochlearia armoriaca.*
Le cochl. à fe. de guéde	*cochlearia glastifolia.*
La cameline vivace. .	*myagrum perenne.* . .
L'herbe aux chantres..	*erysimum officinale.* .
La moutarde blanche.	*synapis alba* . . . . .
La moutarde	*synapis nigra.* . . . .
La girofl. quarantaine	*cheiranthus annuus.* .
La julienne jaune. . .	*sisymbrium barbarea.*
Le cresson de fontaine	*sisymb. nasturtium.* .
* La mauve frisée. . .	*malva crispa* . . . . .
La mauve sauvage. . .	*malva sylvestris* . . .
La petite mauve. . . .	*malva rotundifolia* . .
Le polygala ordinaire.	*polygala vulgaris* . .
* L'indigo bâtard. . .	*amorpha fructicosa.* .
* Le tamarix d'Allem.	*tamarix germanica* (1)
L'ajonc.	*ulex europeus* (2). .
Le pois des champs. .	*pisum arvense* . . . .

(1) Linné a placé les « tamarix » dans la pentandrie trigynie, c'est-à-dire parmi les fleurs à cinq étamines & à trois pistils. Cependant le tamarix d'Allemagne, par exception, a dix étamines réunies par leurs filets, ce qui m'a déterminé à le placer dans la monadelphie décandrie.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
ang., cor. sans queue, fl. enépi. .	*didynamie.*
silicul., émar. au sommet, fe. lanc.	*tétradynam*
silic. *id.* fe. caul., cord., sagittée..	*tétrad.*
silic. non émarginée, fe. velue . .	*tétrad.*
silique, calice fermé, fl. jaune. .	*tétrad.*
siliq., cal. bâil., fl. j., siliq. velue.	*tétrad.*
siliq. cal. bâil., fl. j., siliq. glabre	*tétrad.*
siliq., tig. herbacée, pét. émarginé	*tétrad.*
siliq. *id.* fl. j., fe. sim., ampl., den.	*tétrad.*
siliq., cal. bâil., fl. bla., fe. ailée.	*tétrad.*
tige redressée, fleur axillaire . .	*monadelph*
ti. red., péd. & pét. velus, fl. péd.	*monad.*
tige renversée, fleur pédunculée.	*monad.*
8 ét., fl. bleue quelquefois blanche	*diadelphie.*
10 ét., fl. en épi, violet., ailes nul.	*diad.*
10 ét., fl. violette en grap. termin.	*diad.*
10 ét., fleur jaune, tige épineuse.	*diad.*
10 ét., fl. viol. style caréné, velu .	*diad.*

(2) Cette plante refleurit en thermidor, ainsi que plusieurs autres.

PRAIRIAL (*Juin*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La gesse cultivée. . . .	*lathyrus sativus* . . .
La gesse sans feuille. . .	*lathyrus aphaca* . . .
La gesse des prés . . .	*lathyrus pratensis* . .
La grande gesse. . . .	*lathyrus latifolius* . .
La gesse des marais. .	*lathyrus palustris* . .
Le pois oranger. . . .	*lathyrus odoratus* . .
L'orobe tubéreux. . .	*orobus vernus* . . . .
La vesce à fl. jaune. . .	*vicia lutea* . . . . .
La vesce bisannuelle. .	*vicia biennis* . . . . .
Le fer à cheval	*hypocrepis comosa* . .
Le trèfle semeur	*trifol. subterraneum*. .
La luzerne en casque. .	*medicago scutellata* .
* L'acacia rose. . . .	*robinia violacea* . . .
La lentille	*ervum lens*. . . . .
La lentille velue . . .	*ervum hirsutum*. . . .
La lentille ers.	*ervum ervilia* . . . . .
Le cytise couché . . .	*cytisus supinus*. . . .
Le lotier cytisoïdes . .	*lotus cytisoïdes* . . .
Le lotier cornu. . . .	*lotus corniculatus* . .
Le mille-pertuis ordin	*hypericum perforatum*
Le mille-pertuis velu .	*hypericum hirsutum*. .
Le salsifis.	*tragopogon porrifol*. .
La chicorée des toits. .	*crepis tectorum*. . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
10 ét., péd. unifl., stip. tachetée .	*diadelphie.*
10 étam., péd. unifl., fleur jaune	*diad.*
10 ét., péd. multifl. j., vril. 2-ph..	*diad.*
10 ét. *id.* vrille 2-phyle, fol. lanc.	*diad.*
10 ét. *id.* fl. rouge, vril. polyph.	*diad.*
10 ét., péd. 2-fl., vril. 2-phyle. .	*diad.*
10 ét., sty. linéaire, velu en dessus	*diad.*
10 ét., fl. axil., légumes poilus. .	*diad.*
10 ét., fl. viol., péd. mult., fe. gla.	*diad.*
10 ét., lég. art. & comp., fl. jaune	*diad.*
10 ét., cal. velu, fleur bla., par 5	*diad.*
10 ét. lég. art. & en spirale, jaune	*diad.*
10 ét., lég. 1-locul., étend. réfléchi	*diad.*
10 ét., fl. bla.. péd. 3-flore. . .	*diad.*
10 ét., fl. *id.* péd. mult., sem., gl.	*diad.*
10 ét., fl. bla., fe. pin. avec imp.	*diad.*
10 ét.. jaune-foncé, lég., pédiculé	*diad.*
10 ét., têtes ramincies, fe. duvetée	*diad.*
10 ét., tête de fl. appl., j., tig. pen.	*diad.*
anth. nomb., jaune, fe. transpar .	*polyadelph*
ant. nom., jaune, fe. pubescente.	*polya.*
polyg. égale, demi-fl.., fl. violette	*syngénésie*
polyg. égale, demi-fl., fl. jaune. .	*syng.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La laitue d'usage . . .	*lactuca sativa* . . . .
La laitue à fe. de saule	*lactuca saligna*. . . .
La laitue à fe. de chêne	*lactuca quercina* . . .
Le laitron des jardins.	*sunchus oleraceus* . .
Le chardon à tête pen.	*carduus nutans*. . . .
Le chardon crépu. . .	*carduus crispus*. . . .
Le chardon blanchâtre	*carduus pycnocephal.*
Le pédâne	*onopordum acanthium*
L'absynthe	*arthemisia absynth.* .
La tanaisie	*tanacetum vulgare*. .
La manthe coq	*tanacetum balsamita.*
L'aulnée	*inula helenium*. . . .
L'aulnée dyssentériq..	*inula dyssenterica* . .
L'aulnée pulicaire. . .	*inula pulicaria*. . . .
L'inule salicine	*inula salicina* . . . .
* La camomille . . .	*anthemis nobilis*. . .
La maroute	*anthemis cotula* . . .
* L'œil de bœuf épin..	*buphtalmum spinos.* .
La mille-feuille. . . .	*achillaea millefolium*
L'achillaire noble. . .	*achillaea nobilis*. . .
* L'herbe à éternuer.	*achillaea ptarmica*. .
L'achillaire odorante .	*achillaea odorata* . .
La centaurée noire . .	*centaurea nigra*. . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
p. é. demi-fl., fl. bla., tig. en cor.	*syngénésie*
p. é. *id.* fl. jaune, fe. hastée. . .	*syng.*
p. é. *id.* fe. denticulée, aiguë . .	*syng.*
p. é. *id.* fl. jaune, péd. cotonneux	*syng.*
p. é. à tête, rouge, fe. demi-décur.	*syng.*
p. é. *id.* fl. rouge, fe. épineuse. .	*syng.*
p. é. *id.* fl., cal. épineux, fe. velue	*syng.*
p. é. à tête, rouge, cal. mucronné	*syng.*
p. superf., discoïde, jau., fe. com.	*syng.*
p. s. discoï., jaune, fe. 2 fois ailée.	*syng.*
p. s. discoïde., fe. cotonneuse . .	*syng.*
p. super., radiée, fe. ovale, ridée	*syng.*
p. s. *id.* fl. jaune, fe. cord., obl..	*syng.*
p. s. *id.* tige renv., fl. com., glob.	*syng.*
p. s. *id.* ram., aug., fl. inf., plus él.	*syng.*
p. s. radiée, fe. pinnée, comp., vel.	*syng.*
p. s. *id.* paillettes du récep. soyeus	*syng.*
p. s. radiée, jaune, cal. à 7 feuilles	*syng.*
p. s. rad., fl. bla. ou r., fe. glabre.	*syng.*
p. s. rad., corymbe convexe, serré	*syng.*
p. s. *id.* fl. bla., fe. gla. 2 fois ailée.	*syng.*
p. s. *id.* fl. bla., corymbe fastigié	*syng.*
p. frustra., fl. rouge, cal. cilié. .	*syng.*

PRAIRIAL (*Juin*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le bluet ou barbeau .	*centaurea cyanus*. . .
La jacée des prés. . .	*centaurea jacea*. . . .
La pensée.	*viola tricolor*. . . . .
Le satyrion vert . . .	*satyrium hircinum* . .
L'orchis tacheté . . .	*orchis maculata*. . . .
L'ophris double. . . .	*ophris ovata* . . . . .
* La grenadille. . . .	*passiflora cœrulea* . .
* L'aristoloche ronde.	*aristolochia rotundif.*
* L'aristoloche longue	*aristolochia longa* . .
Le ruban d'eau	*sparganium erectum* .
L'ortie brûlante. . . .	*urtica urens* (1) . .
La pilulaire.	*urtica pilulifera* . . .
La lampourde.	*xanthium strumarium*
Le pinada.	*pinus sylvestris* . . .
Le pin franc.	*pinus pinea* . . . . .
* Le cèdre du Liban.	*pinus cedrus* . . . . .
* Le méléze	*pinus larix*. . . . . .
* L'épicea	*pinus picea*. . . . . .
* La sapinette du Can.	*pinus canadensis*. . .
* Le sapin.	*pinus abiës*. . . . . .
Le cyprès.	*cupressus sempervir.*

(1) Gmelin place le genre « urtica » dans la tétrandrie

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
p. f., fl. bleue, cal. denté en scie.	*syngénésie*
p. f., fl. rouge, cal. raboteux & ar.	*syng.*
monog., fl. violette, bla. & jaune	*syng.*
2-drie, fl. blanche, nect. scrotif.	*gynandrie.*
2-drie, fl. bla. ponctuée de rouge	*gynan.*
2-drie, fl. verte en épi, nec. cariné	*gynan.*
5-drie, fl. blanche, fe. palmée. .	*gynan.*
6-drie, fl. solitaire, sessile. . . .	*gynan.*
6-drie, fl. solitaire, pétiolée. . .	*gynan.*
3-dr., fe. relev., 3-ang., tig. ram.	*monœcie.*
4-drie, f.es opposées, ovales, piq.	*monœ.*
4-drie, chatons fructif., globul. .	*monœ.*
5-drie, tig. sans piq., fe. cordifor.	*monœ.*
monadelphie, fe. géminée, glabre	*monœ.*
monad., fe. géminée, ciliée . . .	*monœ.*
monad., fe. en faisceau, aiguë. .	*monœ.*
monad., fe. en faisceau, obtuse.	*monœ.*
monad., fe. solitaire, émarginée.	*monœ.*
m., fe. solit., lin., ob., membran.	*monœ.*
monad, fe. solitaire, tétragone .	*monœ.*
m, fe. imb., feuillage 4-angulaire	*monœ.*

monogynie ou quatrième classe, de même que le guy.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le concomb. d'attrape	*momordica elaterium*
La bryoine ou coulevr.	*bryonia alba.* . . . .
La mercuriale.	*mercurialis annua* . .
* L'arbre de cire. . .	*myrica cirifera* . . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
syngénésie, pomme hérissée . . .	*monœcie.*
syng., fl. bla., fe. palm., cal. rude	*monœ.*
9 étam., tig. branchue, fl. en épi	*diœcie.*
4 ét., fl. verte, tig. arb., fe. dentée	*diœ.*

MESSIDOR (*Juillet*).

Maturation.

ÉTÉ.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
* Le balisier.	*canna indica* . . . . .
Le thé d'Europe . . .	*veronica officinalis.* .
Le becabunga.	*veronica becabunga*..
Le jasmin commun . .	*jasminum officinale*..
Le romarin	*rosmarinus officinalis*
La sauge officinale . .	*salvia officinalis* . . .
La sauge hormin . . .	*salvia horminum*. . .
L'herbe des magiciens	*circaea lutetiana* . . .
Le choin marisque . .	*schœnus mariscus* . .
Le jonc des chaisiers..	*scirpus oloschœnus* .
Le panic italique . . .	*panicum italicum*. . .
Le panic pied de coq..	*panicum crusgalli* . .
Le panic-chiendent. .	*panicum dactylon* . .
Le fléau des Alpes . .	*phleum alpinum* . . .
Le dactyle cynosuroïd	*dactylis cynosuroïdes*
La queue de lièvre . .	*lagurus cylindricus*. .
Le paturin des prés. .	*poa pratensis*. . . . .
Le paturin aquatique.	*poa aquatica*. . . . .
Le paturin comprimé.	*poa compressa* . . . .
Le brome mollet . . .	*bromus mollis*. . . . .

1 pistil

MESSIDOR (*Juillet*).

Maturation.

ÉTÉ.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., cor. aurore en 6 par., c. 3-ph.	*monandrie*
1 p., fl. irrég. bleue, à épi termin.	*diandrie.*
1 p., fl. irrég., bleue en corymbe..	*diand.*
1 p., fl. rég. blanche, cor. 4-fide. .	*diand.*
1 p. fl. irrég., bleue, épi oblong..	*diand.*
1 p., fl. irrég., bleue, fe. crénelée	*diand.*
1 p. *id.* bleue, bractées colorées .	*diand.*
1 p., fl. sup., bla., 2-pét., tig. dro.	*diand.*
1 p., fe. triang, tranchante: aquat.	*triandrie.*
1 p., bract. sail. à la base des péd..	*triand.*
2 p., fl. 1-fl., vag., cal à 3 valves.	*triand.*
2 p. *id id.* rafle à 5 angles	*triand.*
2 p. *id id.* épi digité, rempant . . .	*triand.*
2 p. *id.* cal. à 2 valves tronquées . .	*triand.*
2 p. *id.* cal. à 2 valv. comp., long.	*triand.*
2 p., *id* cal. à 2 valves velues. . .	*triand.*
2 p., fl. multif., vag., cal. à 2 val.	*triand.*
2 p. *id. id.* épillet de 6 fleurs	*triand.*
2 p. *id. id.* panic. tournée d'un côté	*triand.*
2 p. *id.* val. barbue sous le sommet	*triand.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le brome gigantesque	*bromus giganteus*. . .
L'orge des murailles..	*ordeum murinum*. . .
* Le gazon anglais . .	*cynosurus durus* . . .
La verge de pasteur .	*dipsacus pilosus*? . .
La scabieuse ou veuve	*scabiosa atropurpurea*
Le plantin corné de c.	*plantago coronopifol.*
L'herbe aux puces . .	*plantago psyllium* . .
Le caille-lait des mar.	*gallium palustre* . . .
L'aspérule des champs	*asperula arvensis*. . .
* L'olivier de Bohême	*elœagnus angustifol.*
Le petit pied de lion..	*aphanes arvensis*. . .
La bufone	*bufonia tenuifolia* . .
La belle de nuit . . .	*mirabilis jalapa* . . .
La belle de nuit à odeur	*mirabilis longiflora*. .
* L'aubergine.	*solanum melongena* .
La morelle.	*solanum nigrum* . . .
* La tomate	*solanum lycopersicum*
L'herbe aux écus. . .	*lysimachia numularia*
Le liseron des haies..	*convolvulus sepium*. .
* Le convolv. pourpre	*convolvulus purpureus*
Le bouillon-blanc . .	*verbascum tapsus*. . .
La pyramidale	*campanula pyramid.*
La campanule gantelée	*campan. trachelium*..

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
2 p. *id. id.* pan. penché, épil. 4-fl.	*triandrie.*
2 p., fl. en épi, 3-flore, fl. simple	*triand.*
2 p., fl. *id.* multif.., inv. 1-phyle.	*triand.*
1 p., fl. bla., cal. commun, foliacé	*tétrandrie.*
1 p., fl. d'un pourpre-noir. . . .	*tétrand.*
1 p., fl. linéaire, dentée, tig. cyl.	*tétrand.*
1 p., fl. sur un long péd., tig. étal.	*tétrand.*
1 p., cor. plane & bla., fe. 4-tern.	*tétrand.*
1 p., cor. tub., fl. rou., ver. de 6 f.	*tétrand.*
1 p., fl. blanche, complette . . .	*tétrand.*
2 p., fl. jaune, ramas., cor. nulle	*tétrand.*
2 pist., cor. & cal. 4-phy. en épi	*tétrand.*
1 pist., fl. monop., infundibulif.	*pentandrie*
1 p., fl. ramassée, long., fe. velue	*pentand.*
1 p., an. 2-perf., tig. & c. sans ép.	*pentand.*
1 p., fl. blanche, grap. distique..	*pentand.*
1 p., fl. j., fe. ailée, nauséabonde .	*pentand.*
1 p., fl. jaune, sol., tige rempante	*pentand.*
1 p., fl. blan., camp., styg. 2-fide	*pentand.*
1 p., fe. cord., fr. pen., péd. épais.	*pentand.*
1 p., fl. jaune, 1-pét. inf., fe. cot.	*pentand.*
1 pist., fl. bleue, monop, supér. .	*pentand.*
1 p., fl. blan., cal. cilié, péd. trifi.	*pentand.*

MESSIDOR (*Juillet*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La campanule à tête. .	*campanula glomerata*
Le poivre de Guinée l.	*capsicum annuum* . .
Le poivre de Guinée r.	*capsicum cerasiformae*
La jasminoïde.	*lycium europeum*. . .
La vigne sauvage . . .	*vitis laciniata* . . . .
L'asclepias incarnat. .	*asclepias incarnata*. .
La petite centaurée. .	*gentiana centaureum*
* La criste marine. . .	*crithmum maritimum.*
L'aroche puante . . .	*chenopodium vulvaria*
Le thé du Mexique. .	*chenop. ambrosyoïdes*
La patte d'oie verte. .	*chenop. viride* . . . .
La pat. d'oie vert d'eau	*chenop. glaucum*. . .
La bette ou poirée . .	*betta vulgaris* . . . .
La turquette velue.. .	*herniaria hirsuta*. . .
La fausse branc-ursine	*heracleum sphondyl.*
La caucalide à gr. fl.	*caucalis grandiflora*. .
L'ammi.	*ammi majus* . . . . .
Le caucalier officinal.	*tordylium officinale*. .
L'angélique.	*angelica archangelica*
La pascanade	*sium sisarum*? . . . .
La petite berle	*sium nodiflorum* . . .
Le sison verticillé . .	*sisum verticillatum*. .
La coriandre cultivée.	*coriandrum sativum*. .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 pist., fl. bleue, terminale. . .	*pentandrie*
1 pist., fl. blanche, fruit long. .	*pentand.*
1 pist., fl. blanche, fruit rond. .	*pentand.*
1 p., fl. violette, tig. épineuse. .	*pentand.*
1 p., fl. 5-pét., fe. laciniée . . .	*pentand.*
2 p., fl. rose à 5 nect., omb. red.	*pentand.*
2 p., fl. 1-pét., inf., rougeâtre. .	*pentand.*
2 p., foliol. lanc., charnue, fl. ter.	*pentand.*
2 p., fl. incomp., sem. orb., fe. inf.	*pentand.*
2 p. *id.* fe. lanc., dentée, simple.	*pentand.*
2 p., fl. blan. en grap., fe. romboï.	*pentand.*
2 p., fl. blanc-sale, sans feuille..	*pentand.*
2 p., sem. rénif., fe. lisse, invol.	*pentand.*
2 p., sem. oval., fl. coul. de la pla.	*pentand.*
2 p., fl. bla., irrég., sem. memb..	*pentand.*
2 p., ombellifère, colerette à 4 fol.	*pentand.*
2 p. omb., fl. blanche, inv. pinné	*pentand.*
2 p., omb. inv., simple, sem. crén.	*pentand.*
2 p. omb., fl. bla., ombel. globul.	*pentand.*
2 p. omb., fe. pin., les flor. ternées	*pentand.*
2 p. omb., axil., pét. cordif., blan.	*pentand.*
2 p. omb., pét., fl. bla., cordifor..	*pentand.*
2 p., corol. rad., pét. ém., fr. solit.	*pentand.*

MESSIDOR (*Juillet*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La coriandre dydime .	*coriand. testiculatum*
La petite ciguë. . . .	*œthusa cinapium. . .*
Le cerfeuil noueux . .	*scandix nodosa . . .*
Le cerfeuil velu. . . .	*chœrophillum hirsut..*
Le fenouil puant . . .	*anethum graveolens .*
L'anis doux ou fenouil	*anethum feniculum. .*
L'anis ou boucage. . .	*pimpinella anisum. .*
Le persil	*apium petroselinum .*
Le céleri ou ache de m.	*apium graveolens. . .*
* Le fustet (1) . . .	*rhus cotinus . . . . .*
L'hièble.	*sambucus ebulus . . .*
La parnasse des marais	*parnassia palustris. .*
Le béhen rouge. . . .	*statice limonium. . .*
* La tubéreuse. . . .	*polyanthes tuberosa.*
L'ail des vignes. . . .	*allium vineale . . . .*
* Le martagon écarlate	*lilium chalcedonicum*
Le jonc congloméré. .	*juncus conglomeratus*
Le jonc épais.	*juncus effusus . . . .*
* L'oseille-fraise . . .	*rumex roseus. . . . .*
La bruyère ordinaire.	*erica vulgaris . . . .*
La bruyère cendrée. .	*erica cinerea. . . . .*

(1) Cet arbuste refleurit encore souvent en frimaire.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
2 p., fruit double réuni.	*pentandrie*
2 p., invol. part., cal. à 3 folioles .	*pentand.*
2 p., inv. partiel, fruits oblongs .	*pentand.*
2 p., inv. p., pét. inc., cord., t. vel	*pentand.*
2 p., inv. par., fl. jaune, fruit app.	*pentand.*
2 p., inv. p., fl. jaune, fr. ovoïde.	*pentand.*
2 p. *id.* pét courbé, fendu, fr. 3-fi.	*pentand.*
2 p., inv. p., fl. jaune, sem striée .	*pentand.*
2 p., inv. p., fl. jaune, fe. cunéif.	*pentand.*
3 p., 5-pét., fl. r. en grap., fe. sim.	*pentand.*
3 p., fl. blanche, styp. foliacé. . .	*pentand.*
4 p., fl. bla., cal. pét. à 5 parties..	*pentand.*
5 p. scap. pann., arrondi, fe. lisse	*pentand.*
1 p., fl. nue, blanche & terminale	*hexandrie.*
1 p., fl. spath., rouge, 6-pét., oval.	*hexand.*
1 p., fl. réfléchie, f. es. épar., lanc.	*hexand.*
1 p., chaume nu, roide, tête latér.	*hexand.*
1 p., fl. incomp., panic., latérale.	*hexand.*
3 p., fe. lanc., dent., val. sans gr.	*hexand.*
1 p., fe. comp., bla.-sale, cal. doub	*octandrie.*
1 p., fl. viol., an. en crête, fe. tern.	*octand.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'épilobe à fe. étroite.	*epilobium angustifol.*
La renouée ou traînas.	*polygonum aviculare*
Le blé noir ou sarrasin	*polygon. fagopirum..*
* Le polygone du lev.	*polygon. orientale . .*
La persicaire	*polyg. lapatifolia . .*
La polygonée des haies	*polyg. dumetorum. .*
Le jonc fleuri.	*butomus ombellatus..*
La rhue (1)	*ruta graveolens . . .*
La saponaire	*saponaria officinalis.*
L'herbe aux hémorroï.	*sedum thelephium . .*
L'alléluia.	*oxalis corniculata . .*
* Le raisin d'Amériq.	*phytolocca decandra.*
Le pourpier.	*portulaca oleracea . .*
La salicaire.	*lythrum salicaria. . .*
Le réséda odorant . .	*reseda odorata . . . .*
L'ésule à fe. de lin. .	*euphorbia esula. . . .*
La petite és. à fe. de cy.	*euphor. cyparissias. .*
L'euphorbe à fe. large	*euphor. platyphillos .*
* Le figuier d'Inde. .	*cactus opuntia . . . .*
* Le nopal à cochen.	*cactus tuna. . . . . .*

(1) Toutes les fleurs de la rhue que j'ai examinées dans les

MESSIDOR (*Juillet*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., f.es éparses, linéair., veinées	*octandrie.*
3 p., fl. blan., tige herb., traîn. .	*octand.*
3 p., fl. bla., fe. en forme de flèche	*octand.*
2 p., fl. rouge en grap., 7 étam. .	*octand.*
3 p., fl. pentandrique, rouge-pâle	*octand.*
3 p., fe. cordif., tig. volub., lisse	*octand.*
6 p., fl. blan., 6-pét., calice nul.	*ennéandrie*
1 p., fl. poly., jaune, fe. recomp..	*décandrie.*
2 p., fl. rouge-pâle, calice nu . .	*décand.*
5 p., fl. rouge., 5-pét., fe. épaisse	*décand.*
5 p., fl. jaune, péd. en ombelle. .	*décand.*
10 p., fl. purpurine en corymbe..	*décand.*
1 p., fl. jaune, sessile, fe. cunéïfor.	*dodécandr.*
1 p., fl. rouge, cal. 12-fide., fe. al.	*dodéc.*
3 p., fl. jaune-rouge, cal. partagé	*dodéc.*
3 p. fl. j., omb. de plus de 5 rayons	*dodéc.*
3 p., fl. jaune, tig. dichôt., fe. sét.	*dodéc.*
3 p., fl. omb., 5-fid., caps. verruq.	*dodéc.*
1 p., fl. jaune, fe. artic., traînante	*icosandrie.*
1 p., fl. jaune, fe. artic., droite. .	*icos.*

environs de Niort n'avaient que huit étamines; le professeur Jozeau a fait la même remarque.

MESSIDOR (*Juillet*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le myrthe	*myrthus communis*. .
Le grenadier	*punica granatum*. . .
La spirée ulmaire. . .	*spiraea ulmaria* . . .
La rose musquée. . .	*rosa sempervirens* . .
La quinte-feuille . . .	*potentilla reptans* . .
L'argentine des Herb.	*potentilla anserina*. .
* Le pavot cornu . . .	*chelidonium glaucium*
La fleur du soleil. . .	*cistus helianthemum*.
Le nénuphar blanc . .	*nymphaea alba*. . . .
Le nénuphar jaune . .	*nymphaea lutea* . . .
La toute-épice	*nigella sativa* . . . .
Le pied d'alouette . .	*delphinium consolida*
La clématite buisson.	*clematis vitalba* . . .
* La clém. à fl. violet.	*clematis viticella*. . .
La renoncule des ch.	*ranunculus arvensis* .
L'hysope	*hyssopus officinalis* .
La lavande ou l'aspic.	*lavandula spica* . . .
La sauge des bois. . .	*teucrium scorodonia* .
La germendrée d'eau.	*teucrium scordium* . .
* Le teucrium d'Hirc.	*teucrium hircanicum* .
Le petit chêne	*teucrium chamœdris* .
La betoine	*betonica officinalis*. .
La sariette	*satureia hortensis* . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., fl. bla., solit., invol. 2-phy.	*icosandrie.*
1 p., fl. cap., cal. sup. 5-fi.: arbus.	*icos.*
5 p., fl. bla., 5-pét., cal. 5-fide.	*icos.*
pist. nomb., fl. blan., en corymbe	*icos.*
p. n., fl. jaune, tig. 1-fl., cal. 10-fi.	*icos.*
p. n., fl. jaune, fe. ailée., tig. rem.	*icos.*
1 p., fl. jaune, péd. 1-fl., fe. ampl.	*polyandrie*
1 p., fl. jaune, 5-pét., tig. couch.	*polyan.*
1 p., fl. bla., polyp., fe. orb., aq.	*polyan.*
1 p., fl. jaune, polyp., fe. orb., aq.	*polyan.*
5 p., fl. ver., cal. nul, 5-pét., 5-n.	*polyan.*
3 p., 5-pét., cal. nul, éperonné.	*polyan.*
p. n., fl. blan., fe. ailée, cordifor.	*polyan.*
p. n., fl. viol., fe. comp. & découp.	*polyan.*
p. n., fl. jau., ong. écail., cal. 5-fi.	*polyan.*
gym., ét. distan., droite, cor. ouv.	*didynamie*
gym., fl. bleue, corolle retournée	*didyn.*
g., lèv. sup. nul., fe. bla., ét. p.	*didyn.*
g. *id.* fl. r., fe. sessile, tig. étalée.	*didyn.*
g. tig. dicothô., épi long en spirale	*didyn.*
gym. *id.* rouge, disposée par 3.	*didyn.*
g., cal. 5-fi., rouge, épi interrom.	*didyn.*
gym., cal. 5-fi., fl. rose, ét. éloig.	*didyn.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La balote.	*ballota nigra* . . . .
Le marrube blanc. . .	*marrubium album*. . .
Le galéope ladane. . .	*galeopsis ladanum*. .
L'épiaire des marais. .	*stachis palustris* . . .
L'épiaire des champs..	*stachis arvensis* . . .
Le serpolet.	*thymus serpillum*. . .
Le basilic à petite fe. .	*ocymum minimum* . .
Le basilic commun . .	*ocymum basilicum* . .
Le grand basilic . . .	*ocymum monacorum*..
La brunelle.	*brunella vulgaris*. . .
L'origan.	*origanum vulgare* . .
La marjolaine.	*origanum majorana*. .
Le basilic sauvage . .	*clinopodium vulgare*.
La citronelle	*melissa officinalis* . .
Le petit calament. . . .	*melissa calamentha*. .
* L'achanthe.	*achanthus mollis*. . .
L'eufraise.	*euphrasia officinalis*..
L'eufraise dentée . . .	*euphrasia odontites*..
L'eufraise jaune.	*euphrasia lutea* . . .
La scrophulaire aquat.	*scrophularia aquatica*
La scroph. tubéreuse.	*scrophularia nodosa*.
La cymbalaire	*antirrhinum cymbal*..
* Le catalpa de Virg.	*bignonia catalpa*. . .

gymnospermie

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
gym, cal. 5-fi., r., cal. à 10 striures	*didynamie.*
g. *id.* blanche, cal. à dent crochue	*didyn.*
g., cal. *id.* fl. bla., verticile écart.	*didyn.*
g. *id.* fl. ro., réfléchie sur les côtés	*didyn.*
g. *id.* fl. rougeâtre, vert. de 6 fl.	*didyn.*
g., cal. à 2 lèv., fl. viol.; tig. rem.	*didyn.*
g. *id.* fe. ov., ent., d'un vert-violet	*didyn.*
g. *id.* fl. blanche, cor. retournée	*didyn.*
g. *id.* étam. sans dent, tig. alterne	*didyn.*
g. *id.* fl. purpur., filets bifurqués	*didyn.*
g. *id.* fl. purp., épi un peu arrondi	*didyn.*
g. *id.* fl. blanche, fe. duv., blanche	*didyn.*
g. *id.* fl. purpur., colerette capil.	*didyn.*
g. *id.* fe. à odeur de citron, fl. bla.	*didyn.*
g. *id.* fl. purp., péd. ax., c. sans p.	*didyn.*
ang., fl. blan. en grap., fe. simple	*didyn.*
ang., cal. 4-fi.; bla., rayée de noir	*dydin.*
ang., cal. 4-fi., rougeâtre, fe. liné.	*dydin.*
ang., *id.* fl. jaune, cor. person..	*dydin.*
ang., tig. ail., crénelure des f. obt.	*dydin.*
a. *id.* tig. non-ail., crén. des f. aig.	*dydin.*
ang., fl. bla. & violette, fe. angul.	*didyn.*
ang., *id.* fl. blanche en pán.: arbre	*didyn.*

MESSIDOR (*Juillet*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
* Le jasmin de Virgin.	*bignonia radicans* . .
La petite cameline . .	*miagrum saxatile* . .
L'ibéride pinnée . . .	*iberis pinnata* . . . .
Le thlaspi des jardins.	*iberis ombellata* . . .
La petite passe-rage .	*lepidium iberis.* . . .
Le velar cherantoïde..	*erysimum cherantoïd.*
L'érucastre	*brassica erucastrum..*
Le cresson nain. . . .	*sisymb. vimineum.* .
* Le géranium sardine	*geranium inquinans..*
* Le géranium à zône	*geranium zonale.* . .
* Le gér. à fe. de vig.	*geranium vitifolium..*
* Le géranium rosé . .	*geranium capitatum..*
* Le gér. à fe. d'alchim.	*gera. alchimilloïdes.* .
Le pied de pigeon . .	*geran. rotundifolium.*
Le bec-de-grue sang.	*geranium sanguineum*
La mauve musquée. .	*malva moschata* . . .
La guimauve-chambro.	*althœa officinalis* . .
La guim.-cannabine. .	*althœa cannabina* . .
* La mauve des Indes	*sida abutilon.* . . . .
La passe-rose.	*alcea rosea.* . . . . .
La p.-rose à fe. de fig.	*alcea ficifolia.* . . . .
Le genêt des teintur..	*genista tinctoria.* . .
* Le lupin à fl. blan..	*lupinus albus* . . . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
ang. *id.* fl. jau., genouillée, traîn.	*dydinamie.*
silicul. entière, à valv. concave. .	*tétradynam*
silic., fl. blanche, fe. pinnatifide.	*tétrad.*
silic. émarg. au sommet, fl. violet.	*tétrad.*
silic. ém., cord., fl. blan., fe. lin.	*tétrad.*
siliq. artic., cal. fermé, fe. lanc..	*tétrad.*
siliq., fl. j., 2-gland., fe. rongée	*tétrad.*
siliq., fl. jaune, sans tig., fe. lyr.	*tétrad.*
7 ét. à anth., fl. écarlate, fe. orbic.	*monadelph*
7 ét., anthérif., fe. ceinte de noir	*monad.*
7 ét. anth., fe. lob., pubescente.	*monad.*
7 ét. anth., fl. blan., fe. lob., vel.	*monad.*
7 ét. anth., fl. bla., fe. poil., orb.	*monad.*
10 ét., péd. bifl., rouge, fe. rénif.	*monad.*
10 ét., péd. unifl., fe. en 5 parties	*monad.*
pist. n., fl. rose, fe. ang., tig. red.	*monad.*
p. n., cal. 9-fi., double, fe. duv.	*monad.*
p. n. *id.* fe. inf. palm., sup. dig.	*monad.*
p. n., cal. simple, fl. jau., fe. ron.	*monad.*
p. n., cal. double, 6-fi., fe. angul.	*monad.*
p. n., cal. *id. id.* feuil. palmée..	*monad.*
10 ét., fl. jaune, pistil déprimé .	*diadelphie.*
10 ét., anth. alt., lég. coriace, velu	*diad.*

MESSIDOR (*Juillet*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La bugrane	*ononis arvensis* . . .
La vulnéraire.	*anthyllis vulneraria*. .
* Le psoralier gland..	*psoralia glandulosa* .
* Le psoralier bitum..	*psoralia bituminosa*. .
* La réglisse	*glicyrrhiza glabra* . .
Le mélilot des boutiq.	*trifolium melilotus of.*
Le mélilot bleu. . . .	*trifol. mel. cœruleus*
Le trèfle-fraise	*trifolium fragiferum*.
Le trèfle blanc	*trifolium repens* . . .
Le tréfle écumeux . .	*trifolium spumosum* .
Le trèfle indien . . .	*trifolium indica* . . .
Le trèfle rouge brillant	*trifolium rubens* . . .
Le trèfle étoilé	*trifolium stellatum*. .
Le pied de lièvre. . .	*trifolium arvense*. . .
Le trèfle des montag.	*trifolium montanum*..
Le mélilot-oublonet. .	*trifolium agrarium* . .
Le sainfoin d'Espagne	*hedysar. coronarium*.
* Le sainf. du Canada	*hedysarum canadense*
La coronille variée . .	*coronilla varia*. . . .
Le pied d'oiseau.. . .	*ornithopus scorpioïd.*
La chen. vermiculaire	*scorpiu. vermiculata* .
La chenille épineuse..	*scorpiurus muricata*..
La luzerne en fer de f.	*medicago falcata*. . .

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
10 ét., fl. rouge, lég. romb, sess.	*diadelphie.*
10 ét., fl. j., gém., fe. ail., tig. vel.	*diad.*
10 ét., tig. 1-sper., pét. rud., c. gl.	*diad.*
10 ét. *id.* pétiole lisse, cal. calleux	*diad.*
10 ét., cal. 2-lab., fl. rou., fe. ailée	*diad.*
10 ét., fl. en tête, lég. nu, jaune.	*diad.*
10 ét. *id.* fl. bleu-pâle, tige droite	*diad.*
10 ét., cal. enflé, blan., épi rond..	*diad.*
10 ét. fl. poly., lég. à 4 sem., tig. re	*diad.*
10 ét., cal. enflé., fl. roug., épi ov.	*diad.*
10 ét., lég. nu en grap., tig. redres.	*diad.*
10 ét., cal. velu, fl. roug., fe. den.	*diad.*
10 ét., cal. velu, fl. en épi poilu. .	*diad.*
10 ét., épi velu, ovale, cal. soyeux	*diad.*
10 ét., étend. plié, fl. r., épi terné	*diad.*
10 ét. *id.* fl. jaune, étend. incliné.	*diad.*
10 ét., lég. art., rond, composé. .	*diad.*
10 ét., fl. en grap., tig. & fe. simp.	*diad.*
10 ét., légume articulé, fl. variée.	*diad.*
10 ét. *id.* lég. comprimé, memb.	*diad.*
10 ét. *id.* fl. jaune, lég. roulé, ar.	*diad.*
10 ét. *id. id.* 2 fl. plus petites . . .	*diad.*
10 ét., lég. en spirale, tig. couchée	*diad.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le mille-pertuis-bouq.	*hypericum hircinum.*
Le mille-pert. élégant	*hypericum pulchrum.*
* Le citronnier . . .	*citrus medica. . . .*
* L'oranger.	*citrus orantium. . .*
La chicorée sauvage. .	*cichorium intybus . .*
L'endive ou scarole. .	*cychorium andivia . .*
Le laitron velu	*andryola integrifolia.*
Le pissenlit velu. . . .	*leontodon hispidum . .*
Le laitron des champs	*sonchus arvensis. . .*
Le laitron épineux . .	*sonchus spinosus. . .*
La chicorée de diosc. .	*crepis dioscorides. . .*
L'épervière oreille . .	*hieratium auricula . .*
Le chardon en quen. .	*atractylis cancellata.*
Le cniquet potager. .	*cnicus oleraceus. . .*
* Le safran bâtard. .	*carthamus tinctorius.*
L'artichaut	*cynara communis. . .*
L'artichaut rond . . .	*cynara scolimus . . .*
Le cardon d'Espagne. .	*cynara cardunculus. .*
Le chardon des marais	*carduus palustris. . .*
La sarrette des teintur.	*serratula tinctoria . .*
Le chardon-hémorrh.	*serratula arvensis . .*
La touffe d'or.	*chrysocoma linosyris.*
La santoline	*santolina camæcipar.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
pist. nomb., tig. soulig. à 2 faces	*polyadelph.*
p. n., fl. j., trig., cal. à dents glan.	*polyad.*
icos., fl. rose-bla., pétio. linéaire.	*polyad.*
id. fl. blan., péti. ailé, fe. aiguë.	*polyad.*
polyg. ég., demi-fleuron, fl. bleue	*syngénésie*
id. id. fl. bleue, fe. sim., crénelée	*syng.*
id. id. fl. jaune, tig. & fe. velues.	*syng.*
id. id. fl. jaune, cal. écail. & lâche	*syng.*
id. id. fl. jaune, cal. hér., fe. cord.	*syng.*
id. id. fl. jau., cal. glab., fe. épin.	*syng.*
id. id. récep. nu, fl. jau., cal. cot.	*syng.*
id. id. récep. nu., cal. caliculé.	*syng.*
id. à tête, cor. radiée, pourprée.	*syng.*
id. id. cor. rad., cal. investi de b.	*syng.*
id. id. cal. raboteux, à écail. folia.	*syng.*
id. id. cal. rab., ép., fe. douc., cot.	*syng.*
id. id. calice raboteux, épineux.	*syng.*
id. id. fe. pointue, cal. ov., écail.	*syng.*
polyg. ég., fl. rouge, écail. épin.	*syng.*
p. é., fl. à tête, cal. cylind., nu.	*syng.*
p. é. *id.* fl. rouge, fe. dentée, ép.	*syng.*
p. é., discoïde, jaune, en ombelle	*syng.*
p. é. *id.* jaune, cal. imb., aig., nul	*syng.*

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'aurone mâle	*artemisia abrotanum.*
L'armoise.	*artemisia vulgaris.* .
L'estragon	*arthemis. dracunculus*
La conyse	*conysa squarrosa.* .
L'immortelle	*gnaphalium stœchas.*
L'immort. d'Amérique	*gnaph. margaritaceum*
La verge d'or.	*solidago virga aurea.*
Le seneçon ordinaire .	*senecio vulgaris* . . .
La matricaire.	*matricaria partenium.*
Le bouton d'argent. .	*matricaria argentea.*
La matri. camomille..	*matric. camomilla* . .
La grande marguerite.	*chrysanthemum leuc.*
L'œillet d'Inde. . . .	*tagetes patula* . . . .
La rose d'Inde	*tagetes erecta.* . . . .
Le chardon étoilé. . .	*centaurea calcitrapa* .
Le chardon bénit . . .	*centaurea benedicta* .
La centaurée scabieuse	*centaurea scabiosa.* .
Le souci	*calendula officinalis..*
Le souci des champs..	*calendula arvensis* . .
La boulette.	*echinops sphærocep.*
La balsamine	*impatiens balsam.* (1)

(1) Gmelin place le genre « impatiens » & le genre

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
polyg. superf., cor. du rayon nul..	*syngénésie*
p. s. *id.* roussâtre, fe. ailée, plane	*syng.*
p. s., fe. sim., lanc., glab., entière	*syng.*
p. s. *id.* jau. en corym., cal. rab.	*syng.*
p. s. *id.* fl. jaune-doré, fe. coton.	*syng.*
p. s. *id.* fl. blanche, fe. cotonneu.	*syng.*
p. s., fl. radiée, jau., pan. garni.	*syng.*
p. s., fl. radiée, jau., ép., fe. épar.	*syng.*
p. s., fl. rad., disq., jau., cor. bla.	*syng.*
p. s. *id.* fl. blanc., écail., imbriq.	*syng.*
p. s. *id.* fl. j., cercle blanc, coniq.	*syng.*
p, s. rad. *id.* écail. inter. du calice	*syng.*
p. s., fl. rad., capuc. & jau, velou.	*syng.*
p. s., fl. rad., j., non-velou., t. dr.	*syng.*
poly. frust., fl. r., rayons tubulés	*syng.*
p. f., ray. tub., cal. 2 fois ép., lain.	*syng.*
p. f., ray. tub., fl. viol., cal. cilié.	*syng.*
p. néces., fl. jaune, sem. memb.	*syng.*
p. n., fl. jau, sem. en nacelle. . .	*syng.*
p. égale, fl. bleue, aig. plumeuse.	*syng.*
monogamie, cor. irrég., 5-pét. . .	*syng.*

« viola » dans la pentandrie monogynie.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
* La cupidone. . . .	*jasione montana* . . .
L'orchis odorant . . .	*orchis bifolia*. . . . .
Le blé de Turquie . .	*zea mays*. . . . . . .
La grande ortie. . . .	*urtica dioïca* . . . . .
Le châtaignier	*fagus castanea*. . .
L'amaranthe tricolor..	*amaranthus tricolor*..
L'amaranthe blette . .	*amaranthus bliton*. .
La discipline de religi.	*amaranthus caudatus*.
La flèche d'eau	*sagitaria sagitifolia*..
* Le palma Christi. .	*ricinus communis*. . .
Le melon.	*cucumis melo*. (1). .
Le concombre	*cucumis sativus*. . . .
La coloquinte.	*cucumis colocynthus*.
La courge de St.-Jean	*cucurbita pepo*. . . .
La citrouille	*cucurbita citrullus* . .
La calebasse	*cucurbita lagenaria*. .
Le chanvre.	*cannabis sativa*. . . .
Le houblon.	*humulus lupulus* . . .
L'herbe aux fem. bat.	*tamus communis* . . .
Le millet d'Afrique. .	*holcus sorghum* . . .

(1) Gmelin, dans sa treizième édition du « Systema naturae Linnei », place les genres « cucumis, cucurbita,

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
monog., fl. bleue, cal. de 10 f.es.	*syngénésie.*
2 ét., fl blanche, nectaire cornic.	*gynandrie.*
3 ét., style filifor., pendant, solit.	*monœcie.*
4 ét., fe op., cordif., grap. gém..	*monœ.*
polyand., fl. bla., fe. lanc., aig, d.	*monœ.*
3 ét., fe. lanc., ov., col., fe. axil.	*monœ.*
3 ét., fl. d'un bla.-sale, 3-fi., latér.	*monœ.*
5 ét., fl. r., grap, cyl., pend., long.	*monœ.*
polyand., fl. bla., fe. en fer de flè.	*monœ.*
monad., fl. en épi, fe. à 7 lobes..	*monœ.*
syng., fl. jaune, ang. des f.es ar.	*monœ.*
syng., fl. jaune, angle des f.es dr.	*monœ.*
syng., fl. jau., fe. multif., fri., gl.	*monœ.*
syng., fl. bla., fe. lob. pomme lisse	*monœ.*
syng.. fl. bla., grand-fe. rempante	*monœ.*
syng., fl. bla., fe. angul., duvet.	*monœ.*
5 ét., cal. à 5 parties, cor. nul, 2 p.	*diœcie.*
5 ét., fl. blanc-sale, cal. sans cor.	*diœ.*
6 ét., fl. d'un blanc-sale, fe. cord.	*diœ.*
monœcie, gram.; graines ovales.	*polygamie.*

momordica, &c. » dans la triandrie monogynie ou troisième classe.

MESSIDOR (*Juillet*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La bonne-Dame . . .	*atriplex hortensis*. .
* L'épinard-fraise . . .	*atriplex rosea* . . . .
L'aroche étalée. . . .	*atriplex patula*. . . .
Le faux grateron . . .	*valantia aparine* . . .
Le figuier. (1). . . .	*ficus carica*. . . . . .
La fougère mâle (2) .	*polypodium filix mas*
Le boyau de chat (3)	*ulva intestinalis* . . .

(1) Gmelin place le figuier dans la triandrie monogynie ou troisième classe, ainsi que « les carex, les typha, &c. ».

(2) La fructification des polypodes est disposée par paquets arrondis & épars sur le dos des feuilles.

monœcie

MESSIDOR (*Juillet*).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
monœ., tig. étal., fe. un peu lanc.	*polygamie.*
monœ., fruit en fraise, fe. hastée	*polyg.*
id. fl. bla., fe. deltoïde, tig. her.	*polyg.*
id. fl. blanche, ternée, pédiculée	*polyg.*
triœcie, la fleur dans le fruit.. .	*polyg.*
fougère, fleur derrière les feuilles	*cryptogam.*
alg., fruit dans une memb. trans.	*crypt.*

(3) Les « ulva » sont des plantes aquatiques, très-simples, composées d'extensions membraneuses & transparentes.

THERMIDOR (*Août*).

Récolte.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le souchet odorant. .	*cyperus longus.* . . . .
Le roseau commun. . .	*arundo fragmites.* . . .
Le ros. plumeux des b.	*arundo calamagrostis*
Le chardon à foulon. . .	*dipsacus fulonum.* . .
La scabieuse colomb.	*scabiosa colombina.* .
Les cheveux de Vénus	*cuscuta europea* . . .
* Le quamoclit tubér.	*ipomœa tuberosa.* . .
L'herbe aux verrues .	*heliotropium europ.* .
L'héliotrope odorant.	*heliotrop. peruvianum*
Le pain de poureeau..	*cyclamen europeum.* .
* Le tabac	*nicotiana tabacum* . .
* La priapée.	*nicotiana rustica.* . .
L'herbe aux mites . .	*verbascum blataria.* .
Le bouillon lychnite..	*verbascum lychnites..*
* Le phlox de la carol.	*flox carolina.* . . . .
* Le laurier-rose. . .	*nerium oleander* . . .
* La bella-Done. . .	*atropa bella-dona* . .
Le dompte-venin . . .	*asclepias vincetoxic.*
Le chardon-roland . .	*eryngium campestre..*
Le laser français . . .	*laserpitium gallicum.*
La cicutaire	*œthusa cynapium.* . .

THERMIDOR (*Août*).

Récolte.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., fl. gr., cal. à pail., sem. nue	*triandrie.*
2 p., fl. multif., vag., cal. à 5 fl..	*triand.*
2 p., cal. unifl., cor. lain., ch. ram.	*triand.*
1 p., fl. 1-pét., purp., cal. com..	*tétrandrie.*
1 p. *id.* cal. com., cor. à 5 divisi.	*tétrand.*
2 p., fl. blanche, plante parasite..	*tétrand.*
1 p., fl. jau., fe. à 7 lob., péd. 3-fl.	*pentandrie*
1 p., fl. bla., 1-pét., feuil. coton.	*pentand.*
1 p., fl. ble., 1-p., cor. à gorge nue	*pentand.*
1 p., fl. 1-p. inf., bleuâtre, fe. orb.	*pentand.*
1 p., fl. rose 1-p., inf., infun., f. l.	*pentand.*
1 p., fl. j., *id.* fe. pét., ov. très-ent.	*pentand.*
1 p., fl. jau., 1-pét, fe. lisse, ampl.	*pentand.*
1 p., fl. jau., 1-pét., fe. cunéïfor.	*pentand.*
1 p., fl. viol. en corym., fe. lanc.	*pentand.*
1 p. 1-p., cor. à gorge couronnée.	*pentand.*
1 p., fl. noire, 1-pét., ét. recourbé	*pentand.*
2 p., fe. oval., op., barbue à la base	*pentand.*
2 p., ombell. 2 invol., fl. bleue .	*pentand.*
2 p., fr. à 8 angles., fol. cunéïfor.	*pentand.*
2 p., *id.* 1 invol. 3-phy., fl. blanc.	*pentand.*

THERMIDOR (*Août*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
* L'aloës sucotrin . .	*aloë vera. . . . . . .*
* L'al. à bec de canne	*aloë disticha . . . . .*
* L'aloës perroquet .	*aloë variegata . . . .*
* L'aloës pouce écrâsé	*aloë retusa. . . . . .*
* L'al. à d. de brochet	*aloë humilis . . . . .*
* L'aloës commun . .	*aloë perfoliata. . . . .*
* L'al. patte d'araignée	*aloë arachnoïdea. . .*
* Le cierge du Pérou.	*cactus heptagonus. .*
* Le cier. flagelliforme	*cactus flagelliformis..*
* La glaciale.	*mesembrianthemum c.*
L'anthora.	*aconitum anthora . .*
Le napel	*aconitum napellus . .*
La manthe-pouliot . .	*mentha pulegium. . .*
La linaire rubiconde..	*antirrhinum oruntium*
* La ketmie de Syrie.	*hybiscus siryacus. . .*
La mauve en arbre . .	*lavatera arborea . . .*
* La lavatère trilobée	*lavatera triloba. . . .*
Le pois chiche	*cicer arietinum. . . .*
Le fenu-grec articulé.	*trigonella articulata..*
La toute-saine	*hypericum androsem.*
La crépide puante . .	*crepis fœtida. . . . .*
La grande bardane. .	*arctium lappa . . . .*
Le carthame laineux .	*carthamus lanatus. .*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., fe. ép., vag., charnue, tachée	*hexandrie.*
1 p., fe. lang., dist., ch., fl. rouge	*hexand.*
1 p., fe. tern., tach., ch., fl. en gr.	*hexand.*
1 p., fe. romb., ventrue, ch., triq.	*hexand.*
1 p., fe. dr., ch., point., non-épin.	*hexand.*
1 p., fe. caulin., den., ch. amplex.	*hexand.*
1 p., fe. ov., lanc., ch., sans épin.	*hexand.*
1 p. redressé, oblong, à 7 angles.	*icosandrie.*
1 p. rempant à 10 angles, fl. viol.	*icos.*
5 p., tig. & fe. couvertes de glaç.	*icos.*
3 p., fl. jau., 5-p., cal. nul, 2 nec.	*polyandrie*
3 p., fl. bleue, fe. pal., lob., liné.	*polyand.*
gymnosp., fl. bleu, vertic. serré .	*didynamie*
ang., fl. viol., nectaire saillant. .	*didyn.*
p. n., fl. rouge ou bleue, fe. 3-lob.	*monadelph*
p. n., fl. rouge, tig. élev. à 7 angl.	*monad.*
p. n., tig. soulig., fl. rose, fe. cord.	*monad.*
10 ét., lég. 1-loc., fl. bl., tig. rem.	*diadelphie.*
10 ét. fl. v., lég. 1-loc., 3 pét. ouv.	*diad.*
p. n., fl. j., cal. & cor. en 5 part.	*polyadelph*
pol. ég., fl. j. aig. pédi., cal. calic.	*syngénésie*
p. é., à tête, fl. r., écaille en ham..	*syng.*
p. é., à tête, fl. jaune, tig. poilue..	*syng.*

THERMIDOR (*Août*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'eupatoire de Mésuée	*eupator. cannabinum.*
* Le spilante oléracé	*spilanthus oleraceus.*
L'immortelle violette.	*xeranthemum annuum*
La vergerette odorante	*erigeron graveolens..*
La vergerette âcre . .	*erigeron acre . . . . .*
Le topinanbour. . . .	*helianthus tuberosus.*
Le tournesol	*helianthus annuus. .*
Le barbon paniculé. .	*andropogon gryllus..*
La prêle des marais (1)	*equisetum palustre .*

(1) Voyez la fin de floréal.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
p. é., discoïde, fl. viol., fe. digitée	*syngénésie.*
p. é., fl. coni., jau., disc., fe. cor.	*syng.*
p. sup., discoïde, cal. scarrieux..	*syng.*
p. s., fl. rad., jaunes, nombreuses	*syng.*
p. s., fl. *id.* purp., péd. uniforme.	*syng.*
p. frustanée, fl. jau., réc. paléacé	*syng.*
p. f., fl. j., réc. paléacé., fe. cord.	*syng.*
monœ., balle unifl., barbue, 3 ét.	*polygamie.*
foug., tig. à plus. côtes, fe. s., fl. j.	*cryptogam.*

FRUCTIDOR (*Septembre*).

Dissémination.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le jasmin d'Espagne..	*jasmin. grandiflorum.*
* Le jasmin des açores	*jasminum azoricum.* .
* Le jasmin jonquille.	*jasm. odoratissimum*
* Le jasmin d'Arabie.	*nictantes sambac.* . .
Le lierre à cautère . .	*hedera helix* . . . . .
La thésie alpine . . .	*thesium alpinum.* . .
La thésie à fe. de lin .	*thesium linophyllum.*
* L'aiguille d'Adam..	*yucca gloriosa.* . . .
Le colchique automnal	*colchicum automnale.*
* Le fraisier en arbre.	*arbutus unedo* . . . .
L'adonis automnal . .	*adonis automnalis* . .
La manthe des champs	*mentha sylvestris* . .
La manthe ridée . . .	*mentha rotundifolia* .
La crapaudine	*syderitis hirsuta.* . .
Le chanvre aquatique	*bidens tripartita* . . .
La reine marguerite. .	*aster chinensis.* . . .
La petite r. m. vivace.	*aster amellus.* . . . .
La picride épervière..	*picris hyeracioïdes* . .
La picride vipérine. .	*picris echioïdes.* . . .
La fougère femelle (1)	*pteris aquilina* . . . .

(1) Dans les « pteris » la fructification est rangée sur une

FRUCTIDOR (*Septembre*).

Dissémination.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 pis., cal. & cor. 5-fides, fl. blan.	*diandrie.*
1 p. *id.* fl. jau. ou blan., fe. ternée	*diand.*
1 p. *id.* fl. jaune, fe. alterne, obtu.	*diand.*
1 p., cor. & cal. 8 fi., fe. inf. cord.	*diand.*
1 p., fl. bla., 5-pét., fe. ov. & lob.	*pentandrie*
1 p., cal. 1-ph., grap. feuil., fe. lin.	*pentand.*
1 p. *id.* pan. foliacé, fe. linéaire. .	*pentand.*
1 p., cor. camp., ouv., fe. ent. piq.	*hexandrie.*
p. nomb., fl. viol. à spat., fe. plane	*hexand.*
1 p., cal. 5-p., tig. arb., fe. glabre.	*décandrie.*
p. n., fl. à 8 pétales, pourpre-noir	*polyandrie*
gym., épi obt., fe. obl., duv., ses.	*didynamie.*
g., épi oblong, fe. rond., rid., cré.	*didyn.*
g., ét. entre le tub. de la cor., fe. p.	*didyn.*
p. é., fl. jau., fe. 3-fi., cal. feuillu.	*syngénésie*
p. sup., rad., fe. ov., dent., pét.	*syng.*
p. s. *id.* fe. vio., soul., fe. à 3 ner.	*syng.*
p. égale., fl. jaune, cal. caduc . .	*syng.*
p. é., fl. jau., cal. de 5 f.es, épineu	*syng.*
foug., fe. bip., lanc., sup. plus pet.	*cryptogam*

ligne qui borde le contour de la partie postérieure des feuilles.

VENDÉMIAIRE (*Octobre*).

Défoliation.

AUTOMNE.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le safran gâtinois. . .	*crocus automnalis* . .
* L'amaranthine . . .	*gomfrena globosa* . .
* L'amaranthi. vivace	*gomfrena perennis* . .
* Le narcisse d'autom.	*amaryllis lutea.* . . .
* La marguer. des Ind.	*chrysanthemum indic.*
La doradille cétérac (1)	*asplenium ceterach.* .
La doradille dentelée.	*asplenium serratum* .
La sauve-vie	*asplen. ruta muraria.*
L'agaric paillet (2). .	*agaricus stramineus.* .
L'agaric chanterelle. .	*agaricus cantarellus* .
Le mousseron.	*agaricus albellus.* . .
L'oronge	*agaricus conicus* . . .
L'agaric éteignoir (3)	*agaricus extinctorius*
L'agaric tigré.	*agaricus maculatus.* .

[1] Les doradilles ont leur fructification disposée par paquets ovales-oblongs, ou qui ressemblent quelquefois à de petites lignes éparses, sur le dos des feuilles.

[2] Ce champignon & les trois suivans ont un pédicule nu, assez épais & dont la largeur n'égale pas deux fois le diamètre du chapeau.

VENDÉMIAIRE (*Octobre*)

Défoliation.

AUTOMNE.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 pis. 6-pét. bleu, styg. roulé ded.	*triandrie.*
2 p., tête solit., péd. 2-ph., fe lan.	*pentandrie*
2 p., tête diphyle, fl. à périanthe	*pentand.*
1 p., fl. jau., spath. 1-fl., ét. roide	*hexandrie.*
pol. s., fl. rad. cram., cal. imber.	*syngénésie*
fe. pinnatif., lob., alt., confl. obt.	*cryptogam.*
fe. sim., lanc., dent., presque ses.	*crypt.*
foug., fe. alt., décomp., fe. cunéï.	*crypt.*
chap. roussâtre, lacinié, lame bla.	*crypt.*
lame rameuse, décurrente. . . .	*crypt.*
chap. gl., blanchâ., chair coriace	*crypt.*
ch. camp. jau.-orangé, péd. fist., j.	*crypt.*
ch. camp., bla., lacéré, lame blan.	*crpyt.*
ch. en cône brun., péd. grêle, bl.	*crypt.*

[3] Ce champignon & les quatre suivans ont un pédicule nu, un peu grêle & dont la longueur égale au moins deux fois le diamètre du chapeau.

VENDÉMIAIRE (*Octobre*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'agaric campanulé. .	*agaric. campanulatus*
L'agaric fragile	*agaricus fragilis* . . .
L'agaric délicat. . . .	*agaricus ombelliferus*
L'ag. des fumiers (1).	*agaricus fimetarius*. .
L'agaric comestible. .	*agaricus campestris*. .
L'agaric moucheté . .	*agaricus mus arius*. .
L'agaric de chêne (2)	*agaricus quercinus*. .
L'agaric cotonneux. .	*agaricus betulinus*. .
Le bolet bigarré (3)..	*boletus versicolor* . .
Le bolet amadou . . .	*boletus igniarius* . . .
Le bolet du frêne. . .	*boletus fraxineus* . .
Le bolet sanguin . . .	*boletus bovinus* ?. . .
Le bolet rameux . . .	*boletus ramosissimus*.
La clavaire corolloï. (4)	*clavaria corolloïdes* .

(1) Ce champignon & les deux suivans ont un pédicule garni d'un anneau, ou d'une espèce de collier. (L'agaric comestible est celui dont on fait usage dans les cuisines).

(2) Ce champignon & le suivant sont sans pédicule, parasites, difformes & semi-orbiculaires.

chapeau

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
chap. camp., strié, transp., lanc.	*cryptogam*
ch. petit, conv., lame jau., péd. nu	*crypt.*
ch. plissé, memb. élargie à la base	*crypt.*
ch. camp., lacéré, lame noire, tort.	*crypt.*
ch. conv., écail., blanc, lame rose	*crypt.*
ch. conv., écarl., péd. blanc, long	*crypt.*
lame en forme de labyrinthe . .	*crypt.*
coriace, velu, marge obt., lam. ram	*crypt.*
parasite, sans tig., zônes de div. c.	*crypt.*
id. convexe, lisse, pores très-fins.	*crypt.*
id. id. de couleur noirâ., charbon.	*crypt.*
id. pédiculé, pores ang., ch. glab.	*crypt.*
id. pédiculé, très-ram., ch. nomb.	*crypt.*
champig. lisse, oblong, rameux.	*crypt.*

(3) Les bolets diffèrent des agarics par leur chapeau non doublé de lame, mais garni de pores ou petits trous extrêmement nombreux & qui ne paraissent que comme des points.

(4) Les clavaires sont des fongosités communément lisses, alongées, droites, simples ou rameuses.

BRUMAIRE (*Novembre*).

Gelées.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La doradille politric (1)	*asplenium tricomanes*
La capil. ch. de V. (2)	*adiantum capillus V.*
Conferve des mares (3)	*conferva rivularis.*
Conferve bulbeuse . .	*conferva bulbosa.*
Conferve gelatineuse..	*conferva gelatinosa.*
La truffe (4).	*lycoperdon tuber.*
La vesse-de-loup . . .	*lycoperdon bovista.*
La vesse-de-l. orangée	*lycoperdum orantium.*
La moisissure à tête (5)	*mucor sphœrocephal.*
Moisissure grisâtre . .	*mucor mucedo.. . . .*
Moisissure glauque . .	*mucor glaucus . . . .*
Moisissure crustacée .	*mucor crustaceus. . .*
Moisissure rameuse. .	*mucor cespitosus. . .*
Moisissure septique .	*mucor septicus . . . .*

(1) Voyez la fin de vendémiaire.

(2) Les « adiantum » ont leur fructification disposée sur le bord postérieur & terminal des feuilles ou folioles.

(3) Les conferves sont des plantes aquatiques composées d'extensions filamenteuses, capillaires, assez longues & simples, ou articulées, ou faites en forme de rets, ou rameuses

BRUMAIRE (*Novembre*).

Gelées.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
foug., fe. bipen., fe. inf. plus pet.	*cryptogam.*
f., fe. découp. fol. alt., cun., lobé	*crypt.*
algues, filamens très-simp., égaux	*crypt.*
alg., filam. égaux, rameux, aérés	*crypt.*
alg., fil. nou., simp., sétif., genou.	*crypt.*
champ. globuleuse, solide, rude.	*crypt.*
ch. sur terre, ronde, lacérée, ouv.	*crypt.*
ch. *id.* sphéroïdale, ridée à la base.	*crypt.*
ch. durable, péd. fil., noir, tête gl.	*crypt.*
ch. fugace, péd., capsule globul..	*crypt.*
ch. *id.* péd., tête comme ronde. .	*crypt.*
ch. *id.* pédiculé, épis digités. . .	*crypt.*
ch. *id.* pédic., rameux, épis ternés	*crypt.*
ch. *id.* onctueux, de couleur jau.	*crypt.*

(4) Les « lycoperdon » sont des fongosités très-simples, en général arrondies. La truffe se cache au sein de la terre.

[5] Les « mucors » sont des vescicules ovales ou sphériques, cellulaires, poudreuses, assez généralement pédiculées.

FRIMAIRE (*Décembre*).

Brumes.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La véronique agreste .	*veronica agrestis* . . .
Le laurier-tin.	*viburnum tinus*. . . .
La mnie sétacée (1) .	*mnium setaceum* . . .
Le bysse fleur d'eau (2)	*byssus flos aquae*. . .
Le bysse septique. . .	*byssus septica* . . . .
Le bysse treillissé. . .	*byssus cancellata*. . .
Le bysse velouté . . .	*byssus velutina*. . .
Le bysse des caves . .	*byssus cryptorum*. . .
Le bysse antique [3].	*byssus antiquitatis*. .
Le bysse des pierres. .	*byssus saxatilis* . . .
Le bysse pourpre. . .	*byssus jolithus*. . . .
Le bysse bleu.	*byssus cœrulea*. . . .
Le bysse jaune	*byssus candellaris*. .

[1] Les mnies sont des mousses la plupart remarquables par deux sortes d'individus; les uns portent des urnes pédiculées, operculées & surmontées d'une coiffe : les autres sont en rosette, ou globules nus & sessiles.

[2] Les « byssus » ont des filamens courts, & forment un duvet ou quelquefois une espèce de tissu poudreux & souvent coloré. Celui-ci & les quatre suivans forment un duvet filamenteux.

FRIMAIRE (*Décembre*).

Brumes.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 p., fl. bleue à 4 pét., cal. à 3 f.es	*diandrie.*
3 p., fl. en cory., rose & bla., fe. p.	*pentandrie*
mous., anth. rel., operc. filif., lo.	*cryptogam.*
alg., fil. plumeux, verdât. nageant	*crypt.*
alg., capillacé, mou, fragile, pâle.	*crypt.*
alg., filets de toutes parts fenêtrés	*crypt.*
alg., capillacé, vert; fil. rameux. .	*crypt.*
alg., capil., pinné, gris-blanc, lain	*crypt.*
a., pulvérulent, noir sur les murs.	*crypt.*
alg., pulv., cendré sur les rochers	*crypt.*
alg., pulv., sanguin sur les pierres	*crypt.*
alg., pulv., bleu-indigo sur bois p.	*crypt.*
alg., pulv., jaune, sur le pin.. .	*crypt.*

[3] Ce « byssus » & les six suivans forment un tissu presque poudreux.

FRIMAIRE (*Décembre*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le bysse vert.	*byssus botryoïdes* . .
Le bysse blanc	*byssus lactea*. . . . .
La tremelle nostoc [1]	*tremella nostoc* . . .
La conferve [2]. . . .	*conferva glomerata*. .

[1] Les trèmelles sont des plantes composées d'une substance gélatineuse, étendue sous diverses formes, & dont la fructification n'est presque pas sensible. Elles paraissent après les pluies.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
alg. pul., vert, sur la terre humide	*cryptogam*
a., pul., crustacé, bla. sur les arbr	*crypt.*
alg., plissé, ondulé, verd., gelatin.	*crypt.*
al., fil. genouillés, rameux, multif.	*crypt.*

(2) Voyez la fin de brumaire.

NOTA. D'après les observations du C. Giroud-de-Chantran, il sembleraít que les bysses, les trémelles & les conferves doivent être placés au nombre des polypes. Jnguen-Houz & Vicq-d'Azir l'avaient soupçonné.

NIVOSE (*Janvier*).

Glaçons.

HIVER.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La rose de Noël . . .	*helleborus niger* . . .
Le pied de griffon. . .	*helleborus fœtidus* . .
Le bry à fruits ses. [1].	*bryum apocarpum* . .
Le bry à éteignoir. . . .	*bryum extinctorium*. .
Le bry rustique . . .	*bryum rurale*. . . . .
Le bry des murs . . .	*bryum murale* . . . .
Le bry élégant	*bryum heteromallum*.
Le bry coussinet . . .	*bryum pulvinatum*. . .
L'hypne des murs [2].	*hypnum parietinum*. .
L'hypne cupressiforme	*hypn. cupressiformae*
L'hypne-bry	*hypnum bryoïdes*. . .
L'hypne soyeux . . .	*hypnum sericeum*. . .
La fontinalle écail. [3]	*fontinalis squammosa*

(1) Les brys n'ont ni rosettes particulières de feuilles, ni gaîne à la base du pédicule de leur urne, mais seulement un tubercule qui est souvent terminal.

[2] Les hypnes ont les pédicules de leur urne latéraux & enveloppés à leur base par une gaine écailleuse & feuillée. La plupart des espèces sont rameuses, couchées ou rampantes

NIVOSE (*Janvier*).

Glaçons.

HIVER.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
polyg., cal nul, fl. rose & blanche	*polyandrie*
polyg. *id.* fl. verte., tig. multiflo.	*polyand.*
mous. anth. ses., term. coif. petite	*cryptogam.*
m., anth. péd., rel., obl., coif. lâc.	*crypt.*
mous. *id.* anth. un peu rel., fe. po.	*crypt.*
mous. *id.* fe. dr., chargée de poils.	*crypt.*
mous., fe. non terminée par un poil	*crypt.*
mous., urne penchée ou pendante	*crypt.*
m., ram., disp. en manière d'ailes	*crypt.*
mous., fe. réfléchie, rejetons ail.	*crypt.*
m., fe. pin., lanc., péd. terminal.	*crypt.*
m., ram. & rej. rassem., fe. en alê.	*crypt.*
m., fe. imb. en alê., lanc., ant. lat.	*crypt.*

[3] Les fontinalles diffèrent des hypnes avec lesquels elles ont beaucoup de rapport, en ce que leurs urnes sont sessiles, ou presque sessiles & axillaires. Elles sont la plupart aquatiques.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le lichen écrit [1]. .	*lychen scriptus.* . . .
Le lichen géographiq.	*lychen geographicus.*
Le lichen verdâtre . .	*lychen atro-virens* . .
Le lichen blanc. . . .	*lychen lacteus* . . . .
Le lichen ridé	*lychen rugosus.* . . .
Le lichen sanguin. . .	*lychen sanguinarius* .
Le lichen basané . . .	*lychen fusco-ater.* . .
Le lichen calcaire . .	*lychen calcarius* . . .
Le lichen noir	*lychen niger.* . . . .
Le lichen cendré . . .	*lychen cinereus.* . . .
Le lichen noir & blanc	*lychen atro-albus* . .
Le lichen au vent. . .	*lychen ventosus* . . .
Le lichen des hêtres..	*lychen fagineus* . . .
Le lichen du charme .	*lychen carpineus* . . .
Le lic.-chandelier [2]	*lychen candellaris*. .
Le lichen brun	*lychen subfuscus*. . .

[1] Les lichens sont des extensions crustacées ou coriaces, ou foliacées, ou ramifiées en arbuste, ou enfin filamenteuses. Les parties les plus apparentes de la fructification sont des espèces de cupules ordinairement orbiculaires, légèrement concaves, &c. Celui-ci & les treize suivans sont simplement crustacés & à cupules tuberculeuses, ou tuberculés.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
alg., lépreux, blanchâ., à lig. noire	*cryptogam*
alg., lép., jaunâtre, à lignes noires	*crypt.*
alg., lép., v. à marg. & tubérc. noir	*crypt.*
alg., lép., blanc, tuber. rond, bleu	*crypt.*
a., lép., blanchâ., lig. & points n.	*crypt.*
a., lép., verdoy., cend., tub. noir.	*crypt.*
alg., lép., basané, à tubercule noir	*crypt.*
alg., lép., blanc, à tubercule noir.	*crypt.*
alg., lép., noir, à tub. rond & noir	*crypt.*
a., lép., à tub. noir, marg. de blanc	*crypt.*
alg., lép., noir, à tub. noir & blanc	*crypt.*
alg. lép., jaune, à tubercule rouge	*crypt.*
alg., lép., bla., à tub. *id.* farineux	*crypt.*
a., lép., cendré, tub. blanchâ. ridé	*crypt.*
alg., crustacé, jau., à écussons jau.	*crypt.*
alg., cr. blanchâ., écus. à bord bla.	*crypt.*

(2) Ce lichen & les trois suivans ont des extensions crustacées à cupules en écusson.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le lichen des mousses.	*lychen muscorum*. . .
L'orseille d'Auvergne.	*lychen parellus*. . . .
Le lic. des roches [1]	*lychen saxatilis* . . .
Le lichen olivâtre. . .	*lychen olivaceus* . . .
Le lichen frisé	*lychen crispus* . . . .
Le lichen des murs. .	*lychen parietinus*. . .
Le lichen cilié [2]. .	*lychen ciliaris* . . . .
Le lichen *niortais* [3]	*lychen niortensis*. . .
La pulmon. de chêne .	*lychen pulmonarius*. .
Le lichen à gobelets..	*lychen calicaris* . . .
Le lichen du frêne . .	*lychen fraxineus*. . .
Le lichen du prunelier	*lychen prunastri*. . .
Le lichen du genevrier	*lychen juniperinus*. .
Le lichen froncé . . .	*lychen caperatus*. . .
Le lichen glauque . .	*lychen glaucus* . . . .
Le lichen noirâtre. . .	*lychen nigrescens* . .

(1) Ce lichen & les trois suivans ont des extensions foliacées, serrées & imbriquées.

[2] Ce lichen & les neuf suivans ont des extensions foliacées, lâches & non imbriquées.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
alg., crust. bla., tub. noir, conniv.	*cryptogam.*
alg., crus. bla., écus. concav. pâle	*crypt.*
alg., imb., foliol. multif., éc. roux	*crypt.*
alg. imb., fol. lob., luisantes, livi.	*crypt.*
alg., imb., fe. lob. d'un vert-noir.	*crypt.*
a., imb., fe. crépue, fauve, éc. *id.*.	*crypt.*
a., foliacé, relev., cilié, éc. crénel	*crypt.*
alg., *id.* cup. ciliée, écarlate . . .	*crypt.*
alg., foliacé, lacinié, duv. dessous	*crypt.*
a., fol. rel., lin., conc., lacuneux	*crypt.*
alg., fol. droit, glab., écus. pédic.	*crypt.*
alg., fol. rel., duv, bla. en dessous	*crypt.*
alg., fol. crépu, fauve, écus. livide	*crypt.*
alg., vert-pâle, ridé, ondulé . .	*crypt.*
a., fol. dépri., lob., gla., farineux	*crypt.*
alg., gelatineux, d'un vert-noir..	*crypt.*

[4] Ce lichen, auquel je donne le nom de lichen niortais parce qu'aucun Naturaliste ne paraît jusqu'à ce moment en avoir fait mention & qu'il se trouve assez communémene non loin de Niort, particulièrment sur les vieux pommiers en plein vent, mérite d'être décrit & connu : « il a des tiges frutescentes de cinq à six lignes, plates, foliacées & bordées de cils d'un vert très-clair ; ses cupules sont terminales, très-grandes, concaves, d'un rouge-écarlate, très-brillant dans le milieu, jaunes & ciliées en leurs bords & d'un blanc-jaunâtre en-dessous ».

NIVOSE (*Janvier*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le lychen à ciboire [1]	*lychen pixidatus*. . .
Le lichen frangé. . . ,	*lychen fimbriatus* . .
Le lic. des rhennes [2]	*lychen rangiferinus*. ,
Le lichen gazon . . .	*lychen cœspitosus* . .
Le lichen entrelacé [3]	*lychen usnea*. . . . :

(1) Ce lichen & le suivant sont chargés de cupules en forme de vase ou d'entonnoir.

(2) Ce lichen & le suivant ont des ramifications arborescentes ou corolloïdes, qui imitent de petits buissons.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
alg., cup. simp., crénelée, fauve.	*cryptogam.*
alg., cup. sim., dentée, péd. cylin.	*crypt.*
alg., en buisson, rameux, penché.	*crypt.*
alg., en buisson épais, serré, dur.	*crypt.*
alg., filamens pendans, comprimés	*crypt.*
. . . .	

(3) Ce lichen a des extensions rameuses longues de deux ou trois pouces. On le trouve sur le tronc des vieux arbres.

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

PLUVIOSE (*Février*).

Dégel.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
L'iris de Perse	*iris persica* . . . . . .
La prime-vère	*primula veris*. . . . .
L'oreille d'ours. . . .	*primula auricula*. . .
La morgeline.	*alsine media* . . . . .
Le galant des neiges..	*galanthus nivalis*. . .
La clochette des bois.	*hyacinthus non-scrip.*
La lauréole mâle . . .	*daphne laureola* . . .
L'amandier.	*amygdalus communis*
* L'amandier nain . .	*amygdalus nana* . . .
La petite chélidoine. .	*ranunculus ficaria* . .
L'archangélique . . .	*lamium purpureum*. .
La violette odorante..	*viola odorata*. . . . .
Le noisetier.	*corylus avellana* . . .
Le buis ordinaire (1)	*buxus sempervirens*. .
Le guy.	*viscum album* . . . .
* L'érable de Virginie	*acer rubrum* . . . . .
L'acrostic septent. (2)	*acrosticum septentr.*.

[1] Gmelin place le genre « buxus » dans la tétrandrie trigynie

PLUVIOSE (*Février*).

Dégel.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
1 pis., 6-pét., fl. bla., viol. & jaune	*triandrie.*
1 p., fl. j., polyanthe, fe. den., rid.	*pentandrie*
1 p., fe. dentée en scie, glabre . .	*pentand.*
3 p., fl. bla., pét. 2-fi., fe. ov., cord.	*pentand.*
1 p., fl. bla., caliculée, à 3 pét. inf.	*hexandrie.*
1 p., cor. à 6 div., bractées gemin.	*hexand.*
1 p., fl. ver., cal. nul., gr. ax., 5-fl.	*octandrie.*
1 p., fl. bla., ses. à dentelure, f. gl.	*icosandrie.*
1 p., fl. rose, fe. atténuée à la base	*icos.*
pis. nomb., fl. jau., fe. pét., cord.	*polyandrie.*
gymn., fl. rouge, fe. pét., cordif..	*didynamie.*
monogamie, sans tige, fe. cordif.	*syngénésie*
polyandrie, à chaton, styp. ovale	*monœcie.*
3 ét., fl. d'nn bla.-sale cap. à 3 becs	*monœ.*
4 ét., tige dicothome, épis axillair.	*diœcie.*
monœcie, fl. rouge, fe. à 5 lobes.	*polygamie.*
fougère, fe. simp., lin., divisée. . .	*cryptogam.*

(2) Les acrostics ont une fructification abondante ; elle couvre entièrement le dos des feuilles, & n'affecte dans sa distribution aucune forme particulière.

PLUVIOSE (*Février*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La fontinalle enpen. (1)	*fontinalis enpennata.*
La pésise c. d'abon. (2)	*peziza cornu copioïdes*

(1) Les fontinales ont des urnes sessiles ou presque sessiles & axillaires; elles sont presque toutes aquatiques.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
mousse, anth. ses., gaine imbriq.	*cryptogam.*
cham. infund. creusé dans salong.	*crypt.*

(2) Les pésises sont des fongosités droites, sessiles ou presque sessiles, rétrécies à leur base, concaves en-dessus, campanulées, & semblables à des vases ou creusets.

VENTOSE (*Mars*).

Germination.

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
La véronique à fe. de l.	*veronica hœderifolia.*
Le fusain. (1)	*evonimus europeus* . .
L'alaterne (2)	*rhamnus alaternus* . .
Le narcisse des poétes	*narcissus poeticus* . .
Le narcisse commun. .	*nar. pseudo-narcissus.*
Le nar. de Constantin.	*narcissus tazetta* . .
Le narcisse de 2 coul.	*narcissus bi-color.* . .
Le muscari.	*hyacinthus muscari.* .
La jacinthe des jardins	*hyacinthus orientalis*
* Le bois gentil . . .	*daphne mezereum* . .
* Le cabaret	*asarum europeum.* . .
Le pêcher	*amygdalus persica* . .
L'abricotier.	*prunus armeniaca* . .
L'anémone des jardins	*anemone hortensis.* .
Le bouton d'or bassinet	*ranunculus acris* . . .
La drave printannière.	*draba verna* . . . . .
La drave des murailles	*draba muralis.* . . . .
Le thlaspi des montag.	*thlaspi montanum* . .

(1) Linné a classé le fusain dans la pentandrie, mais tous les pieds que j'ai examinés dans les environs de Niort ne portaient que quatre étamines : d'après cela je me suis déterminé à placer cette plante dans la tétrandrie.

VENTOSE (*Mars*).

Germination.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
fleur bleue, fe. à 5 & 6 lobes. .	*diandrie.*
1 pistil, fleur 1-pétale jaune. . .	*tétrandrie.*
1 pis., fl. dioï., cal. vert, cor. nul.	*pentandrie*
1 p., spath. 1-fl., nectaire court. .	*hexandrie.*
1 p., spath. 1-flore, nect. long..	*hexand.*
1 p., spat. multif., nect. très-court	*hexandrie.*
1 p., spat. 1-fl., fl. de 2 couleurs.	*hexand.*
1 p., cor. en grelots toutes égales	*hexand.*
1 p., cor. infundib., demi 6-fide. .	*hexand.*
1 p., fl. rose, ses., tern., fe. lancéo.	*octandrie.*
1 p., cor. 3-fi., fe. rénif., obt., lanc.	*dodécandr.*
1 p., fl. rose, ses., solit., fe. dentel	*icosandrie.*
1 p., fl. bla., sessile, fe. en cœur..	*icos.*
p. n., fe. digitée, sem. laineuse. .	*polyandrie*
p. n., cal. étalé, fe. du som. linéai.	*polyan.*
silic., fleur blanche, hampe nue.	*tétradyna.*
silic., fl. blanche, tige rameuse..	*tétrad.*
silic. émarginée, fe. glab., caul..	*tétrad.*

[2] Toutes les fleurs des alaternes des environs de Niort sont hermaphrodites, c'es-à-dire qu'elles contiennent étamines & pistil.

VENTOSE (*Mars*).

NOMS FRANÇAIS.	NOMS LATINS DE LINNÉ.
Le cresson des murail.	*cardamine petrea.* . .
Le viollier j. ou chéiri.	*cheiranthus cheiri* . .
La petasite	*tussilago petasites* . .
Le tussilage	*tussilago farfara* . . .
La paquerette.	*bellis perennis* . . . .
La violette canine . .	*viola canina* . . . . .
L'aulne ou vergne . .	*betula alnus* . . . . .
Le bouleau (1). . . .	*betula alba*. . . . . .
* Le thuya occidental	*thuya occidentalis* . .
Le peuplier noir (2).	*populus nigra* . . . .
Le peuplier du Can. (3)	*populus canadensis* .
Le peuplier blanc . . .	*populus alba*. . . . .
Le peuplier tremble .	*populus tremula* . . .
L'if.	*taxus baccata* . . . .
La doradille scol. (4)	*asplenium scolopend.*
Le perce-mousse (5)..	*politricum commune* .

[1] C'est du bouleau blanc que les Kamt-Chacadales & plusieurs autres peuples de l'Asie tirent une liqueur agréable qui remplace chez eux l'usage du vin que l'on n'y connaît pas.

NOTA. Gmelin place les genres « betula & morus » dans la tétrandrie digynie.

(2) Le peuplier d'Italie n'est qu'une variété du peuplier noir.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	CLASSES DE LINNÉ.
siliq. fe. simp., obl., den., cal. bâ.	*tétradynam*
siliq., fl. jaune, fe lanc., ram., ang	*tétrad.*
polyg. sup., thyrse ovale, fl. sim.	*syng.*
polyg. sup., hampe unif., fl. jau.	*syng.*
polyg. sup., récep. nu, hampe nue	*syng.*
monog., fl. ble., fe. oblong., à tige	*syng.*
4 ét., 2 p., péduncules rameux.	*monœcie.*
4 ét., *id.* fe. ov., aig., den. en scie	*monœ.*
monad., strobile lisse, ram. plat..	*monœ.*
8 ét., fe. deltoï., aiguë, dentelée.	*diœcie.*
8 ét. styp. rés., fe. bla. en dessous.	*diœcie.*
8 ét., fe. ang., duv. en dessous. . .	*diœ.*
8 ét., pétiole comprimé, fe. gla. .	*diœ.*
mon., fl. j., 3 ét., f. es rapprochées	*diœ.*
foug., fe. en cœur, lingulée, entiè.	*cryptogam.*
mousse, tig. simp., anth. parallèle	*crypt.*

(3) Ce peuplier n'est qu'une variété du « populus balsamifera ». NOTA. Gmelin place les peupliers dans l'octandrie monogynie.

[4] Voyez la fin de vendémiaire, note 1.

[5] Les politrics ont une anthère operculée assise sur une apophyse très-petite, une coiffe velue : l'étoile femelle est sur un individu distinct.

Fin du Calendrier.

(1) Ce premier ... [illegible] ... NOTA. ... [illegible]

... nie.

(4) Voyez la ... [illegible]

(5) Les portions ... [illegible] ... respective ... [illegible] ... valeur ... [illegible] ... individu ... [illegible]

Fin du Calendrier.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Noms français des Plantes contenues dans le Calendrier de Flore, avec l'indication du Mois de leur floraison.

A

Alléluia . . . . *mes.*
alliaire . . . . . *ger.*
aloës à bec de c. *ther.*
aloës à dent de b. *ther.*
aloës commun. . *ther.*
aloës patte d'ar. *ther.*
aloës pouce écrâ. *ther.*
aloës sucotrin. . *ther.*
amaranthe blette *mes.*
amaranthe tric.. *mes.*
amarantine . . . *vend*
amarantine tric. *mes.*
amarantine viva. *vend*
amelanchier . . *flor.*
ammi. . . . . . *mes.*
amomon . . . . *prair*
amourette . . . *prair*
ancolie . . . . . *flor.*
anémone des jar. *vent*
anémone hépati. *ger.*
angélique. . . . *mes.*
anis doux. . . . *mes.*
anis ou boucage. *mes.*
antirrhinum à fe. *prair*
antirrhinum des c *prair*
antirrhinum p. . *prair*
anthora. . . . . *ther.*
appétit . . . . . *prair*
arabis des prés . *ger.*
arbre de cire.. . *prair*
arbre de Judée. *flor.*
archangélique. . *pluv.*
arénaire serpill. *flor.*
argentine des h. *mes.*
aristoloche clém *flor.*
aristoloche long *prair*
aristoloche rond *prair*
armoise .. . . . *mes.*
aroche étalée . . *mes.*
aroche puante. . *mes.*
artichaut . . . . *mes.*
asclépias incarn. *mes.*
asperge. . . . . *flor.*
aspérule des ch. *mes.*
attrape-mouche *flor.*
aubépine . . . . *flor.*
aubergine . . . *mes.*
aulne ou vergne *vent*
aulnée . . . . . *prair*
aulnée dissent.. *prair*
aulnée pulicai. . *prair*
aurone mâle . . *mes.*
avoine cultivée. *flor.*
avoine des prés . *prair*
avoine folle. . . *flor.*
avoine fragile. . *prair*
avoine jaunâtre. *flor.*
avoine pubesc.. *flor.*

Boule de neige.. *flor.*
boulette. . . . . *mes.*
bouton d'argent *mes.*
bouton d'or ou b. *vent*
boyau de chat. . *mes.*
brome des toits . *flor.*
brome écailleux *prair*
brome gigantesq. *mes.*
brome mollet . . *mes.*
brome pinné . . *prair*
brome-seigle . . *flor.*
brome stérile . . *flor.*
brunelle . . . . *mes.*
bry à éteignoir.. *niv.*
bry à fr. sessile. *niv.*
bry coussinet . . *niv.*
bry des murs . . *niv.*
bry rustique. . . *niv.*
bryoine ou coul. *prair*
bufone.. . . . . *mes.*
bugle. . . . . . *flor.*
buglose. . . . . *prair*
bugrane. . . . . *mes.*
buis ordinaire. . *pluv.*
buisson ardent . *flor.*

C

Cabaret. . . . . *vent*
caille-lait . . . . *prair*
caille-lait blanc *flor.*
caille-lait des m *mes.*
calamant [le p.] *mes.*
calebasse.. . . . *mes.*
cameline [la p.] *mes.*
cameline vivace. *prair*
camomille . . . *prair.*
campanule à tête *mes.*
campanule des j, *prair*
campanule gant. *mes.*
capillaire c de V. *bru.*
caprier . . . . . *prair*
capucine . . . . *prair*
cardon d'Espag. *mes.*
carotte . . . . . *prair*
carthame lain. . *ther.*
cassis. . . . . . *ger.*
cataire . . . . . *prair*
catalpa de Virg. *mes.*
caucalier âpre. . *prair*
caucalier officin. *prair*
cèdre du Liban. *prair*
céleri. . . . . . *mes.*
centaurée (pet.) *mes.*
centaurée noire. *prair*
centaurée scab. *mes.*
cerfeuil d'usage *flor.*
cerfeuil noueux *flor.*
cerfeuil odorant *flor.*

D

E

Épiaire des bois. *prair*
épiaire des mar. *mes.*
épiaire droite. . *flor.*
épicéa. . . . . . *prair*
épi d'eau.. . . . *prair*
épilobe à fe. étr. *mes.*
épinard. . . . . *flor.*
épinard fraise. . *mes.*
épine-vinette. . . *flor.*
érable à fe. de fr. *germ*
érable à sucre. . *germ*
érable commun. *germ*
érable de Tart.. *germ*
érable de Virg. . *pluv.*
érable plane . . *germ*
érable p. d'araig. *germ*
érucastre. . . . *mes.*
estragon . . . . *mes.*
ésule à fe. de cy. *mes.*
ésule à fe. delin. *mes.*
étoile d'eau. . . *germ*
eupatoire de Mé. *ther.*
euphorbe. . . . *prair*
euphorbe à fe l. *mes.*
euphraise. . . . *mes.*
euphraise dent.. *mes.*
euphraise jaune. *mes.*

F

Faucilier.. . . . *prair*
fausse brancurs. *mes.*
faux grateron. . *mes.*
fenouil puant. . *mes.*
fenu-grec artic.. *ther.*
fer à cheval. . . *prair*
férule. . . . . . *prair*
fétuque des trou *flor.*
fétuque inclinée *flor.*
fève des marais. *flor.*
figuier . . . . . *mes.*
figuier d'Inde. . *mes.*
filipendule . . . *flor.*
fléau des Alpes. *mes.*
flèche d'eau. . . *mes.*
fleur du soleil. . *mes.*
flouve odorante. *flor.*
foin blanchâtre. *prair*
foin élevé. . . . *ger.*
foin tortueux . . *prair*
fontinalle enp. . *pluv.*
fontinalle écail. *niv.*
fougère femelle. *fruc.*
fougère mâle . . *mes.*
fraisier en arbre *fruct*
fraisier ordin. . *ger.*
framboisier . . . *prair*

I J

Lichen des rhen.. *niv.*
lichen des roch.. *niv.*
lichen du charm. *niv.*
lichen du frêne.. *niv.*
lichen du prun.. *niv.*
lichen entrelacé. *niv.*
lichen frisé . . . *niv.*
lichen gazon . . *niv.*
lichen géograph. *niv.*
lichen glauque. . *niv.*
lichen niortais. . *niv.*
lichen noir . . . *niv.*
lichen noirâtre.. *niv.*
lichen noir & bl. *niv.*
lichen olivâtre. . *niv.*
lichen ridé . . . *niv.*
lichen sanguin. . *niv.*
lichen verdâtre . *niv.*
lichnis visqueux *flor.*
liège . . . . . . *flor.*
lierre à cautère . *fruct*
lierre terrestre. . *ger.*
lilas. . . . . . . *ger.*
lilas des Indes . *flor.*
lilas de Perse. . *flor.*
lin cathartique.. *flor.*
lin des marais . . *flor.*
lin ordinaire. . . *flor.*
lin visqueux . . *flor.*
linaire . . . . . *prair*
linaire rubicond *ther.*
linégrette alpine *flor.*
linégrette panic. *flor.*
liseron de Port. *prair*
liseron des haies *mes.*
liseron ou vreil. *prair*
lotier cornu. . . *prair*
lotier cytisoïde. *prair*
lunaire . . . . . *flor.*
lunetière . . . . *flor.*
lupin à fl. blanc. *flor.*
luzerne à fr. nu *flor.*
luzerne cultiv. . *flor.*
luzerne en casq. *prair*
luz. en f. de faulx *mes.*
luzerne (la pet.) *flor.*
luzerne-oublon. *flor.*
lys à ham. (le p.) *flor.*
lys asphodile . . *prair*
lys blanc . . . . *prair*
lys martagon p. *prair*
lys orangé . . . *prair*
lys rouge. . . . *prair*

M

Mâche ou douc. *flor.*
manthe aquatiq. *prair*
manthe coq. . . *prair*

Manthe des ch. *prair*
manthe pauliot . *ther*
manthe ridée . . *fruct*
manthe sauvage. *prair*
marguerite des I. *vend*
marguerite (gr.) *mes.*
marjolaine . . . *mes.*
marronier d'In. . *flor.*
maroute. . . . . *prair*
martagon écar. . *mes.*
marube blanc. . *mes.*
massette d'eau. . *flor.*
matricaire . . . *mes.*
matricaire cam.. *mes.*
mauve des Indes *mes.*
mauve en arbre. *ther.*
mauve frisée.. . *prair*
mauve (la pet.) *prair*
mauve musquée *mes.*
mauve sauvage . *prair*
mélempyre à cr. *prair*
mélempy. des p. *prair*
mélèze . . . . . *prair*
melilot bleu. . . *mes.*
melilot des bou. *mes.*
melilot oublonet *mes.*
mélisse bâtarde . *flor.*
melon. . . . . . *flor.*
mercuriale . . . *prair*
mérisier à grap. *flor.*
micocoulier. . . *flor.*
mille-feuille. . . *prair*
mille-pertuis b. *mes.*
mille-pertuis él.. *mes.*
mille-pertuis or. *prair*
mille-pertuis v.. *prair*
millet. . . . . . *flor.*
millet d'Afrique *mes.*
miroir de Vénus *prair*
mnie sétacée . . *frim.*
moisissure à t. r. *brum*
moisissure crus. *brum*
moisissure glau. *brum*
moisissure gris. *brum*
moisissure ram. *brum*
moisissure sept. *brum*
morgeline. . . . *pluv.*
morille commu. *ger.*
mouron à lar. fe. *flor.*
mouron d'eau.. *flor.*
mouron délicat. *prair*
mouron des ch. *prair*
mousseron . . . *vend*
moutarde. . . . *prair*
moutarde blanc. *prair*
moutarde des c. *flor.*
mufle de veau.. *prair*
muguet. . . . . *flor.*

Muguet

Muguet à 2 f.es. *flor.*
muguet multif. . *flor.*
mûrier . . . . . *flor.*
mûrier blanc.. . *flor.*
muscari . . . . *vent.*
muscari sauvage. *ger.*
myrrhis noueux *flor.*
myrthe . . . . . *mes.*

N

Napel. . . . . . *ther.*
narcisse commun *vent*
narcisse d'aut. . *vend*
narcisse de Cons. *vent.*
narcisse de 2 cou. *vent.*
narcisse des poé. *vent.*
néflier. . . . . . *flor.*
nénuphar blanc. *mes.*
nénuphar jaune. *mes.*
nerprun. . . . . *flor.*
nielle. . . . . . *prair*
nielle de Damas *mes.*
nielle des blés. . *mes.*
noisetier . . . . *pluv.*
nombril de Vén. *flor.*
nopal. . . . . . *mes.*
noyer. . . . . . *flor.*
noyer du Mala. *prair*

O

OEil de bœuf é. *prair*
œillet barbu.. . *prair*
œillet de la Ch. *praïr*
œillet des Fleu. *prair*
œillet prolifère. *prair*
œillet velu . . . *prair*
œnanthé safrané *prair*
oignon . . . . . *prair*
olivier . . . . . *mes.*
olivier de Bohê. *mes.*
ophris double. . *prair*
ophris insectif.. *flor.*
oranger. . . . . *mes.*
orchis mâle. . . *ger.*
orchis odorant . *mes.*
orchis tacheté.. *prair*
oreille de rat . . *flor.*
oreille d'ours. . *pluv.*
oreille de souris *flor.*
orge . . . . . . *prair*
orge à 6 rangs. . *prair*
orge-seigle . . . *prair*
origan. . . . . . *mes.*
orme à 3 feuilles *prair*
ormeau. . . . . *ger.*
ormin piréneïq. *prair*
orobanche bran. *prair*

Orobe tubéreux. *prair*
oronge . . . . . *vend*
orseille d'Auver. *niv.*
ortie à fl. rouge. *flor.*
ortie blanche.. . *flor.*
ortie brûlante. . *prair*
orvale. . . . . . *prair*
oseille à fe. obt. *prair*
oseille aiguë. . . *flor.*
oseille crépue. . *flor.*
oseille d'usage . *flor.*
oseille-fraise. . . *mes.*
oseille hastée. . *prair*
oseille (la pet.). *prair*
oseille rouge.. . *prair*

P

Pain de pourceau *ther.*
palma Christi. . *mes.*
panais cultivé. . *prair*
panais sauvage . *prair*
panic chiendent. *mes.*
panic italique. . *mes.*
panic pied de coq *mes.*
panic sanguin . . *prair*
pâquerette . . . *vent*
parnasse des m. *mes.*
pascanade. . . . *flor.*
passe-rage (la p.) *mes.*
passe-rose. . . . *mes.*
passe-r. à f. de f. *mes.*
pastel cultivé. . *flor.*
pastel de Port. . *flor.*
patience. . . . . *flor.*
patience aquat.. *prair*
patte d'oie v.-d'e *mes.*
patte d'oie verte *mes.*
paturin annuel. *flor.*
paturin aquatiq. *mes.*
paturin compr.. *mes.*
paturin des prés *mes.*
pavot cornu. . . *mes.*
pavot des jardins *prair*
pêcher . . . . . *vent*
pédâne . . . . . *prair*
pédiculaire à ép. *flor.*
pédicul. des bois *ger.*
peigne de Vénus *flor.*
pensée. . . . . . *prair*
perce-feuille . . *prair*
perce-mousse. . *vent*
persicaire. . . . *prair*
persic. à f. de pa. *mes.*
persil. . . . . . *mes.*
persil laiteux. . *flor.*
pervanche (p.) . *ger.*
pesise corne d'a *pluv.*

Sumac de la Virg *prair*
sureau . . . . . *prair*
sureau découpé. *prair*

T

Tabac. . . . . . *ther.*
tabouret . . . . *flor.*
tanaisie . . . . . *prair*
teucrium d'Hirc *mes.*
thé d'Europe . . *mes.*
thé du Mexique *mes.*
thésie alpine . . *fruc.*
thésie à fe. de lin *fruc.*
thym d'usage . . *flor.*
tithymale à f. ron *prair*
tithymale doux . *flor.*
thlaspi . . . . . *ger.*
thlaspi des jard. *mes.*
thlaspi des mon. *mes.*
thuya occidental *vend*
tilleul. . . . . . *prair*
tomate . . . . . *mes.*
topinambour . . *ther.*
touffe d'or . . . *mes.*
tournesol . . . . *mes.*
toute-bonne. . . *flor.*
toute-épice . . . *mes.*
toute-saine . . . *ther.*
trèfle blanc. . . *mes.*
trèfle de montag *mes.*
trèfle des prés. . *flor.*
trèfle écumeux. *flor.*
trèfle enterré . . *prair*
trèfle étoilé. . . *mes.*
trèfle fraise. . . *mes.*
trèfle indien . . *mes.*
trèfle rouge-bril. *mes.*
trémelle nostoc. *frim*
truffe. . . . . . *brum*
tubéreuse. . . . *mes.*
tue loup . . . . *prair*
tulipe. . . . . *flor.*
tulipier de Virg *flor.*
turquette velue. *mes.*
tussilage . . . . *vent*
tymoty des Ang *prair*

U. V

Valériane épero *mes.*
valériane phu. . *mes.*
valériane officin *flor.*
velar chérantoï. *mes.*
velvote . . . . . *mes.*
vergerette âcre. *ther*
vergerette odor. *ther*
verge de pasteur *mes.*

Verge d'or . . . *mes.*
vermiculaire brû *flor.*
véronique agres *frim.*
véroniq. à f. de l. *vent*
véronique chen. *flor.*
véronique des ch *ger.*
véronique serpil *flor.*
verveine . . . . *mes.*
vesce à fl. jaune *mes.*
vesce bisannuel. *mes.*
vesce des haies. . *ger.*
vesse-de-loup. . *brum*
vesse-de-loup or. *brum*
vigne. . . . . . *flor.*
vigne vierge. . . *mes.*
vigne sauvage. . *mes.*
violette des bois *vent*
violette jaune . *vent*
violette odorant *pluv.*
violette des mar. *ger.*
viollier jaune . . *vent*
viorne ou ment. *flor.*
vipérine . . . . *prair*
volant d'eau ver. *prair*
vulnéraire . . . *mes.*
vulpin des cham *ger.*

Y

Yèble. . . . . . *mes.*
yvraie délicate. . *prair*
yvraie enivrante *prair*

Fin de la Table alphabétique.

Table alphabétique des principales abréviations employées dans le Calendrier de Flore.

A

Aig. *aiguë.*
aig. *aiguillon.*
ail. *ailée.*
alg. *algue.*
alter. *alterne.*
amplex. *amplexicaule.*
ang. *angiospermie.*
angul. *anguleuse.*
ant. anth. *anthère.*
apét. *apétale.*
appla. *applati.*
arb. *arbre.*
arbriss. *arbrisseau.*
ar. *arrondi.*
ar. art. *articulé.*

B

B. bâil. *bâillant.*
barb. *barbe.*
bif. *bifide.*
bifl. *biflore.*
bla. blan. *blanche.*
bl. ble. *bleue.*
bract. *bractée.*

C

Cach. *cachée.*
cad. *caduc.*
c. cal. *calice.*
camp. *campanulé.*
capil. *capillaire.*
caps. *capsule.*
cap. *capsulaire.*
car. *caréné.*
carr. *carré.*
caul. *caulinaire.*
cétac. *cétacé.*
cham. *champignon.*
ch. chap. *chapeau.*
ch. *charnue.*

Ch. *charme.*
chev. *chevelu.*
com. *commun.*
comp. *composé.*
conniv. *connivent.*
cont. *contourné.*
cordif. *cordiforme.*
coq. *coquille.*
cor. *corolle.*
cory. *corymbe.*
cot. coton. *cotonneuse*
coul. *couleur.*
cren. *crenelée.*
crus. *crustacé.*
cylind. *cylindrique.*

D

Décl. *déclinée.*
décou. *découpée.*
dent. *dentée.*
dépri. *déprimée.*
dicotho. *dicothome.*
discoï. *discoïde.*
disp. *disperme.*
disq. *disque.*
diverg. *divergente.*
div. *division.*
dr. *droite.*
duv. *duveté.*

E

écail. *écaille.*
écar. *écarlate.*
écar. *écarté.*
éc. écus. *écusson.*
ég. *égale.*
ellip. *elliptique.*
ém. émar. *émarginé.*
ent. *entière.*
ép. *éperon.*
épil. *épillet.*
épin. *épineux.*
ét. étam. *étamine.*
exter. *externe.*

F

Fe. feuil. *feuilles.*
fil. *filamens.*
fl. *fleur.*
fol. *foliole.*
foug. *fougère.*
fr. *fruit.*

G

Gélatin. *gélatineux.*
gla. glab. *glabre.*
gl. glan. *glanduleux.*
gr. grap. *grappe.*
grimp. *grimpante.*
gym. *gymnospermie.*

H

Herb. *herbacé.*
héris. *hérissé.*

I J

Id. idem.
im. imb. *imberbe.*
imb. *imbriqué.*
imp. *impair.*
inclin. *incliné.*
inc. *incisé.*
inf. *inférieurement.*
inf. infér. *inférieur.*
inf. *infundibuliforme.*
int. *intérieur.*
inv. *involucre.*
irrég. *irrégulier.*
j. jau. *jaune.*

L

Lam. *lame.*
lan. lanc. *lancéolé.*
lat. *latéral.*
lég. *légume.*
lép. *lépreux.*
lig. *ligne.*
lin. *linéaire.*
lob. *lobé.*
luis. *luisante.*
lyr. *lyrée.*

M

M. *mâle.*
memb. *membraneux.*
monœc. *monœcie.*
monog. *monogamie.*
monop. *monopétale.*
m. mous. *mousse.*
mucron. *mucroné.*
multif. *multiflore.*

N

N. nect. *nectaire.*
nectif. *nectifère.*
n. nomb. *nombreux.*

O

Obliq. *oblique.*
obt. *obtus.*
omb. *ombelle.*
ombilliq. *ombilliquée.*
opp. *opposée.*
orb. *orbiculée.*
ouv. *ouvert.*
ov. *ovaire, ovale.*

P

Palm. *palmée.*
pan. *paniculé.*
pars. *parsemé.*
part. *partiel.*
pédic. *pédicule.*
péd. *péduncule.*
péric. *péricarpe.*
persist. *persistant.*
pét. *pétale.*
pin *pinné.*
p. *piquans.*
p. pist. *pistil.*
p. n. *pistils nombreux*
pla. *plante.*
plus. *plusieurs.*
polyg. *polygamie.*
p. é. *polygamie égale.*
p. f. *polyg. frustranée*
p. n. *polyg. superflue*
point. *pointu.*
polyp. *polypétale.*
polyph. *polyphille.*
pub. *pubescente.*
pul. *pulvérulent.*
purp. *purpurine.*

R

Rab. *raboteuse.*
rac. *racine.*
rad. *radicale.*
ram. *rameuse.*
ram. *rameau.*
renv. *renversé.*
rap. *rapproché.*
récep. *réceptacle.*
red. *redressé.*
rég. *régulier.*
rel. *relevé.*
remp. *rempante.*
rénif. *réniforme.*
reser. *reserré.*
rétic. *réticulé.*
rid. *ridée.*
romb. *romboïdal.*

R. roug. *rouge.*
roul. *roulé.*

S

Sag. *sagittée.*
sail. *saillant.*
sem. *semence.*
ses. sess. *sessile.*
sét. sétacé.
sillon *sillonnée.*
silic. *silicule.*
siliq. *silique.*
solit. *solitaire.*
som. *sommet.*
soulig. *souligneuse.*
stig. *stigmate.*
stér. *stérile.*
st. *style.*
styp. *stypule.*
sup. *supérieure.*

T

Tac. *tachée.*
termin. *terminal.*
tétrag. *tétragone.*
tétran. *tétrandrie.*
tig. *tige.*
triang. *triangulaire.*
trilob. *trilobée.*
tuberc. *tuberculeux.*

U V

Unif. *uniflore.*
univ. *universel.*
Vag. *vague.*
vel. *velue.*
vertic. *verticillé.*
verruq. *verruqueuse.*
viol. *violette.*
v. vril. *vrille.*

FIN.